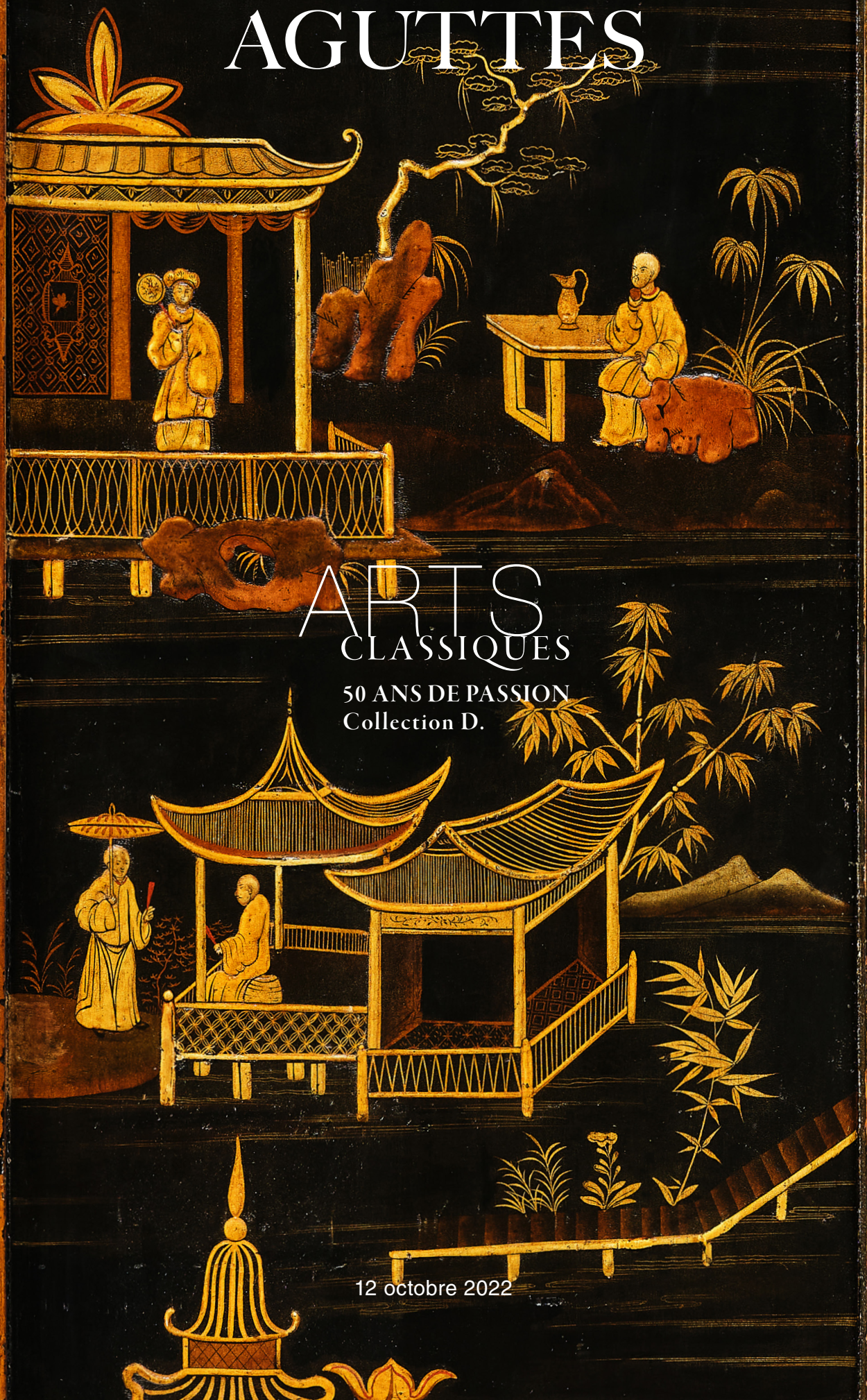
AGUTTES



ARTS CLASSIQUES

50 ANS DE PASSION
Collection D.

12 octobre 2022

Les collections ont ceci d'intriguant qu'elles permettent, non seulement de découvrir une personne, mais de rencontrer une personnalité. Elles sont une porte d'entrée dans un monde, dans un regard, dans une sensibilité. Mais user du singulier pour ce dernier terme serait bien réducteur pour la collection que nous présentons. En effet, bien souvent, l'amour de l'art veut largement dire l'amour des arts, ceux qui se gravent sur le cristal, se cisèlent dans le bronze et se peignent sur des toiles. Deux sensibilités se mêlent alors dans l'acquisition, celle de l'artiste et celle du connaisseur. Dans cette vente, chaque lot est un témoin de cette conjonction.

Ainsi, le marteau du commissaire-priseur ne sera pas synonyme uniquement de vente le mercredi 12 octobre. Le dispersement n'en sera pas son seul effet. Il permettra avant tout, à chaque fois qu'il frappera, de concrétiser une rencontre inédite entre un acheteur et un objet.

Vous l'aurez compris, la passion est au cœur de cette vente. Celle de l'art et celle, a fortiori, de l'histoire. Ainsi, quoi de plus beau lorsque les deux se conjuguent, lorsque les évolutions des goûts et des styles peuvent être embrassées d'un seul regard, dans un même catalogue. Du XVI^{e} au XIX^{e} siècle, les noms prestigieux d'orfèvres, d'ébénistes et de lapidaires se réunissent ici dans une histoire condensée de la production artistique et des enjeux esthétiques.

Enfin, « 50 ans » sont deux mots qui résonnent tout particulièrement. En effet, si il y a 50 ans, Philippe Delpierre se lançait comme antiquaire Claude Aguttes démarrait de son côté sa carrière de commissaire-priseur. Voici donc cinq décennies au cours desquelles s'est confondu chez les deux tant l'amour des objets que celui des gens. Aussi, proposer cette collection rend encore une fois possible la réunion de ces deux éléments, et ce à vos côtés.

Claude Aguttes et Grégoire de Thoury

CONTACTS POUR CETTE VENTE

Responsable et spécialiste du département

Grégoire de Thoury
+33 (0)1 41 92 06 46
thoury@aguttes.com

Administration des ventes Stockage et délivrance

Adrien Blanc
+33 (0)1 47 45 08 18
blanc@aguttes.com

Directeur du pôle Arts classiques

Charlotte Aguttes-Reynier

Enchères par téléphone Ordre d'achat

bid@aguttes.com

Relations acheteurs

+33 (0)4 37 24 24 22
buyer@aguttes.com

Département communication

Sébastien Fernandes
fernandes@aguttes.com

Relations médias

Anne-Sophie Philippon
+33 (0)6 27 96 28 86
rp@lepetitstudiolo.fr

Relations Asie

Aguttes 拍卖公司可提供中文服务 (普通话及粤语), 请直接联系
jiayou@aguttes.com

AGUTTES

Président Claude Aguttes

Associés
Directeurs associés
Philippine Dupré la Tour
Charlotte Aguttes-Reynier

Associés
Sophie Perrine, Gautier Rossignol, Maximilien Aguttes

Aguttes (SVV 2002-209)

Commissaires-priseurs habilités
Claude Aguttes, Sophie Perrine, Pierre-Alban Vinquant

SELARL Aguttes & Perrine
Commissaire-priseur judiciaire

ARTS
CLASSIQUES

50 ANS DE PASSION
Collection D.

Vente aux enchères

Aguttes Neuilly
164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine
Mercredi 12 octobre 2022, 14h30

Exposition publique

Du jeudi 6 au mardi 11 octobre : 10h - 13h et 14h - 18h
(excepté le week-end)

Cliquez et enchérissez sur **aguttes.com**

Important : les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue. Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ##, ~ pour lesquels s'appliquent des conditions particulières.

Aguttes Neuilly
164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine

1

1
LA DÉPLORATION DU CHRIST

Bas-relief en bois de noyer sculpté
où les trois Saintes Femmes Myrrhophores
pleurent le corps du Christ sur son sépulcre.
XVII^e siècle.

Hauteur : 35 cm - Largeur : 30 cm
Profondeur : 6 cm
(Accidents et manques, restaurations)

800 - 1 200 €

2

2
TRÔNE DE SAGESSE

Vierge en chêne sculpté tronant en majesté
avec l'Enfant Jésus sur ses genoux.
Le dossier haut du trône orné d'une coquille.
Probablement XVI^e siècle.

Hauteur : 40 cm - Largeur : 17,5 cm
Profondeur : 13,5 cm
(Petits manques visibles)

1 200 - 1 500 €

3

3
SAINT JEAN

Figure en bronze mordoré, il se tient
debout, pleurant tel qu'au pied de la Croix.
Il tient de sa main gauche l'attribut du livre
de son Évangile et de sa main droite sèche
ses larmes.
Style de la deuxième moitié du XIII^e siècle.

Hauteur : 21 cm - Largeur : 4,5 cm

600 - 800 €

4

STÈLE VOTIVE

en marbre blanc représentant une femme nue assise, appuyée sur une colonne tronquée.
Travail Romain, probablement Ier siècle.

Hauteur : 39 cm - Largeur : 30 cm
Profondeur : 22 cm
(Restaurations visibles)

4 000 - 5 000 €

5
BRAS DE LUMIÈRE

Mobile en fer forgé à décor de feuillage gothique, double binet. Le bras est tenu par un montant de fer forgé sur fond de velour rouge appliqué sur une âme de bois rectangulaire.
Probablement XVII^{e} (pour le bras).
Monture fin du XIX^{e} siècle.

Hauteur : 59 cm - Largeur : 11,5 cm
Profondeur : 53 cm
(Très bon état)

800 - 1 200 €

Ce bras de lumière reprend ceux que l'on peut trouver sur le panneau central du Merode Altarpiece de Robert Campin vers 1427 - 1432 et conservé au Métropolitain Museum of art de New York.

6
GRANDE GRILLE D'INTÉRIEUR

en fer forgé à deux dormants et deux vantaux mobiles à décor de rinceaux et fleurons.
Italie ou Espagne, XVI^{e} ou XVII^{e} siècle.

Hauteur : 180 cm - Largeur totale : 300 cm
(Restaurations et petits manques)

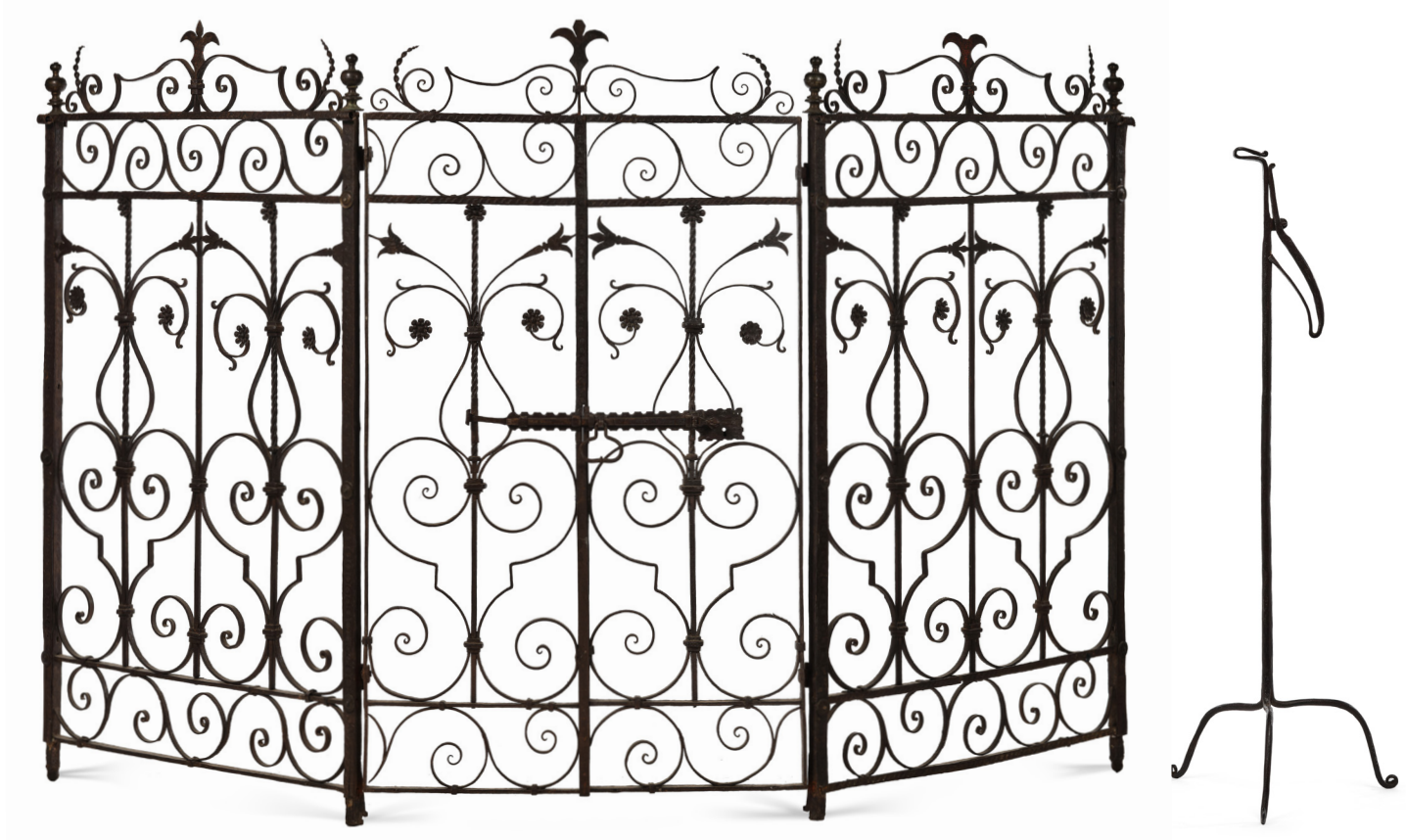
2 000 - 2 500 €

7
CHANDELIER TRIPODE À PINCE

en fer forgé. La prise de la pince en bec de corbin, les pieds terminés par de petits enroulements.
France, fin du XVI^{e} siècle.

Hauteur : 66 cm

600 - 800 €



8
MALINES

Bas relief en albatre représentant l'Adoration des Mages.
Malines, XVII^e siècle.

Hauteur : 12,5 cm - Largeur : 9,5 cm
Dans un cadre en bois noirci.
(Accidents et manques)

400 - 500 €

9
D'APRÈS HANS JOCOB BAYR (1574 - 1628)

Minerve conduisant l'Allégorie de la Peinture vers les Arts libéraux.
Médaillon en bronze.

Diam. : 26,7 cm

Un modèle comparable en bronze, fondu vers 1600 et attribué à Hans Jacob Bayr est conservé à La National Gallery of Art de Washington (inv. : 992.55.18).

800 - 1 200€

10
CRAQUELIN

pour noix de béthel en forme d'animal fantastique, laiton gravé.
XIX^e siècle.

Hauteur : 10,5 cm - Longueur : 29 cm
(Oxydations)

600 - 800 €

11
GRAND PLAT D'OFFRANDES

en dinanderie de laiton travaillé au repoussé et gravé à décor d'aigle bicéphale.
Saint-Empire Romain Germanique,
XVII^e siècle.

Diamètre : 56,5 cm
(Petits accidents visibles)

600 - 800 €

12
PATÈNE « DE NUREMBERG »

en bronze à patine médaille. L'ombilic figurant un cavalier de profil en armure de parade, l'aile à décor de rinceaux grotesques.
Allemagne, XVII^e siècle.

Diamètre : 16,8 cm
(Usures)

600 - 800 €

13

13
ECCE HOMO

Plaque rectangulaire en cuivre doré représentant le Christ aux liens couronné d'épines et tenant le roseau dérisoire.
Espagne ou Italie du Nord, XVII[e] siècle.

Hauteur : 10,1 cm (hors bélière) - Largeur : 7 cm

COMPARATIF
Une plaque similaire est conservée au Metroplitan Museum de New York (n°2012.545.3).

500 - 600 €

14

14
FEMME À LA CRUCHE

Petit bronze doré représentant une femme nue versant de l'eau, la jambe légèrement relevée, dans le goût de Gianbologna.
XIX[e] siècle.

Sur un socle colonne en porphyre noir.
Hauteur : 16 cm - Hauteur totale : 31 cm

1 000 - 1 200 €

15
PAIRE DE FLAMBEAUX

en bronze, le fût balustre annelé posé sur un socle carré à décor gravé de cercles concentriques.
Espagne, début du XVII[e] siècle.

Hauteur : 24 cm - Largeur : 14,5 cm
Profondeur : 14 cm
(Usures)

400 - 500 €

16
LUTRIN

en bronze argenté et doré orné aux angles de la partie mobile d'écoinçons en cuivre repoussé et doré de fleurs et d'enroulements.
Ce lutrin est directement inspiré des lutrins espagnols du XVI[e] siècle.
XVIII[e] siècle.

Hauteur : 34 cm - Largeur : 31 cm
(Infimes usures, oxydations)

800 - 1 000 €

17
MERCURE

Sujet en bronze patiné noir représentant Mercure assis sur une sphère.
Probablement Italie, XVI^e ou XVII^e siècle.

Hauteur : 20 cm

600 - 800 €

18
TÊTE D'ENFANT

en bronze à patine brune représentant probablement Saint Jean Baptiste enfant.
Peut-être Italie, XVIII^e siècle.

Hauteur : 13,5 cm - Largeur : 9 cm
Profondeur : 7 cm
Sur un socle de bois et marbre vert.

600 - 800 €

19
MÉDAILLON OVALE

en bronze à patine nuancée représentant la Vierge Marie traité et léger relief.
Trace de signature illisible.
France, XVIII^e siècle.

Hauteur : 19 cm - Largeur : 14 cm
Dans un encadrement de cuivre doré à bélière.

800 - 1 000 €

20
CHEVAL ÉLANCÉ

et harnaché en bronze à patine mordorée.
En rois pièces.
XIX^e siècle.

Hauteur : 25 cm - Longueur : 33 cm
Sur un socle garnis de velours rouge.

Peut-être d'après un dessin de Francesco Basilicatto.

1 200 - 1 500 €

21
CERF ATTAQUÉ PAR UN FÉLIN

Groupe en bronze à patine brune.
Probablement Allemagne, XVII^e siècle.

Hauteur : 18 cm - Largeur : 20 cm - Profondeur : 6 cm
Sur un socle rectangulaire de marbre blanc et ébène.
(Usures à la patine)

1 500 - 2 000 €

22
EXCEPTIONNEL GRAND PARAVENT
en cuir peint en polychromie et gaufré.
Il se décompose en huit feuilles
à décor de somptueux palais où
s'affairent de nombreux personnages
chinois, de feuillages fleuris, d'oiseaux
et de guirlandes de fleurs et de fruits.
La bordure est décorée de vases
et de corbeilles garnies de fruits et de fleurs.
Angleterre, première moitié du XVIII[e] siècle.

Hauteur : 285 cm - Longueur : 430 cm
Une feuille : 53 cm

80 000 - 100 000 €

L'usage des tentures de cuir était très répandu au XVII[e] et XVIII[e] siècles. La technique, originaire de Cordoue en Espagne, s'est répandue jusqu'en Europe du Nord, et surtout à Malines en Flandres qui s'en était faite une spécialité. Notre paravent provient plutôt d'Angleterre. Sa technique diffère par le gaufrage qui n'est pas en relief mais légèrement en creux et aux petits fers comme pour la gainerie d'ameublement. Les peaux, avant d'être peintes, sont argentées à la feuille d'argent de façon à donner plus de densité aux couleurs puis sont gaufrées par endroit pour accrocher la lumière et accentuer l'effet de profondeur du décor.

Un paravent sortant du même atelier et de dimensions similaires à décor d'oiseaux sur fond or a été adjugé, frais compris, 1 984 000 Francs (511 628 €) à l'hôtel Drouot le 30 novembre 1988 par l'étude Delorme assisté de Monsieur Jean-Paul Fabre, expert.

Un paravent utilisant les mêmes techniques mais ayant un décor s'inscrivant dans trois cartouches par feuille et signé « Holford maker, at the Golden Lyon and Bull, St Paul's Churchyard » est reproduit dans « the shorter dictionnary of English furniture » par Monsieur Ralph Edwards aux éditions Country Life.

Un paravent similaire est conservé au musée du cuir d'Offenbach, près de Frankfort (*Frits Scholten, Goud Leer, Zwolle*, 1989, numéro 47 pp. 143-144).

détail

23
ATTRIBUÉ À HENDRIK VAN MINDERHOUT (1632 - 1696)

Scène portuaire

Huile sur toile.

Hauteur : 65 cm - Largeur : 81 cm

3 000 - 4 000 €

Le premier plan de cette scène de port méditerranéenne est occupé par un quai au bord duquel vient d'accoster un galion dont le château est orné d'une sculpture. Une caravane de dromadaire et de chevaux chargés d'étoffes accompagnée de marchands enturbannés se dirige vers la gauche du tableau occupée par des barques au sec.

De l'autre côté se dessine une ville avec ses remparts, son château fort et une tout à trois étages au pied de laquelle stationnent d'imposants galions.

La lumière fait des ombres profondes qui entraînent une grande quiétude. Le coucher de soleil situé au point de fuite accentue la chaleur de cette fin de journée ainsi que la douceur du paysage. Tranquilité et dimension poétique du paysage sont les deux éléments caractéristiques de cette toile.

Bien que né à Rotterdam, Van Minderhout n'a pas travaillé en Hollande, mais au sud des Pays-Bas. En 1652 il est à Bruges. Sa formation n'est pas bien connue : il semble qu'à partir de 1653 et pour un certain temps il se soit établi à Rome et ai travaillé avec Claude Lorrain (1600 - 1682) le chef de file de la peinture de paysage classique. De 1662 à 1672 il est à nouveau actif dans la ville de Bruges et travaillera enfin à Anvers et ce jusqu'à sa mort.

24
CABINET FLAMAND

conçu en placage d'ébène et d'écaille à décor de moulures ondées, ce cabinet ouvre par deux vantaux laissant apparaître dix tiroirs et un grand tiroir en partie basse. La porte centrale encadrée par deux colonnes et ornée de grandes armes de France (rapportées) s'ouvre pour laisser découvrir un compartiment orné de cinq panneaux de verre décorés d'armoiries et d'un sol en damier noir et blanc.
Flandres, XVII^e siècle.

Les vantaux ainsi que les côtés de ce cabinet sont ornés de plaques postérieures représentant des personnages aristocratiques surmontés d'armoiries fantaisistes.

Hauteur : 70 cm - Largeur : 76 cm
Profondeur : 39,5 cm

15 000 - 18 000 €

25
PETIT PILULIER

de forme rectangulaire aux bords arrondi en plaques de calcédoine brune assemblés par une monture en laiton doré. Le couvercle dévoile deux compartiments égaux.
XVIIIe siècle.

Hauteur : 3 cm - Largeur : 8,5 cm - Profondeur : 4 cm
(Usures et accidents)

800 - 1 000 €

26
TABATIÈRE

rectangulaire de forme balustre, en calcédoine type jaspe brun taillé en cuvette, monture en cuivre doré.
Allemagne, Dresde, XVIIIe siècle, vers 1750.

Hauteur : 3 cm - Largeur : 8 cm - Profondeur : 6 cm
(Usures, accidents)

800 - 1 000 €

27
PETIT COFFRET

de plaque de jaspe bisautés, le dessus bombé. Monture de cuivre doré.
Début XIXe siècle.

Hauteur : 3,9 cm - Largeur : 8,7 cm
Profondeur : 4,1 cm
Numéro à l'encre noire marqué à l'intérieur : 101.
(Manque un montant de la monture)

800 - 1 000 €

28
COFFRET À BIJOUX

en forme de boîte à perruque, de forme rectangulaire et galbé gainé de cuir.
Le couvercle à doucine à décor doré au petit fer de frises à l'Etrusque et sommé en son centre d'un motif en applique d'une couronne entourée de fleurons en laiton doré. La ceinture ouvrant par un tiroir comporte une entrée de serrure à décor de fleurons et une petite poignée de tirage en laiton doré.Repose sur quatre pieds en laiton doré à motif de volutes ajourée se terminant par des coquillages.
Style Régence.

Hauteur : 19 cm - Largeur : 31 cm
Profondeur : 25 cm
(Usures, en l'état)

600 - 800 €

détail du lot 29

29
SUITE DE QUATRE PANNEAUX

en tapisserie au gros point à décor d'enroulements, de feuilles et fleurs polychromes sur fond noir.
Style Louis XIV.

Hauteur : 2,96 m
Largeur de chaque panneau : 59 cm

600 - 800 €

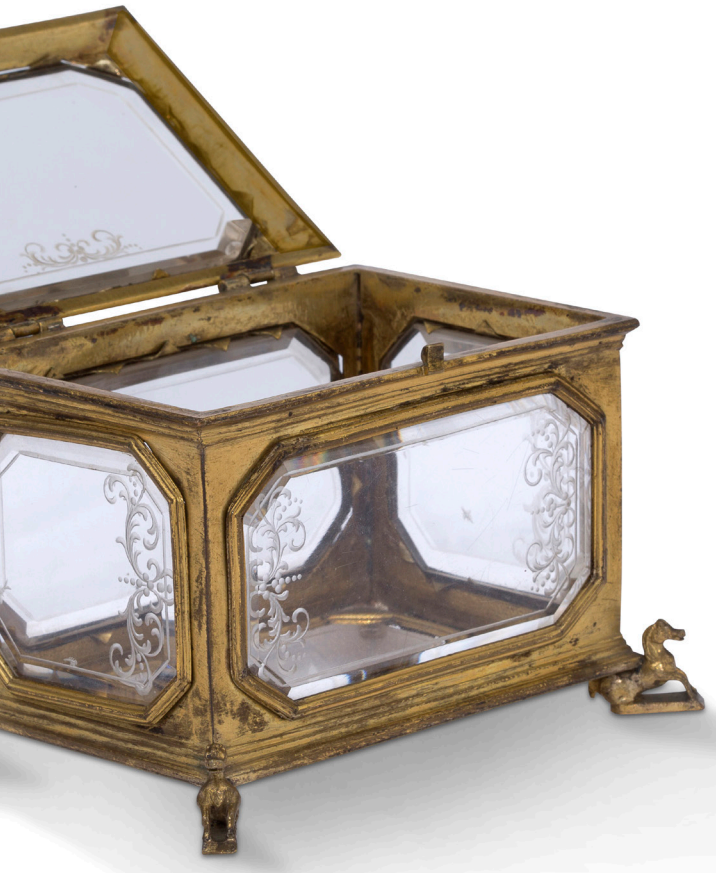
30

ATTRIBUÉ À GIOVANNI BATTISTA METELLINO (MORT À MILAN EN 1724)

Précieux coffret rectangulaire en cristal de roche finement gravé et monté en bronze doré. Il est composé de six plaques de cristal de roche d'une pureté remarquable, laissant voir l'intérieur. Quatre de ces plaques (le couvercle supérieur, côté long de face et côtés courts) sont finement gravées à la roue de rinceaux en lambrequins et pastilles avec insectes sur les rares inclusions. Monture en bronze doré mouluré et quatre pieds en forme de petits chevaux finement ciselés.
Milan, fin du XVII[e] siècle, vers 1685.

Hauteur : 9,5 cm - Largeur : 14 cm
Profondeur : 10,5 cm
(Petites rayures, infimes manques et usures)

30 000 - 40 000 €



Ce rare coffret s'inscrit pleinement dans une époque où les grands collectionneurs se multiplient à la même allure que les cabinets de curiosité, rendant nécessaire le fait d'exposer luxueusement toute nouvelle et précieuse acquisition.

COMPARATIFS

Le musée du Louvre conserve plusieurs objets en provenance des collections de la Couronne qui sont l'œuvre de Giovanni Battista Metellino. Ces précieux objets en cristal de roche offrent tous un décor gravé bien singulier où se retrouve les rinceaux en lambrequins et les pastilles qu'offre notre coffret et qui semblent être emblématique de Metellino. La comparaison est particulièrement pertinente avec le décor gravé sur le seau à seize pans en cristal de roche provenant des collection de Louis XIV (MR308).

31
SUITE DE QUATRE FAUTEUILS D'APPARAT

Réalisé en bois de hêtre et de noyer doré, ils présentent un très haut dossier de forme rectangulaire d'où partent les deux bras somptueusement ornés de fleurs, de feuillages et de lambrequins, terminés par une crosse décorée d'enroulements et d'une fleur. La console d'accotoir est ornée de feuilles d'acanthe. Ils reposent sur quatre pieds en forme de balustre à double bulbe de section carrée à tablettes enfoncées sculptées de feuilles. Les pieds sont terminés par un double enroulement et réunis par une entretoise en forme de H dont la traverse médiane en forme de deux C accolés est décorée de feuilles d'acanthe, de feuillages et de résille.
Époque Louis XIV.

Hauteur : 126,5 cm - Largeur : 70 cm
Profondeur : 65 cm

Garniture de damas vert amande.

50 000 - 60 000 €

Le fauteuil exprime à merveille le sentiment de la grandeur. Construit par des hommes qui voulaient augmenter leur taille à l'aide de la perruque à boucles étagées et des talons rouges, son dossier est très haut et son siège large.

Lorsque Versailles devient le siège du pouvoir en 1682, tout un système de la Cour se met en place et l'étiquette est rigoureusement observée. L'usage ou non de certains sièges est un élément crucial de la vie de cour, et sont des moments qui exaltent la noblesse en quête de reconnaissance royale.

Une usurpation de place peut provoquer les pires conflits. Le siège indique avec exactitude le rang, l'ordre de préséance. Le duc de Lorraine ayant demandé une chaise à bras devant Monsieur, frère du Roi, cette demande entraîna l'annulation du voyage à Bar de Philippe d'Orléans et de son épouse la Palatine. L'incident diplomatique n'était pas loin.

À Versailles, seul le roi et la reine sont assis dans un fauteuil, les princes de sang ont droit à chaise et les duchesses à des tabourets. Tous les autres membres de la Cour restent debout. Dans l'intimité il en va tout autrement. Suivant la condition sociale, les sièges sont plus ou moins nombreux, mais d'après les inventaires, il semble qu'ils soient commandés par quatre ou six.

Notre suite de fauteuils est identique à une suite de huit fauteuils de l'ancienne collection Steinitz, ce qui représenterait un ensemble complet de douze sièges dont l'importance permet de supposer une commande royale.

Nous retrouvons sur des portraits d'époque des personnages importants posant avec un siège en bois doré, comme Philippe V d'Espagne. Nous retrouvons sur ce siège les caractéristiques des sièges Louis XIV, à savoir les pieds en balustre et les accotoirs en crosse.

détail

32
ATTRIBUÉE À ANDRÉ-CHARLES BOULLE
(1642 - 1732)

Pendule « Aux Harpies » sur sa console en marqueterie de cuivre gravé sur fond d'écaille d'après un modèle de Jean Berain. Il est surmonté d'un couronnement en marqueterie d'écaille et de cuivre à feuilles d'acanthe aux angles, flanqué de quatre *putti* et surmonté d'un *putti* assis sur une chèvre. Les montants sont ornés en partie haute de masques d'espagnolette et se terminent par des pieds à enroulement surmontés de harpies aux ailes déployées. Le vantail central vitré est orné d'un bronze représentant Scylla fille de Nisos.

Le cadran à chiffres romains émaillés et le mouvement sont signés Pia à Paris.

Le cartel repose sur un cul de lampe en marqueterie de cuivre et d'écaille orné de quatre consoles terminées par des enroulements et ornées de masques laurés. Elles se rejoignent en une console en bronze doré ornée de feuilles d'acanthe terminées par une grosse graine. Mouvement signé Pia à Paris.
Époque Louis XIV.

Hauteur : 120 cm - Largeur : 44 cm
Profondeur : 25 cm
(Restaurations, infimes accidents)

20 000 - 25 000 €

PIA À PARIS

On trouve le nom de cet horloger sur une montre et sur un mouvement carré début XVIII[e] siècle.

L'œuvre d'André-Charles Boulle recouvre des domaines très divers dans l'ameublement, allant du mobilier, aux bronzes dorés, en passant par les lustres et les pendules. Son activité horlogère était d'ailleurs très importante, puisque dans les années 1700, les pendules représentaient un tiers de sa production.

Cette pendule s'inspire d'un dessin de Jean Bérain autour de 1680, conservé à la Bibliothèque Nationale.

Les Harpies étaient les filles du dieu marin Thaumas et de l'Océanide. Leur nombre et leur nom varient selon les auteurs. Décrites par Hésiode comme de belles femmes ailées, considérées par Homère comme les déesses des tempêtes, Nicothoé (la bourrasque), Ocypetès (vole-vite), Celaeno (sombre nuée) se transformèrent en monstres épouvantables, ravisseuses d'enfants et des âmes des morts.

Réputées pour habiter les îles Strophades dans la mer d'Ionie, sur la côte du Péloponnèse, Virgile les situe à l'entrée de l'enfer.

LES PENDULES AUX HARPIES CONNUES

- Collection S.M Elisabeth II, Windsor Castle
- Vaux le Vicomte – pendule couronnée par un putti.
- Une autre dans le commerce parisien couronnée par une renommée.
- Champs sur Marne, puis collection Comte Cahen d'Anvers.
- Collection Laura, Vente Sotheby's, Paris, 27 juin 2001, n°12.
- Vente Christie's, New York, 19 mai 1988, n° 72.
- Collection Goncalvez, vente Sotheby's, Monaco, 5 février 1978, n° 68.
- Collection 5e comte de Rosebery, Mentmore, vente Sotheby's 18 mai 1977, n° 15.
- Collection Rothschild, vente Sotheby's, Londres 24 novembre 1972.
- Vente Delorme-Collin du Bocage, 16 décembre 2009, n° 182.
- Vente Sotheby's, Paris, 14 avril 2010, n° 28

33

35

33
ÉCOLE HOLLANDAISE DU XVIII^e SIÈCLE

Portrait d'une bourgeoise

Huile sur toile.

Hauteur : 84 cm - Largeur : 68 cm
Encadré

3 000 - 3 500 €

34
PAIRE DE CHENETS

en bronze ciselé et doré au mercure représentant des *putti* aux ailes de papillon sur des nuées posés sur un entablement au mufles de lions et piètement quadripodes. Époque Louis XIV.

Hauteur : 37 cm - Largeur : 23,5 cm
Profondeur : 20 cm
(Usures)

2 000 - 3 000 €

34

35
ATTRIBUÉ À MICHEL JOSEPH SPEECKAERT (1748 - 1838)

Nature morte au trophée de chasse

Huile sur toile.

Hauteur : 63,5 cm - Largeur : 53 cm

Sur un entablement de marbre, deux perdrix grises reposent auprès de la tête d'un lièvre suspendu par une patte. À gauche une corbeille en osier remplie de fruits tels raisins et pêche, au premier plan est posée une poire à poudre.

À l'arrière plan, un gros vase Médicis et un tronc d'arbre mettent en valeur une trouée sur la nature.

3 500 - 4 500 €

Contemporain de Pieter Faes et de Frans Van Dael, Speeckaert se situe dans la période néoclassique de la nature morte en Belgique. Fleurs, fruits, oiseaux, gibiers, panier en osier sont ses sujets de prédilections que l'on retrouve presque systématiquement tout au long de son œuvre.

36
ENTOURAGE DE GIOVANNI CRIVELLI, IL CRIVELLINO (*C.* 1690 - 1760)

Nature morte aux pintades

Huile sur toile (rentoilé)

Hauteur : 56 cm - Largeur : 72 cm
Encadré

3 000 - 4 000 €

37
ÉCOLE DU XVIII^e SIECLE

Nature morte au römer

Huile sur toile.

Hauteur : 49 cm - Largeur : 72 cm

3 000 - 4 000 €

Sur une table recouverte d'un drap vert sont peints un römer à moitié plein entouré d'une jatte en étain remplie de fraises et d'une assiette sur laquelle repose un citron avec ses feuilles et un demi citron coupé par le milieu. Au second plan : une corbeille en osier remplie de cerises, une miche de pain et un pichet, et sur le côté gauche, un côté est posé en diagonale.

Ce tableau reprend tous les codes des natures mortes du XVII^e siècle. Il évoque de par les objets et fruits représentés l'empreinte du temps sur la vie : le römer est rempli à moitié, un des deux citrons est coupé en deux et celui qui est entier représente l'amertume de l'existence ; la fragilité avec les cerises et les fraises, fruits à durée de vie très limitée. Deux objets sont là pour donner de la profondeur à la composition : le couteau en diagonale et le plat en étain au premier plan sortant de la table.

« La vie silencieuse » terme employé par les Anglais et les Allemands pour décrire ce que nous appelons « nature morte » qui n'est en fait que la traduction de la magie d'une peinture hautement symbolique.

Cette allégorie qui invite à la réflexion met en avant le plaisir des sens, mais aussi la fragilité de l'existence humaine : la vie de l'esprit est supérieure aux plaisirs terrestres, elle rappelle à l'homme qu'il est vain de s'attacher aux plaisirs, à la puissance et à la richesse puisque les hommes sont égaux face à la mort.

38
BEAU ET RARE MIROIR

La glace à double encadrement ornée de cuivre repoussé et doré. Les angles sont décorés d'un vase de fleurs et de feuillages, le fronton est orné de fleurettes, feuillages, guirlandes de fruits, consoles, amours et, en son centre, la représentation d'Amphitrite, déesse de la mer.
Flandres, fin du XVII[e] siècle, début du XVIII[e].

Hauteur : 177 cm - Longueur : 107 cm
(Petits accidents)

25 000 - 30 000 €

39
PAIRE DE PETITES COLONNES

en marbre Portor plein, le fût circulaire et base carrée.

Hauteur : 96 cm - Largeur : 18 cm
Profondeur : 18 cm
(Petits accidents)

1 000 - 1 200 €

40
RARE TABOURET DE PIED

en bois sculpté et doré de forme balustre rectangulaire à fleurettes.
Époque Louis XIV.
Garniture de velours rouge.

Hauteur : 26 cm - Largeur : 49 cm
Profondeur : 39 cm

800 - 1 000 €

« La première tribune du monde, c'est la selle d'un cheval »

LAMARTINE

41
D'APRÈS PIERRE CARTELLIER (1757 - 1831)
ET LOUIS-MESSIDOR PETITOT (1794 - 1862)

Portrait équestre de Louis XIV
Bronze ciselé à patine brune.
Hauteur : 83 cm - Largeur : 58 cm
Profondeur : 23,5 cm

20 000 - 25 000 €

Le Roi à cheval adopte principalement deux allures. La première est une allure calme : le cheval a l'un de ses antérieurs relevé et le postérieur diagonal détaché du sol. Cette allure, mêlant majestée et élégance, s'appelle « le passage ». La seconde est « la levade » : plus vive, le cheval soulève ses antérieures en se tenant presque assis sur ses postérieurs. Elle symbolise la charge et évoque l'héroïsme du souverain, même si celui-ci ne charge jamais.

Assis sur son cheval en brandissant le bâton de commandement, Louis XIV devient, par le geste amplifié de celui qui dirige une armée, le symbole de l'autorité militaire et de la puissance .

Cette sculpture est un modèle réduit de la statue équestre en bronze de Louis XIV située sur la place d'Armes devant le château de Versailles.

Dessinée par Pierre Cartellier, elle était inachevée à sa mort en 1831, seul le cheval initialement dessiné pour une statue équestre de Louis XV commandée en 1816 par Louis XVIII pour la place de la Concorde (non réalisée) étant alors achevé. Louis XIV est l'œuvre de Louis Petitot. Le tout sera, en 1838, fondu en bronze par Charles Crozatier, qui exécutera certains modèles réduits.

Pierre Cartellier, (1757 - 1831) orfèvre et sculpteur, fut professeur à l'école des beaux-arts de Paris et membre de l'institut. Louis XVIII le chargera de réaliser la statue équestre de Louis XIV pour célébrer la restauration des Bourbon.

Louis Messidor Lebon Petitot, dit Louis Petitot (1794 - 1862), est le fils du sculpteur Pierre Petitot et élève de Pierre Cartellier, dont il deviendra le gendre. Prix de Rome en 1814, il réside à la villa Médicis de 1815 à 1819.

42
GRAND MIROIR

rectangulaire à fronton ; en verre coloré bleu et cuivre doré en rinceaux.
XIXe siècle.

Hauteur : 115 cm - Largeur : 96 cm

8 000 - 10 000 €

43
LOUIS DELAITRE (MAÎTRE EN 1738)

Commode en placage d'amarante à motifs géométriques, ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs. Les montants légèrement galbés sont ornés de chutes représentant des bustes de femmes et se terminent par des petits pieds cambrés. Les bronzes sont à motifs de lion au centre et le tablier est orné d'une tête à cheveux bouclés se terminant par des tresses qui encadrent le visage.
Première moitié du XVIIIe siècle.

Hauteur : 85 cm - Largeur : 128 cm
Profondeur : 63 cm
(Restaurations d'usage)

10 000 - 12 000 €

Parmi la production de mobilier d'ébénisterie parisien, la commode fait partie des nouveaux meubles dont on trouve les premières mentions à partir de 1695 souvent désignée par le terme « bureau commode » et ce n'est qu'à partir de 1711 que le simple mot commode s'impose. À partir de 1720, le décor de marqueterie de cuivre et d'écaille cède la place aux nouveaux placages en « bois des Indes » et dans les inventaires de l'époque on trouve l'appellation de commode « en esse » à cause des montants suggérant le tracé de la lettre S. À l'hôtel de Gramont, la description d'une commode de cette forme est faite de la façon suivante : « commode en esse recouverte de bois de violette garnie de deux tiroirs par le bas et deux tiroirs coupés par le haut, décorée de ses mains, entrées de clefs et ornemens de bronze en couleur avec son dessus de marbre rouge ».

Les chutes des commodes aux masques mythologiques laissent place dans les années 1720 à la figure humaine, et plus particulièrement la figure féminine. Le terme d'espagnolette, terme emprunté au monde de la mode apparaît en 1723 lors de la description des bronzes saisis chez l'ébéniste Cressent, mais est connu dès 1700 à travers une coiffure composée d'une toque à plume posée de biais.

Si l'ébéniste Cressent est souvent associé à ce type de bronze, beaucoup d'autres ébénistes de cette époque ont orné leurs meubles de ce type de chute.

Louis Delaitre est reçu maitre en 1738, la même année que son frère Jean, lui aussi ébéniste. Certains de ses meubles portent l'estampille du marchand Migeon.

44

45

44

PROFIL DE MAURE

Tête en haut-relief de marbre noir veiné (paragone ?) sculpté, sur une plaque de forme octogonale en marbre blanc encadré de porphyre.
Italie, fin du XVII^e siècle.

Dans un cadre octogonal en bois sculpté et doré d'époque Régence.
Hauteur : 42 cm - Largeur : 35,5 cm
(Petits éclats, restaurations)

L'utilisation de différents marbres de couleur remonte à l'Antiquité. Ces jeux de couleur permettaient des contrastes chromatiques très intéressants.

Cette tradition est remise au goût du jour en Italie au XVII^e siècle, et particulièrement sur les sculptures représentant des Maures. Ce type de sculpture se prêtait parfaitement à l'utilisation de multiples sortes de marbre.

On notera sur notre tête le traitement des cheveux, sculptés en une succession de petites boucles très précises et presque angulaires. Ce type de traitement se retrouve sur des bustes de Maures attribués à Nicolas Cordier (1567 - 1612) et Melchior Barthel (1625 - 1672).

6 000 - 8 000 €

45

SUIVEUR D'ANDREA DEL VERROCCHIO (1435 - 1488)

Enfant debout, nu, en bronze à patine brune. Peut-être originellement un Saint Jean-Baptiste ou un Enfant Jésus.
Italie, probablement Mantoue, XVI^e siècle.

Sur un remarquable socle en colonne de bois pétrifié serti d'une base en bronze finnement ciselée et dorée, travail attribué à Luigi Valadier (1726 - 1785).

Hauteur : 53 cm - Hauteur totale : 80 cm

25 000 - 30 000 €

46
ENTOURAGE D'ELISABETTA MARCHIONI (XVII^e - XVIII^e SIÈCLES)

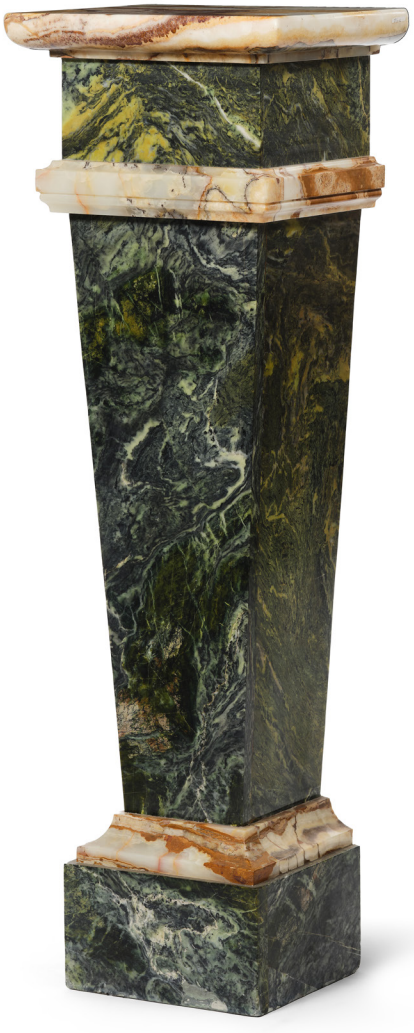
Bouquet de fleurs

Huile sur toile.

Hauteur : 67 cm - Largeur : 83 cm

3 000 - 4 000 €

Ce grand bouquet de fleurs est posé sur une table à dessus de marbre avec à l'arrière plan ce qui semble être une saupoudreuse. Le bouquet est éclairé d'une lumière en contre plongée mettant en valeur le vase et nimbant chaque fleur d'un délicat halo lumineux. Les fleurs qui composent ce bouquet pourraient symboliser le jeu de l'amour avec les lys jaunes et les pivoines symboles de la joie de l'amour, puis la promesse du bonheur avec le dahlia rose, la frivolité d'une aventure avec les œillets mélangés et enfin l'inquiétude de ne pas être aimé avec le myosotis placé au centre de la grande diagonale de la composition de ce tableau.



47
GRANDE GAINE

en marbre vert d'Irlande et onyx.
XIX^e siècle.

Hauteur : 114 cm - Largeur : 36,5 cm
Profondeur : 30,5 cm

1 500 - 2 000 €

48

48
PAIRE DE FLAMBEAUX

formant candélabres à deux bras de lumière en bronze doré. Le socle rond mouvementé avec une assise à gradin est orné de feuilles stylisées et d'arabesques que l'on retrouve sur les trois pans de la tige.
L'épaulement tripartite est lui aussi ciselé de feuilles stylisées. Du porte bobèche partent deux bras de lumières amovibles.
Époque Régence.

Hauteur : 36 cm - Largeur : 23 cm

800 - 1 200 €

49

49
PAIRE DE CHENETS
« À L'ESPAGNOLETTE »

en bronze ciselé et doré figurant un couple galant accompagné d'un chien émergeant de feuillages rocailles.
Époque Régence.

Hauteur : 29 cm - Largeur : 31 cm
Profondeur : 15 cm
(Usures, oxydations)

1 000 - 1 500 €

50
CHIEN COURANT AUX ABOITS

Bronze à patine médaille.
France, XVIII[e] siècle.

Hauteur : 10 cm - Largeur : 19 cm
Profondeur : 6 cm
(Usures, vernis)

Il est permis de penser que ce bronze devait faire partie d'un groupe plus important représentant un animal chassé.

1 200 - 1 500 €

50

51

51
FLEUR DE LYS DE GRILLE

en cuivre battu et doré travaillé au repoussé.
Début du XVIII[e] siècle.

Hauteur : 25 cm - Largeur : 20 cm
Profondeur : 5,5 cm
(Usures)

Il est permis de penser que cette fleur de lys ornait autrefois la grille d'une résidence royale.

400 - 600 €

53

52
PAIRE DE COLONNES

en marbre jaune de Sienne plein, le fût circulaire reposant sur un piètement carré.

Hauteur : 110 cm - Diamètre : 30 cm

1 500 - 2 000 €

52

53
PAIRE D'APPLIQUES À REFLECTEURS

en cuivre argenté en forme d'écu, le cimier à décor de coquille soutenant un lambrequin et des motifs de passementerie cantonnée de part et d'autre de paons, au-dessus d'un décor de semi de fleurettes et croisillons bordé d'une frise aux motifs d'écailles et de feuilles d'acanthes. Du bas de l'écu jaillit un bras de lumière en volute soutenant un binet.
Époque Louis XIV.

Hauteur : 28,5 cm - Largeur : 20 cm

3 500 - 4 000 €

54
TABLE DE SALON

en bois sculpté et doré sur toutes ses faces de coquilles, acanthes et croisillons, elle présente trois plateaux enchâssés en marbre brèche du Benou vert.
Époque Régence.

Hauteur : 69,5 cm - Largeur : 51 cm
Profondeur : 37 cm
(Reprise à la dorure)

5 000 - 6 000 €

54

55
BOÎTE À JEUX DE TRIC-TRAC ET D'ÉCHECS

en placage d'ivoire, de palissandre, d'ébène et amarante comprenant ses pièces d'échecs (un cavalier remplacé), ses 32 pions de tric-trac (un pion remplacé) et 4 dés.
Travail Indo-Portugais, fin XVIII[e], début du XIX[e] siècle.

Hauteur : 25 cm - Largeur : 52 cm - Profondeur : 8 cm
Ouvert : 50 x 52 cm

4 000 - 5 000 €

Le jeu du backgammon existait déjà en Perse au deuxième millénaire av.J.C. Il devient un jeu très populaire dans les milieux aristocratiques du XVIII[e] siècle et devient à quelques nuances près « le tric-trac » d'où l'importante production de tables dès le règne de Louis XV. C'est un jeu association le hasard avec deux dés et la stratégie.

Au début du XVI[e] siècle, des boîtes à jeu à double face font leur apparition : avec un jeu d'échecs d'un côté et un jeu de tric-trac de l'autre côté ou à l'intérieur si la boîte est articulée. Ces boîtes symbolisaient l'opposition entre Fortuna (le bonheur, la providence) et Sapientia (la stratégie, la libre volonté du jeu d'échecs).

56

57

56
CARTEL POUR LE MARCHÉ TURC

en marqueterie Boulle, première partie est orné sur le fronton d'un motif en bronze à motif de casque, épée, carquois, étendard. Les côtés sont à décor de chutes en bronze à motifs de fleurs. Il repose sur quatre pieds en forme de griffes de lion. Mouvement de Jean-Baptiste Dutertre à Paris.

Hauteur : 56 cm - Largeur : 32 cm
Profondeur : 16 cm
(Accidents et manques)

2 000 - 2 500 €

Il faut remarquer que le cadran de cette pendule est un cadran turc. Un certain nombre de pendules fabriquées à Paris avec des mouvements d'horlogers parisiens ont des cadrans portant des chiffres turcs.

La Turquie a été au XVIII[e] siècle très friande de l'horlogerie française. Il n'était même pas rare que les ambassadeurs français « auprès de la Sublime Grande Porte » offre au sultan des pendules. Ce fut le cas pour Monsieur de Ferriol, envoyé en ambassade en 1700. Lorsqu'il remit ses lettres de créances au sultan Mustapha II , il lui fit présent de pistolets, de miroirs avec leurs cadres en bois doré, d'un baromètre et d'une somptueuse pendule en marqueterie sortant de l'atelier d'André-Charles Boulle.

Cette vogue se poursuivit pendant l'époque Louis XV, la Résidence de Münich conserve une pendule de Passemant en bronze doré et fleurs de Meissen avec un cadran aux chiffres turcs fait pour le sultan Mahmud I[er].

57
CARTEL D'APPLIQUE

décoré d'une marqueterie de cuivre incrustée de motifs floraux en corne teintée. La console est décorée de grands bronzes dorés tombants. Le couronnement du cartel est sur monté d'une sculpture représentant Persée tenant la tête de Méduse. Peint en email noir sur le cadran : Clouzier à Paris pour Jacques Clouzier, reçu maître en 1692. XVIII[e] siècle, vers 1730 - 1740.

Hauteur : 80 cm - Largeur :30 cm
Profondeur : 13,5 cm

5 000 - 6 000 €

58
PAIRE DE VASES FIXE SOUS VERRE

intérieurement de gravures collées à décor chinois polychrome sur fond crème, à la manière dite de la « potichomanie ». Production de l'arte povera turinois. Turin, XVIII[e] siècle.

Hauteur : 30 cm - Largeur : 20 cm
(Manques visibles)

1 000 - 1 200 €

59

MANUFACTURE GRAND-DUCALE DE FLORENCE

Tableau en « commesso » représentant un couple en habit polychrome du XVIIIe siècle sur fond de Parangon noir. Florence, seconde moitié du XVIIIe siècle. Présenté dans un cadre en bois noirci, orné d'une moulure en bronze ciselé et doré à décor de feuilles d'eau d'époque postérieure.

Hauteur : 23,5 cm - Largeur : 17 cm

3 500 - 4 500 €

La manufacture grand-ducale des pierres dures de Florence a été fondée au XVIe siècle par Ferdinand Ier de Médicis, qui régna de 1587 à 1609. Il fût le premier souverain d'Europe à fonder, dés 1588, une manufacture d'État où les multiples ateliers avaient pour destinataire exclusif une cour au goût aussi exigeant que sophistiqué. Créée par le troisième grand-duc de Toscane, cette « Galleria dei Lavori », que d'autres manufactures royales analogiques, les Gobelins du Roi-Soleil, par exemple, prendront pour modèle, acquit très vite un renom international, principalement grâce à ses nobles ouvrages en pierres dures.

BIBLIOGRAPHIE

- *La marqueterie de Pierres Dures* par Annamaria Giusti, aux éditions Citadelles & Mazenod.
- *Splendori di pietre dure*, par Annamaria Giusti, aux éditions Giunti.
- *Mosaici e pietre dure, mosaici a piccole tessere, Pietre dure a Parigi e a Napoli,* par Alvar Gonzãlez-Palacios, aux éditions Fabbri.
- *Mosaici e pietre dure, Firenze-Paesi Germanici-Madrid*, par Alvar Gonzãlez-Palacios, aux éditions Fabbri.
- *La pittura di pietra*, par Ferdinando Rossi, aux éditions Giunti.

60

PAIRE DE *PUTTI*

en bois sculpté, peint et doré, ils soutiennent sur leur tête une corbeille de fruits. Italie, XVIIIe siècle.

Hauteur : 70 cm - Largeur : 30 cm

4 000 - 5 000 €

61

61
BAS RELIEF

en bois sculpté au naturel d'un groupe de dix enfants jouant avec deux chèvres dans le goût de Clodion.
Probablement XVIII^e siècle.

Hauteur : 19 cm - Largeur : 61,5 cm
(Accidents et manques)

600 - 800 €

62
PLATEAU À SCAGLIOLA

en marbre de forme rectangulaire, il est décoré en scagliola d'une scène « chinoisante » représentant une scène de chasse avec des cavaliers poursuivant des cerfs et des sangliers.
Fin XVIII^e siècle.

Hauteur : 99,5 cm - Largeur : 49,5 cm

10 000 - 12 000 €

La scagliola est une technique à base de sélénite, de colle animale et de pigments naturels visant à imiter la marqueterie de pierres dures.

Cet art d'imitation est déjà employé pendant la toute la période de l'Antiquité, il fait sa réapparition vers 1500 et atteint son apogée au début du XVIII^e siècle.

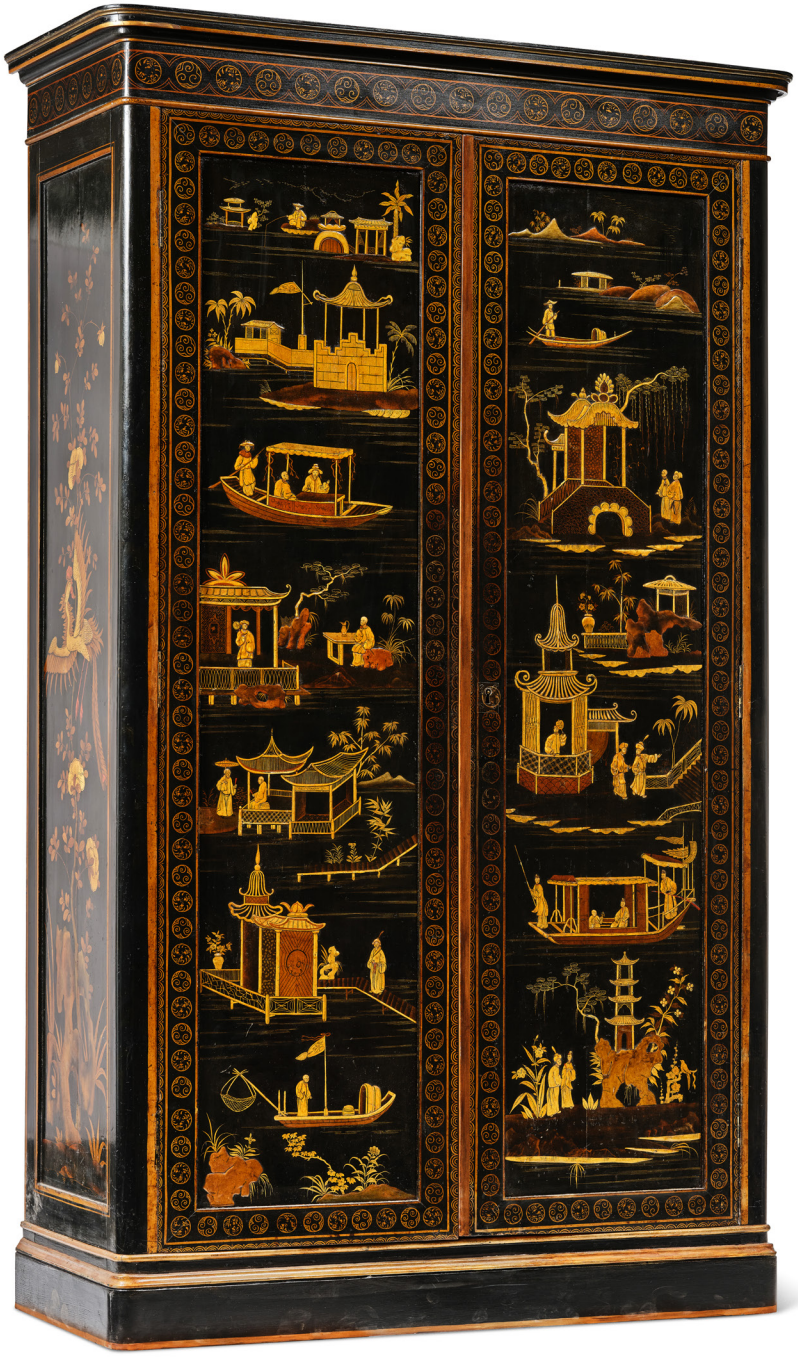
71

63
MIROIR BAROQUE

en bois richement sculpté et doré
décor de larges feuillages très saillants
et contournés.
Italie, XVIIIe siècle.

Hauteur : 100 cm - Largeur : 65 cm
(Accidents et restaurations)

800 - 1 200 €



64
ARMOIRE

en laque ouvrant à deux vantaux ornés
de panneaux de laque à fond noir décorés
de pagodes, de barques, de montagnes
et de personnages ; les côtés sont quant
à eux en vernis européen à décor de phénix
sur des branchages de fleurs. Le meuble
repose sur une plinthe en bois noirci à filet
doré. La corniche en doucine est cintrée
sur les côtés.
Milieu XIXe siècle.
Étiquette au dos du meuble :
« chambre de Monsieur »

Hauteur : 220 cm - Largeur : 121 cm
Profondeur : 50 cm

12 000 - 15 000 €

L'emploi des panneaux de laque provenant des paravents chinois existe depuis la fin du XVIIe siècle. Très prisées dans l'ébénisterie française du XVIIIe siècle, les laques sont généralement achetées par les marchands merciers qui les confient aux ébénistes afin de les adapter à la structure du meuble, certains même s'en feront une véritable spécialité.

Cette armoire s'inscrit dans le renouveau du mobilier du XIXe siècle tout en utilisant les codes de décoration du XVIIIe siècle avec des panneaux de laque sur les vantaux et des panneaux en vernis européen sur les côtés comme cela se faisait traditionnellement.

65
TEA CADDIES

en tôle peinte et laquée à l'or de décors chinois sur fond vert olive.
Fin XVIII^e, début du XIX^e siècle.

Hauteur : 33 cm - Largeur : 20 cm
Profondeur : 15 cm
(Rares accidents)

1 200 - 1 500 €

C'est au XVII^e siècle que commence le commerce du thé. Transporté dans des caisses en bois, le thé est ensuite conditionné la plupart du temps en tôle. Les européens vont fabriquer toute une gamme de boîtes de formes et de tailles diverses et dans des matériaux divers comme l'ivoire, le métal argenté, le laque ou la tôle peinte.

Au XVIII^e siècle, ces boîtes sont décorées de scènes chinoisantes, figurant des pagodes, des oiseaux, des paysages lacustres.

66
SCRIBAN VÉNITIEN

à décor laqué d'arte povera de scènes de chinoiseries sur fond noir dans de larges réserves mouvementées couleur or.
Il est composé de trois rangs de tiroirs et d'un tiroir aveugle composé de casiers ouvrant au moyen des tirettes qui soutiennent l'abattant. Il découvre un intérieur laqué vert comprenant huit tiroirs.
Venise, XVIII^e siècle.

Hauteur : 99 cm - Largeur : 106 cm
Profondeur : 53 cm

15 000 - 18 000 €

La décoration de ce meuble peut être attribuée à Vizzo, artiste dont on sait peu de choses, mais qui signa un très important meuble double corps comportant de grandes similitudes entre les sujets peints. Nous retrouvons également des décors semblables sur une paire de consoles et une paire de tables conservées au Kunsthistorisches Museum de Vienne.

Tout au long du XVIII^e siècle, Venise fut l'un des centres les plus importants pour la laque. Les laqueurs vénitiens travaillent avec une palette de couleurs très vives mettant en valeur les formes galbées des meubles.

Les scènes de genre s'inspirent des œuvres des peintres vénitiens comme Ricci, Zucarelli, Canaletto ou Guardi. Cavaliers, bergers, personnages de la *comedia dell'arte* accompagnés d'animaux ou de *putti* et pour la forme quelques chinois se promenant dans des paysages idylliques de la campagne arcadienne ou évoluant entre des éléments d'architecture.

67
SUPERBE LUSTRE

à neuf bras de lumières en bronze doré, orné de poignards, plaquettes, rosaces en cristal taillé. L'enfilage central est composé de boules à cotes et de polygones en verre soufflé.
Époque Louis XV.

Hauteur : 94 cm - Diamètre : 61 cm

Des lustres similaires éclairent toutes les résidences royales de Paris et sa région (Louvre, Château de Versailles, Château de Fontainebleau, etc.).

6 000 - 8 000 €

68
ENCOIGNURE

en vernis européen à l'imitation des laques japonaises. Elle ouvre par une large porte cintrée, repose sur deux pieds carrés et un pied central en forme d'accolade.
Le panneau centra est décoré d'une scène représentant trois chinois dans un paysage.
Le pourtour de la porte est quant à lui décoré de fleurs et feuillage.
Plateau de marbre veiné.
Seconde moitié du XVIII^e siècle.

Hauteur : 78 cm - Largeur : 59 cm
Profondeur : 43 cm
(Petits accidents)

2 500 - 3 000 €

Fabriquées en Extrême-Orient depuis l'Antiquité, les laques arrivent en Europe à partir du XVI^e siècle et surtout du XVII^e siècle. Paravents, cabinets font la réputation des collections prestigieuses. La demande va cependant devenir de plus en plus importante parmi les couches aisées de la population. Les prix restant élevés, une alternative se proposa : le vernis. Les premiers vernisseurs sont connus dès 1670, certains d'entre eux nous sont bien connus : les Langlois,et surtout les Martin dont le nom restera attaché à cette technique. Beaucoup moins coûteux que les laques importées, le vernis permet de d'adapter le décor à la forme et d'user d'une symétrie inexistante dans les laques orientales. La chinoiserie étant à la mode durant tout le XVIII^e siècle, les vernisseurs s'adaptent et leurs compositions s'enrichissent de personnages « à la chinoise » et pour encore mieux imiter les laques, les perspectives deviennent sinisantes.

69
MIROIR

en bois doré et sculpté à décor
d'une grosse coquille asymétrique encadrée
d'enroulements de feuilles d'acanthe.
Les montants sont sculptés de fleurs
et de feuilles s'enroulant sur la traverse.
La traverse inférieure est ornée en son centre
d'une large coquille d'où partent deux larges
feuilles d'acanthe remontant sur les côtés.
Miroir au mercure.
Époque Louis XV.

Hauteur : 110 cm - Largeur : 68 cm

1 500 - 1 800 €

Ce style asymétrique puise son inspiration dans la nature, dans le monde minéral et tout particulièrement dans la conchyliologie avec ses représentations de coquillages déchiquetés aux nervures et aux stries stylisées.

70
IMPORTANT PRIE-DIEU

en bois sculpté et doré, les pieds antérieus
en pattes de lion et la ceinture ornées
de rocailles inspirées de Jean-Baptiste
Tilliard, l'accoudoir à abattant pentu.
Italie, XVIII[e] siècle.

Garniture de velours rouge.

Hauteur : 86 cm - Largeur : 75,5 cm
Profondeur : 82 cm
(Petits accidents et manques)

1 800 - 2 200 €

71
ATTRIBUÉ À LÉONARD BOUDIN
(1735 - 1804)

Petite table de salon ovale de forme rognon
en placage de bois de satiné ouvrant
par un tiroir latéral et une tirette. Entretoise,
sabot de bronze doré.
Époque Louis XV.

Hauteur : 66,5 cm - Largeur : 60 cm
Profondeur : 38 cm
(Petites fentes)

1 600 - 1 800 €

72
ATTRIBUÉ À NICOLAS-SIMON COURTOIS (REÇU MAÎTRE EN 1766)

Paire de fauteuils cabriolet en bois mouluré et redoré, les pieds et les bras cambrés. Époque Louis XV.

Garniture de tissus à fleurs.
Hauteur : 83 cm - Largeur : 64 cm
Profondeur : 46 cm
(Accidents et restaurations)

ŒUVRE EN RAPPORT

Un fauteuil semblable est reproduit dans P. Kjellberg, le mobilier français du XVIII[e] siècle, éd. de l'amateur, 1989, p. 193.

2 500 - 3 000 €

73
DENIS GENTY (MAÎTRE EN 1754)

Commode galbée ouvrant à deux rangs de tiroirs en marqueterie de bois d'amarante et de bois de satiné à décor de fleurs polychromes dans un encadrement de bois teinté vert orné de grecques aux angles. Les côtés sont marquetés de bouquets de fleurs. Estampille de Denis Genty et Jurande.
Chutes et sabots en bronze doré.
Dessus de marbre gris St Anne-belge.
XVIII[e] siècle.

Hauteur : 86 cm - Largeur : 96 cm
Profondeur : 56 cm
(Restaurations d'usage)

7 000 - 8 000 €

Denis Genty, reçu maître en 1754 installé rue du Faubourg Saint-Antoine, il exerça très rapidement après sa maîtrise le commerce de meubles d'ébénisterie 9, rue de l'Échelle St Honoré « à la descente des Tuileries ». En 1756 il est cité comme « étant l'un des plus importants de cette profession ». Il fait faillite en 1762 suite à des dépenses disproportionnées, et son commerce est repris par Louis Moreau à l'enseigne « à la petite boule blanche ».

ŒUVRE EN RAPPORT

Une commode semblable est reproduite dans la vente Christie's, 24 octobre 2013, n° 561.

74
LOUIS CRESSON (1706 - 1761)

Paire de belles bergère en hêtre sculpté et mouluré au naturel, belle ornementation de rocailles et grenades.
Estampilles de Louis Cresson.
Époque Louis XV.

Hauteur : 89 cm - Largeur : 69 cm
Profondeur : 59 cm
(Non garnies)

10 000 - 12 000 €

75
JEAN-JACQUES POTHIER (REÇU MAÎTRE EN 1750)

Rare et importante bergère en hêtre peint, de couleur blanche et de forme gondole, très finement sculptée de feuillages, fleurettes, rosaces et rubans noués.
Elle repose sur des pieds cambrés à enroulements.
Estampille de Pothier.
Époque Transition.

Hauteur : 100 cm - Largeur : 76 cm
Profondeur : 65 cm
(Restaurations d'usage)

6 000 - 8 000 €

Jean-Jacques Pothier, dont l'œuvre variée se signale par une très belle qualité de fabrication, d'assemblage et de sculpture, est installé pendant une trentaine d'années rue Mazarine puis rue de Bourbon-Villeneuve. Ses sièges Louis XV, très sobres, sont remarquables par la souplesse de leurs lignes et la fluidité de leurs moulurations. Jean-Jacques Pothier et le célèbre menuisier Georges Jacob semblent avoir collaboré dans l'exécution de certaines commandes. En effet, l'on connaît des sièges semblables portant l'une ou l'autre estampille. Il fut aussi l'un des premiers à appliquer le néoclassicisme aux sièges et réalisa quelques chefs-d'œuvre de style Transition.

76

76
LUSTRE EN TÔLE PEINTE

de forme chantournée et feuillagée, orné de fleurettes en porcelaine polychrome.
Style Louis XV.

Hauteur : 95 cm - Largeur : 65 cm
(Petits accidents)

1 400 - 1 800 €

77
PAIRE DE CANDÉLABRES FLEURIS

à trois lumières en bronze ciselé, doré et peint au naturel et fleurs de porcelaine polychromes.
Époque Louis XV.

Hauteur : 27 cm
(Petits accidents et manques)

4 000 - 5 000 €

77

78

79

78
DEUX BISCUITS

de porcelaine blanches représentant respectivement une bergère assise (marquée en creux P. et T.) et un gentilhomme porteur de mouton.
Vincennes ou Sèvres, XVIII^e siècle.

Hauteur : 22 cm
(Égrenures, défauts de cuisson)

2 000 - 2 500 €

79
BRULE-PARFUM

ovoïde en laque du Japon, trois personnages de porcelaine de Saxe polychrome et bronze doré.
XVIII^e siècle.

Hauteur : 21 cm - Largeur : 16 cm
(Petits accidents)

PROVENANCE
Ancienne collection Kasic & Vaccaro.

3 000 - 3 500 €

80

81

80
CARTEL AUX FLEURETTES

et son cul de lampe en bois peint polychrome à décor de fleurettes. Le cadran émaillé blanc, les chiffres romains.
Estampille de Duhamel.
Époque Louis XV.

Hauteur : 110 cm - Largeur : 32 cm
Profondeur : 15 cm
(Accidents)

2 000 - 2 500 €

81
PETIT CARTEL

mural à sonnerie à la demande en corne verte et bronze ciselé et doré. Le cadran et mouvement signé de Noël Baltazar à Paris.
Époque Louis XV.

Hauteur : 55 cm (77 cm avec la console)
Largeur : 28 cm - Profondeur : 12 cm
(Accidents et manques)

3 000 - 3 500 €

82
PENDULE AU COUPLE GALANT

de deux personnages en porcelaine de Meissen reposent sur une terrasse rocaille en bronze doré et ciselé. Le mouvement signé Jean Lenoir est surmonté d'un coq et encadré par deux branches de feuilles en tôle agrémentées de fleurs elles aussi en porcelaine de Meissen.
Époque Louis XV, vers 1750.

Hauteur : 35 cm - Largeur : 25 cm
(Petits accidents)

5 000 - 6 000 €

Ornées d'animaux, de personnages ou de bouddha, ces pendules sont des objets précieux inventés par les marchands merciers du XVIII[e] siècle. Ces objets montés sont à la mode, les marchands les plus célèbres comme Darnault, Lazare Duvaux s'en font une spécialité et les vendent aux personnages les plus importants de cette époque dont la marquise de Pompadour. La porcelaine de Vincennes puis de Sèvres, la porcelaine de Meissen sont employées pour agrémenter ces compositions.

82

83
ATTRIBUÉE À JACQUES CAFFIERI
(1678 - 1755)

Paire de bras de lumière rocaille en bronze ciselé et doré. Ils présentent deux bras chacun et se répondent symétriquement : enroulements de feuilles d'acanthe et branches de fleurs.
Époque Louis XV.

Hauteur : 38 cm - Largeur : 36 cm
Profondeur : 22 cm

8 000 - 10 000 €

Jacques Caffieri est le plus célèbre des bronziers ayant travaillé pour Louis XV, il est le fils du sculpteur Philippe Caffieri qui travailla à Versailles du temps de Louis XIV. On ne peut qu'admirer dans son œuvre l'ampleur des formes et la sûreté des méandres, même en apparence les plus fous. Il est mentionné dans les comptes des Bâtiments du Roi tantôt comme sculpteur fondeur, tantôt comme doreur ciseleur. Il est l'auteur de la célèbre horloge à planétaire de Passement, conservée au Château de Versailles.

COMPARATIF
Une paire de bras similaire est conservée au Musée du Louvre et provient du Château de Colorno (Italie) où vécut Madame Infante, Duchesse de Parme et fille aînée de Louis XV (1727 - 1759). Reproduite page 54 de l'ouvrage *Les bronzes d'ameublement du Louvre*.

84

84
PAIRE D'AIGUIÈRES

en céramique bleu turquoise montée d'une importante monture en bronze ciselé et doré en forme de rocailles.
Style Louis XV.

Hauteur : 36 cm - Largeur : 20 cm

2 500 - 3 000 €

85
D'APRÈS LAMBERT-SIGISBERT ADAM (1700 - 1759)

L'Enfant au félin

Bronze à patine brune.

Hauteur : 56 cm - Largeur : 36 cm
(Usures à la patine)

3 500 - 4 000 €

Ce groupe allant en pandant de « l'Enfant à l'écrevisse » commandée par le comte d'Argenson, il avait été élaborée comme modèle pour un ornement en bronze d'une fontaine d'intérieur.

Le plâtre originel de « l'Enfant à l'écrevisse » présenté au Salon de 1740 fut suivi d'une version en marbre au Salon de 1750, version qui prit place dans l'un des bosquets du château de Bagatelle.

Au Salon de 1741, Adam exposa le second plâtre dont est issu notre bronze : « une petite fille appuyée sur une coquille jouant avec un jeune tigre qu'elle empêche de se lancer sur un oiseau qu'elle écarte en riant ».

Lambert-Sigisbert Adam fut formé dans l'atelier de François Dumont, il obtient le grand prix de sculpture en 1723 et passe dix ans à l'Académie de France à Rome. Pendant son séjour il est le protégé du cardinal Melchior de Polignac, ambassadeur de France près le Saint-Siège. Bien qu'ayant remporté le concours pour la fontaine de Trévi à Rome, le pape Clément XII commissionna Nicola Salvi.

Rentré en France, il travaille aux célèbres cascades du château de Saint-Cloud, en 1737 pour sa réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture il donne un Neptune calmant les flots irrités, sujet imposé par Louis de Boullogne, directeur de l'Académie. En 1740, il sculpte le groupe central du bassin de Neptune du château de Versailles.

86

86
PAIRE D'APPLIQUES

à deux bras de lumière asymétriques, le fût en S à feuilles d'acanthe avec un large enroulement dans la partie basse.
Époque Louis XV.

Hauteur : 50 cm - Largeur : 33 cm
(Usures à la dorure)

2 000 - 2 500 €

87
D'APRÈS UN MODÈLE DE JUSTE-AURÈLE MEISSONNIER (1695 - 1750)

Paire de flambeaux en bronze doré très finement ciselé, le fût centré d'un renflement d'où s'échappent courbes et contrecourbes de feuillages pour former un cartouche. Le binet en forme de tulipe est recouvert d'une bobèche chantournée. La base sinueuse et moulurée se divise en trois compartiments ponctués de rinceaux et de feuilles d'acanthe en agrafes.
Époque Louis XV, vers 1740.

Hauteur : 28 cm

5 000 - 6 000 €

87

85

88

89

88
SUITE DE QUATRE APPLIQUES
en bronze ciselé et doré formé de rocailles chantournées. Deux bras de lumières.
Époque Louis XV.
H. 38 cm - Largeur : 29 cm
(Usures)

5 000 - 6 000 €

89
PAIRE D'APPLIQUES
en bronze doré et ciselé à deux bras de lumières chantournés.
Époque Régence.
Hauteur : 40 cm - Largeur : 32 cm
(Usures)

3 000 - 3 500 €

90
PAIRE DE CHENETS « AUX MARMOUSETS »
en bronze ciselé et doré à décor d'enfants. Les personnages masculin et féminin sont coiffés d'une toque à plume. La figure féminine tient dans sa main gauche un masque de comédie et tous deux portent des habits lacés sur le torse.
Ces personnages sont assis sur une terrasse rocaille agrémentée de volutes de feuillage se terminant par un escalier.
La jeune fille tenant un masque de comédie est à rapprocher du tableau de Pierre Gobert, jeune fille au masque.
Époque Louis XV.
Hauteur : 35 cm - Largeur : 30 cm

4 000 - 5 000 €

90

91

92

91
IMPORTANTE PAIRE D'APPLIQUES

à deux bras de lumière en bronze ciselé et doré.
Époque Louis XV.

Hauteur : 47,5 cm - Largeur : 31 cm
(Usures)

2 000 - 2 500 €

92
ATTRIBUÉ À GEORG DESMARÉES
(1697 - 1776)

Portrait de la princesse Marie-Anne de Saxe (1728 - 1797), épouse du prince électeur Maximilien III de Bavière.

Huile sur toile.
Vers 1750.

Hauteur : 117 cm - Largeur : 89,5 cm

4 500 - 5 000 €

Marie- Anne de Saxe est représentée au centre du tableau avec en arrière plan une ville au bord d'un lac. Son bras gauche est accoudé à une serinette dont la lanière passe sur son bras, à sa droite son lévrier la regarde avec insistance en signe d'allégeance. Il porte à son cou un collier bleu clair avec les initiales de la princesse (SMAS). Celle-ci porte une jupe à rayures bleues et roses sur un fond crème nouée à la taille par un ruban bleu. Le haut est composé d'un caraco en drap incarnat délacé laissant apparaître une blouse blanche sertie d'une dentelle.

GEORG DESMARÉES (1697 - 1776)
Élève de Peter Martin van Meytens dont il devint le collaborateur. Né à Stockholm il part en 1724 pour Amsterdam, puis il se rend à Nuremberg, puis à Venise où il reçoit des leçons de Piazetta. En 1731, il se fixe à Munich et devient peintre de la cour jusqu'à son décès en 1776.

Il réalisa un certain nombre de portraits officiels conservés à la Residenz de Munich de la princesse Marie-Anne de Saxe.

93
RARE VASE BALUSTRE

en porcelaine craquelée ou « truitée » de Chine, les anses en forme de lézard pris dans la masse. Il repose sur une base en bronze ciselé et doré à motifs de canaux et agrafes de feuilles d'acanthe. Le col est ceint d'une monture en bronze ciselé et doré à motifs de feuilles d'acanthe.
Époque Louis XV.

Hauteur : 45 cm

20 000 - 25 000 €

Une des meilleures définitions de la porcelaine de Chine craquelée est celle faite dans le catalogue de vente de Monsieur Angran de Fonpertuis rédigé en 1747. « On peut faire de la Porcelaine de toutes les couleurs, mais les plus usitées sont, 1e, la Jaune, qui n'est que pour l'usage de l'Empereur. La grise qui approche du céladon, on en voit moins communément de cette sorte en France : elle est le plus souvent hachée d'une infinité de petites lignes irrégulières qui se croisent, comme si le vase était fêlé dans toutes ses parties, ou bien il s'y trouve de grandes rayes dont l'effet est encore plus sensible. On appelle ordinairement cette porcelaine, Truitée ou Craquelée, suivant la grandeur ou la petitesse des espèces de fêlures ».

93

94

LARGE CONSOLE

en bois sculpté et doré, elle sur quatre pieds à double cambrure. La large ceinture est ornée en son centre d'une grosse coquille ajourée d'où partent des guirlandes de fleurs accrochées au haut du pied. Les côtés sont aussi à coquille mouvementées et ajourées. Les pieds cintrés en double S sont ornés dans leur partie haute d'une branche de laurier terminée par un fleuron. Le reste du pied est ponctué d'un décor de palmes. L'entretoise en X reliant les quatre pieds présente en son centre un aigle tenant dans ses serres un oiseau. Nous pouvons penser qu'il s'agit de la représentation du préambule du mythe de Léda.
XVIII[e] siècle, vers 1730.

Hauteur : 87 cm - Largeur : 186 cm
Profondeur : 54 cm

30 000 - 40 000 €

Le sujet central de l'entretoise est sans doute une illustration du préambule du mythe de Léda. En effet, lorsque Zeus veut s'unir à Léda, il conçoit la ruse de demander à Aphrodite de se changer en aigle et de faire semblant de le pourchasser, lui-même métamorphosé en cygne. C'est précisément la vision du cygne agressé par l'aigle qui poussera Léda à intervenir accueillant le cygne dans ses bras, lequel en profita pour s'unir à elle.

Cette console est la parfaite illustration de ce que les artistes des années 1720/1730 ont pu réaliser avec un répertoire ornemental diversifié allié à un usage réfléchi des ajours et un savant mélange des courbes et contre courbes qui confèrent au meuble une légèreté tout à fait caractéristique des réalisations de cette période.

Le travail de cette console est à rapprocher des travaux du célèbre sculpteur Desgoullons qui travailla pour Versailles.

95

POT-POURRI

en porcelaine céladon (restauré à l'or par kintsugi) sur une monture en bronze doré d'époque Louis XV.
XVIII^e siècle, vers 1750.

Hauteur : 30 cm - Largeur : 30 cm

8 000 - 10 000 €

Les pots pourris en céladon font partie de ces objets en vogue au milieu du XVIII^e siècle, les marchands merciers en sont les grands pourvoyeurs.

Celui-ci présente une caractéristique tout à fait atypique : le céladon ayant dû être cassé, il a été réparé à l'or. En effet, le céladon est une porcelaine de Chine, précieuse au XVIII^e siècle, le fait qu'elle ait été cassée n'impliquait pas de jeter les morceaux, mais fut prétexte à en faire un objet tout à fait exceptionnel de par la réparation qui s'en suivit appelée kintsugi et qui consiste à « recoller » les morceaux avec une pâte recouverte d'or.

De par sa monture, ce pot-pourri peut être daté des années 1750 dans un style que l'on associe traditionnellement à la seconde période de la rocaille, les motifs végétaux sont d'une structure ample, symétrique et moins « contournée ».

Le livre-journal de Lazare Duvaux qui retrace avec précision l'activité commerciale de l'un des plus grands marchands merciers entre 1748 et 1758 et spécialiste de ce genre de porcelaine montée, mentionne plusieurs paires de pots-pourris. C'est ainsi que des noms de commanditaires apparaissent : la comtesse de Bentheim, le duc de Bouillon, la duchesse de Turenne, Madame de Pompadour.

détail

96
RARE SUITE DE DEUX CANDÉLABRES

à trois bras de lumière. Les bras en bronze ciselé et doré à décor de mascarons les coupelles en porcelaine émaillée bleu. Le fût en gaine émaillé jaune repose sur un chien bouddhique en biscuit aux émaux sancai de la Chine. Le socle en bronze ciselé et doré chantourné orné de quatre dragons aux angles.
Époque Régence.

Hauteur : 30 cm - Largeur : 25 cm
(Légers sauts et fêles de cuisson)

30 000 - 40 000 €

97
LOUIS DELAITRE (MAÎTRE EN 1738)

Commode en placage d'amarante de forme mouvementée sur la façade ouvre à trois tiroirs sur deux rangées séparés par une traverse.
Les montants de la commode sont arrondis et décorés de trois cannelures foncées de cuivre.
Les côtés, découpés en accolade dans la partie basse, sont ornés d'un bronze à motif de figure féminine dans le centre du panneau.
Les quatre pieds mouvementés se terminent par des sabots en bronze doré.
Les entrées de serrure en bronze doré sont à motifs de figures féminines. Les traverses de séparation entre les tiroirs sont ornées d'une cannelure en cuivre doré. Le culot à motif feuillagé termine le tablier.
Estampille de Louis Delaitre.
XVIII[e] siècle.

Hauteur : 84 cm - Largeur : 96 cm
Profondeur : 54 cm
(Accidents, restaurations d'usage)

15 000 - 20 000 €

98
VASE MONTÉ

en porcelaine de la Chine à décor incisé sous la couverte de fleurs de lotus et le col orné d'une frise de ruyi surmontée de feuilles de bananiers.
La monture est bronze doré est à décor sur la base et sur les anses de roseaux. émaillée bleu turquoise, monté en bronze ciselé et doré.
Époque Louis XV, vers 1750.

Hauteur : 28 cm - Diamètre : 16 cm

3 500 - 4 000 €

Les porcelaines montées sont l'apanage des marchands merciers. Leur art est surtout celui de la transformation, ils adaptent les produits qu'ils importent, inventent de nouveaux moyens de les mettre en valeur pour plaire à leur clientèle et adapter l'exotisme à la mode française.

Les règlements leur donnent le droit de vendre les objets les plus divers et les autorisent à faire travailler plusieurs corps de métier, ils sont en fait les seuls à pouvoir coordonner le travail de divers métiers et en fait d'en tirer un parti merveilleux.

C'est ainsi qu'avec les porcelaines montées, ils sont arrivés à créer de véritables chefs-d'œuvre.

99
ATTRIBUÉ À CHARLES BERNEL
(1889 - 1956)

Important bureau plat en vernis europeen vert a motifs animés de personnages dans des paysages d'extrême orient. Il ouvre a trois tiroirs en ceinture dont l'intérieur est en acajou, le tiroir central en retrait, et en simule trois sur la face opposée.

Il repose sur des pieds cambrés terminés par des pattes de lion en bronze doré. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés. Dessus de cuir brun, cerclé d'une lingotière en bronze doré.
Style Louis XV, deuxième moitié du XIX^{e} siècle.

Hauteur : 75,5 cm - Largeur : 180 cm
Profondeur : 93 cm

12 000 - 15 000 €

Jacques Dubois est l'un des plus grands ébénistes parisiens du règne de Louis XV, reçu maître en 1742, il réalisa un nombre important de meubles, toujours de grande qualité, faisant preuve de rigueur dans la séléction de ses bois de placage et dans le choix des bronziers avec lesquels il collaborait. À l'image de ses confrères, il employa des panneaux de laque ou de vernis. Pour ses pièces les plus riches, il utilisait directement des panneaux de laque de Chine ou du Japon, ce qui augmentait considérablement le coût des meubles.

Nous retrouvons le même modèle de chutes de bronze sur quelques meubles estampillés ou attribués à Jacques Dubois tels qu'un secrétaire en dos d'ane en marqueterie reproduit dans « Les ébenistes du XVIII^e siècle francais » (Paris, 1963, p. 102), une commode a deux tiroirs reproduite dans l'ouvrage de Jean Nicolay « Les maitres ébenistes francais du XVIII^e siècle » (Paris, 1976, p. 157), une commode à deux tiroirs reproduite dans l'ouvrage de Pierre Kjellberg « Le mobilier francais du XVIII^e siècle » (Paris, 2008, p. 318) et deux secrétaires en dos d'ane et une commode en laque reproduits dans l'ouvrage de Thibault Wolvesperges, « Le meuble francais en laque au XVIII^e siècle », (Paris, 2000, pp. 289-300).

100
ATTRIBUÉ À JACQUES DUBOIS
(1694 - 1763)

Rare secrétaire en encoignure aux panneaux de laque de Chine, augmenté d'un riche décor peint a l'or sur fond noir. Il ouvre par deux vantaux dont l'intérieur est en vernis français à la manière chinoise. Les vantaux dévoilent un abattant plaqué d'un panneau en laque de Chine à la pagode, le dessus à écrire est en cuir rouge. Deux vantaux intérieurs latéraux encadrant cinq tiroirs dévoilent un encrier. Les faces des cinq tiroirs sont en laque de Chine.
L'abattant repose sur une tirette rétractable, garnie de velours bleu.
Les montants du meuble se prolongent par des pieds cambrés et réunis par une traverse basse bombé. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés de formes chantournés.
Dessus de marbre breche d'Alep mouluré en bec de corbin.
Époque Louis XV, vers 1750.

Hauteur : 116 cm - Largeur : 102 cm
Profondeur : 72 cm
(Accidents et restaurations d'usage)

60 000 - 80 000 €

101
BUREAU PLAT

plaqué sur toutes ses faces de bois de rose avec des encadrements de bois de violette et filet de buis. On retrouve le bois de rose sur le pourtour du plateau encadrant un cuir grenat. La ceinture ouvre à trois tiroirs, le tiroir central étant encadré par deux agrafes en bronze.
Chutes et sabots en bronze doré.
Époque Louis XV.

Hauteur : 72 cm - Largeur : 106 cm
Profondeur : 55 cm
(Accidents et restaurations d'usage)

Ce bureau a la particularité d'avoir de petites dimensions ce qui en fait un bureau de dame.

10 000 - 12 000 €

102
COUPE EN PORCELAINE DE CHINE

bleu et blanc sur sa monture, col et terrasse, en bronze ciselé et doré d'époque Louis XV.

Hauteur : 22 cm - Largeur : 31 cm

8 000 - 10 000 €

103
MIGEON

Table de changeur de forme rectangulaire en placage de bois de violette, avec un motif central polylobé. Elle repose sur quatre pieds cambrés et est munie d'un plateau portefeuille qui, ouvert, posé sur un pied central, dévoile deux casiers.
Estampillée Migeon, probablement pour Pierre IV Migeon (1696 - 1758).
Époque Louis XV.

Hauteur : 70 cm - Largeur : 76 cm
Profondeur : 33,5 cm (ouverte 67 cm)
(Accidents et restaurations d'usage)

8 000 - 10 000 €

Après avoir connu une ascension sociale spectaculaire, la famille Migeon possède un des plus importants commerces d'ébénisterie de la capitale.

Cette table est très certainement l'œuvre de Pierre IV Migeon, membre de cette importante dynastie d'ébénistes actifs tout au long du XVIII[e] siècle.

Son livre de commerce tenu de 1730 à 1736 permet d'apprécier la diversité de sa clientèle qui comptait princes de sang, grands aristocrates, ambassadeurs et princes étrangers.

104
ATTRIBUÉ À JEAN-BAPTISTE BOULARD
(1725 - 1789)

Suite de quatre rares chaises en bois sculpté et doré, le dossier ajouré en gerbe, repose sur quatre pieds fuselés, cannelés en forme de carquois.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 91 cm - Largeur : 51 cm
Profondeur : 44 cm

1 000 - 1 200 €

105
PAIRE DE FAUTEUILS

à dossiers plats en bois sculpté et laqué crème. Pieds fuselés et cannelés.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 91 cm - Largeur : 50 cm
Profondeur : 50 cm

Garniture vert amande.

1 500 - 2 500 €

106

ANTOINE HÉRICOURT (MAÎTRE EN 1773)

Encoignure de forme arrondie en placage de satiné ouvrant par deux vantaux à lamelles et un tiroir en ceinture orné d'un bronze en forme de grecque.
Deux astragales en bronze ciselé et doré assurent la séparation entre le tiroir et le piétement.
Chutes, mascarons sur les pieds et cul de lampe en bronze ciselé et doré.
Estampille d'Antoine Héricourt.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 90 cm - Largeur : 64 cm
Profondeur : 74 cm

Une paire d'encoignures similaires faisait partie de la collection C.Perrier, vente Drouot le 14 juin 1912, n°70

ANTOINE HÉRICOURT REÇU MAÎTRE LE 20 OCTOBRE 1773

La liste des ses clients serait longue, mais il faut néanmoins rappeler qu'il fournit l'hôtel des Menus en 1785,1786,1787 pour des sommes importantes, ainsi que les comtesses de Gramont et de Duras, le prince de Marsan, le duc de Bethune et le fermier général Mazières du Breuil.

8 000 - 10 000 €

107
ATTRIBUÉ À CLAUDE CHARLES SAUNIER (1735 - 1807)

Rare meuble présentoir haut à étagères de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou, la ceinture richement ornées de bronzes ciselés et dorés en rinceaux ouvrant à un tiroir en façade. La partie basse à une étagère comprise entre trois miroirs, la partie haute en retrait à deux étagères sur fond de miroirs. Les montants en colonnes cannelées détachées. Repose sur des pieds toupies.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 166 cm - Largeur : 63 cm
Profondeur : 48 cm
(Petits accidents)

PROVENANCE
- Ancienne collection Claude Lévy.
- Ancienne collection du baron Léonino, sa vente le 19 mars 1937, n° 219 (reproduit pl. XXXII).

15 000 - 18 000 €

108

ATTRIBUÉ À ERIK ÖHRMARK (ACTIF ENTRE 1777 - 1813) ET JEAN-BAPTISTE MASRELIEZ (1753 - 1801)

Suite de huit fauteuils à dossier plat en châtaignier mouluré, sculpté, relaqué gris vert et rechampi or à décor de frises de grecques et de feuillages, les pieds fuselés à cannelures.
Probablement Suède, fin du XVIII^e siècle
Garniture de belles tapisseries d'Aubusson à décor polychrome de volatiles.

Hauteur : 87 cm - Largeur : 61 cm

12 000 - 15 000 €

Par son coup d'état d'août 1772, Gustave III était devenu Roi de Suède et regardait du côté de la France, comprenant que ce qui se passait dans son pays était proche des préoccupations françaises. Les gens d'esprit et les philosophes entretiennent avec lui une correspondance soutenue concernant les idées nouvelles à faire émerger. Son attachement pour la France le pousse à venir à la Cour de Versailles en 1783 - 1784.

C'est au cours de ce voyage que les formes néo-classiques qu'il découvre, relayée par sa visite à Pompéi et Herculanum, vont investir les palais suédois.

Jean-Baptiste Masreliez sera même demandé par le souverain pour venir à Paris afin d'étudier et voir comment mettre en place ces nouveaux préceptes dans son pays. Masreliez, brillant sculpteur et ornemaniste n'était autre que le fils d'Adrien Masreliez, sculpteur et ornemaniste français arrivé à Stockholm en 1748.

Ce sculpteur de renom travailla beaucoup avec un fabricant de sièges du nom d'Éric Ohrmark.

Lorsque l'on étudie la production de ce fabricant de sièges on s'aperçoit que les formes françaises sont à l'honneur : les fauteuils à dos carré, les chaises en cabriolet, etc.

Les châteaux de Tullgarn, de Haga conservent des sièges dans cet esprit.

109
NÉCESSAIRE À CONDIMENTS

en tôle laquée bleu marine et dorée à décor ajouré d'entrelacs et guirlandes, les anses terminées par des grecques, la partie supérieure en forme d'urne amovible formant salière, le nécessaire contenant quatre petites carafes de verre taillés. Deux tasses et une coupe en suite.
Pays-Bas, XVIII[e] siècle, vers 1775 - 1800.

Hauteur : 24 cm - Largeur : 26 cm
(Petits accidents)

COMPARATIF
Un nécessaire à condiments identique en tôle laqué crème est conservé dans les collections du Victoria & Albert Museum de Londres (n° 60-1898).

400 - 500 €

110
JARDINIÈRE EN TÔLE

Peinte reposant sur un socle en tôle à l'imitation du marbre.
Fin XVIII[e] siècle.

Hauteur : 35 cm - Largeur : 43 cm
Profondeur : 31 cm

4 000 - 5 000 €

Les scènes à l'antique sont très en faveur à l'époque Directoire et les sphinges en bronze doré qui ornent les angles font partie du répertoire utilisé à cette époque.

111
PETITE PENDULE

en bronze ciselé et doré à décor d'un amour en bronze à patine brune acoudé sur une colonne cannelée à l'urne devant une obélisque. Cadran émaillé blanc signé Michel Baltazar pour Michel-Antoine Balthazard, actif à Paris à la fin du XVIII[e] siècle.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 29 cm
(Transformation au mouvement)

1 200 - 1 500 €

112
PENDULE À LA VERTU ATHÉNIENNE

représentée par une femme drapée d'une toge, tenant dans sa main droite une boite et dans la main gauche une coupelle de laquelle s'échappent symboliquement de quoi attiser le feu sortant d'une urne posée sur le cadran de la pendule. L'urne est décorée d'un tors de laurier et, le corps du cadran est lui-même entouré de deux branches de laurier.
À droite du cadran, sur la terrasse en bronze de forme arrondie sur les côtés, pour faire pendant à la femme se trouve un vase dont le couvercle se termine par une pomme de pin et dont l'anse est formé par deux serpents entrelacés. Un petit écu en bronze doré sur lequel est inscrit « la vertu ateninne » est posé sur la terrasse. Elle même repose sur une base en marbre blanc ornée sur le devant d'une plaque en bronze doré, ornée au centre d'une tête d'enfant d'où partent deux branchages. Sur les côtés arrondis une plaque à motifs de postes.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 51 cm - Largeur : 42 cm
Profondeur : 15 cm

2 000 - 2 500 €

113
RARE PENDULE « AU JARDINIER »

sommée d'un personnage poussant une brouette sur un temple rectangulaire en marbre vert, ornée de bronzes ciselés et dorés, décor d'outils et d'un ananas.
Époque Empire.

Hauteur : 51 cm - Largeur : 31 cm
Profondeur : 15 cm

Cette pendule est reproduite dans le livre « Encyclopédie de La Pendule Française du Moyen Age au XX^e siècle » de P. Kjellberg page 432.

4 000 - 5 000 €

114
IMPORTANT LUSTRE

en bronze finement ciselé et doré.
La sphère centrale est ornée d'un vase antique d'où s'échappe une flamme, de rosaces, d'une graine et d'une ceinture moulurée, sur laquelle se fixent les douze bras de lumières en forme de trompe, elle est retenue par quatre chaînes réunies en leurs parties hautes par une couronne présentant un décor de palmettes.
Époque Louis Philippe (1830 - 1848).

Hauteur : 110 cm - Diamètre : 68,5 cm

10 000 - 15 000 €

114

115
GUÉRIDON

en placage d'acajou à plateau rond de marbre gris veiné blanc orné d'une ceinture en bronze doré à motif de draperie. Le fût hexagonal est orné un pan sur d'un filet de bois noirci en alternance avec trois fausses cannelures en bois noirci. Le pied tripode est décoré dans chaque réserve d'un losange. Les pieds sont munis de roulette.
Fin du XVIII^e siècle.
Il porte une estampille *N. Petit* pour Nicolas Petit, reçu maitre en 1761 et Jurande.

Hauteur : 74 cm - Diamètre : 78,5 cm

2 000 - 2 500 €

115

113

116

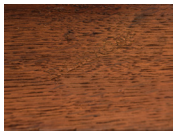
ROGER VAN DER CRUSE DIT LACROIX (1728 - 1799) ET NICOLAS PETIT (1732 - 1791)

Rare bureau cylindre toutes faces en placage de bois teinté vert. Il ouvre à quatre tiroirs en ceinture ; le cylindre ceint d'une galerie en bronze découvre six tiroirs et trois compartiments et une tablette coulissante se terminant par trois faux tiroirs. Il repose sur des pieds gaine ornés sur leurs quatre faces de chutes de fleurs et fruits en bronze doré dans des réserves en bois teinté vert soulignées d'un bronze en forme de cordelette. L'onementation du cylindre est divisée en trois compartiments : à droite d'un trophée d'instruments de musique comprenant des violons, une musette, un tambourin, une partition de musique, le tout suspendu à un nœud de rubans et entouré de deux branches de laurier. À gauche, un trophée composé d'un arc sur lequel s'appuient un carquois et ses flèches et d'une torche enflammée surmontés d'un couple d'oiseaux, le tout suspendu à un noeud de rubans, le bas de la composition ceint d'une guirlande de fleurs. Au centre, une rosace de feuilles d'acanthe s'épanouit dans un laaargge encadrement de bois teinté vert et d'une double baguette en bronze, la première à motif de feuilles d'eau, la seconde à motif de perles et cordelette. Estampilles de Roger van der Cruse dit Lacroix , de Nicolas Petit et Jurande. Époque Louis XVI.

Hauteur : 119 cm - Largeur : 126 m
Profondeur : 67 cm
(Restaurations)

40 000 - 50 000 €

détail



estampilles

Le bureau cylindre est une des étapes ultimes du développement du bureau. Tout d'abord plat avec une ceinture pourvue de tiroirs et pour certains d'un cartonnier disposé sur le petit côté, le bureau vers 1730 s'habille d'un gradin, placé de face, donnant naissance à ce que l'on appellera le secrétaire de pente. La volonté de mettre les papiers à l'abri des indiscrets a poussé les ébénistes à inventer de nouvelles solutions. Après le secrétaire de pente, naît le secrétaire en armoire dont l'abattant est vertical. L'ultime aboutissement sera le secrétaire à cylindre avec un volet demi-circulaire composé de lamelles, puis vers 1780 se substituera au volet à plaques souples un quart-de-cylindre rigide et basculant. Le premier de cette série étant le célèbre bureau conçu par Oeben pour le roi Louis XV, bureau terminé par Riesener en 1769.

117
MIROIR À PARECLOSES

Le fronton est décoré au centre d'un vase néo-classique posé sur un piedestal, surmonté de fleurs, les anses terminés par des têtes d'oiseaux.
Des feuilles et des tores de laurier se déploient de chaque côté pour rejoindre les parcloses surmontées elles aussi d'un vase. Des tores de laurier partent d'un macaron tombant comme une draperie sur la moitié de la hauteur et l'ornementation de la parclose se poursuit par un branchage sinueux sortant lui aussi d'un macaron en partie basse. Le miroir est ceint d'une baguette à perles et d'une baguette à ruban à l'extérieur. Les côtés se terminent par des petits pieds composés de deux feuilles d'acanthe et le centre de la traverse basse est orné d'un bouquet de fleurs noué par un ruban, inclus dans un large décrochement soutenu par une large feuille d'acanthe.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 160 cm - Largeur : 88 cm
(Petits accidents et manques)

5 000 - 6 000 €

118

119

118
PAIRE DE FLACONS À PARFUMS

en verre teinté bleu piriforme à long col.
Monture de bronze doré.
Fin du XVIII[e] siècle.

Hauteur : 26 cm - Largeur : 8,5 cm
(Infimes accidents)

2 000 - 2 500 €

119
URNE AUX BÉLIERS

en vase couvert en terre cuite patinée à riche décor de pampres de vigne, feuilles d'acanthe et couronne de laurier rubannées.
Style Louis XVI.

Hauteur : 53 cm - Largeur : 31 cm
(Petits accidents)

2 000 - 2 500 €

120

120
D'APRÈS CLAUDE MICHEL DIT CLODION
(1738 1814)

La Famille du faune jouant sur une balançoire.

Plaque de bronze à patine brune trairtée
en bas relief. Porte la signature Clodion
en bas à droite.
XIXe siècle.

Hauteur : 32,8 cm - Largeur : 36 cm

1 200 - 1 500 €

121

121
DANS LE GOÛT DE LUIGI VALADIER
(1726 - 1785)

Pendule temple en portique de marbre
dedifférentes sortes. Le fronton supérieur
orné d'un aigle en bronze doré. Le dais
couvrant une figure de Renommée et bronze
ciselé et doré. Cadran circulaire émaillé
blanc. Platine signée : « Rap[...] orelli ».
Italie, fin du XVIIIe siècle.
Hauteur : 60 cm - Largeur : 32,5 cm
Profondeur : 20,5 cm

1 500 - 2 000 €

122

autre vue

122
COFFRET ÉCRITOIRE

en laque à décor de de grenade et insectes.
Il dévoile plusieurs compartiments formant
le nécessaire d'écriture.
Japon, XIXe siècle.

Hauteur : 13 cm - Largeur : 26 cm
Profondeur : 22,5 cm
(Petits accident et manques)

500 - 600 €

123
ATTRIBUÉ À SIMON-MATHURIN LANTARA (1729 - 1778)

Paysages de campagne, avec petits personnages

Paire d'huiles sur panneaux de bois.

Hauteur : 16,5 cm - Largeur : 19,5 cm
Encadrés.

800 - 1 200 €

124
HENRI JACOB (1753 - 1824)

Fauteuil de bureau en acajou massif, canné à assise tournante.
Le dossier en gondole se termine par des consoles d'accotoir concave.
Il repose sur quatre pieds cannelés.
Fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle.

Hauteur : 85 cm - Largeur : 56 cm
Profondeur : 56 cm

8 000 - 10 000 €

Henri Jacob est le cousin de Georges Jacob, reçut maître le 29 septembre 1779 il s'établit rue Bourbon Villeneuve.

En 1799 il s'installe son magasin 108, rue Neuve Saint Étienne au coin du Boulevard Bonne Nouvelle et ce jusqu'en 1806 tandis que ses ateliers sont au 20, rue de l'Échiquier.

La vente aux enchères du 16 mars 1800 dans son magasin du boulevard Bonne Nouvelle signe la fin de son commerce. Beaucoup de sièges sont décrits, mais aussi de l'ébénisterie, la plupart des meubles étaient en acajou ronceux, moucheté et satiné.

Il cesse définitivement son commerce vers 1806, à partir de cette date il ne figure plus dans l'almanach du commerce et jusqu'à son décès en 1824

Henri Jacob, menuisier et ébéniste, l'Objet d'art, mars 1995.

125
PAIRE DE VASES

en porcelaine, le corps des vases à décor de vases de fleurs et ustensiles sur fond blanc présente des cartouches fleuris dans la partie haute.
Chine, époque Kang Hi (1662 - 1722).
Monture de la fin du XVIII^e^,
début du XIX^e^ siècle.

Hauteur : 34 cm - Diamètre : 14 cm

4 000 - 5 000 €

Cette période Kang Hi marque le début de l'apogée de la porcelaine chinoise, qui perdurera pendant tout le XVIII^e^ siècle. La fabrication prend un essor considérable, et les deux continents s'influencent mutuellement.

Ces objets montés sont les témoignages des fabrications des marchands merciers qui excellaient dans le montage de bronze doré sur des porcelaines de provenance diverses. Ces objets étaient très prisés au XVIII^e^ siècle et ornaient les collections les plus prestigieuses.

126
JOSEPH GENGENBACH DIT CANABAS
(1715 - 1797)

Petite table de salon de forme rognon en acajou et placage d'acajou. Ouvre par un tiroir en ceinture formant écritoire à compartiments et tablette de cuir vert doré aux petits fers. Les quatre pieds reunis par une entretoise à la forme du meuble et les pieds terminés en galbes et par des roulettes. Dessus de marbre blanc à galerie.
Estampille de Canabas et Jurande.
Époque Transition.

Hauteur : 73 cm - Largeur : 50 cm
Profondeur : 37 cm
(Petits accidents et manques)

2 000 - 2 500 €

127

127
ATTRIBUÉ À PIERRE-PHILIPPE THOMIRE (1751 - 1843)

Rare paire de flambeaux en bronze ciselé et doré au feu. La base circulaire est ornée d'un rang de perles, d'une gorge et d'une guirlande de feuilles de laurier et noeuds de ruban. Au dessus, la partie en doucine présente des groupes de trois cannelures descendantes, en alternance avec des bouquets de roses suspendus et en surépaisseur, et se termine par un étranglement surmonté par un entablement à ressauts où repose le fût. Le fût en forme de fuseau, dont la circonférence est divisée en trois registres semblables, présentant chacun un masque de lion retenant dans sa gueule une guirlande de feuilles de laurier, en alternance avec trois cannelures, se termine dans sa partie haute par un entablement à ressauts et rang de perles supportant le binet en forme de vase à pied douche rappelant par son décor la partie basse en doucine : bouquets de roses suspendus et en surépaisseur et groupes de trois cannelures verticales. La bobèche porte sur son aile, en rappelle avec la base, un rang de perles.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 29 cm - Largeur : 15 cm

Pierre Jean Thomire, connu sous le nom de Pierre-Philippe, fût un des meilleurs fondeurs, ciseleur, monteur, doreur, de son temps.

L'œuvre de Thomire s'inspire à cette époque de l'antiquité « la mode à la grec », tout en force, symbolisant la virilité.

BIBLIOGRAPHIE

- *Les bronzes français du XVIII^e siècle*, par Pierre Verlet aux éditions Picard.
- *Vergoldete Bronzen*, par Hans Ottomeyer et Peter Pröschel aux éditions Klinkhardt & Biermann.
- *Madame du Barry, de Versailles à Louveciennes*, par François Arné, Christian Baulez, Claire Caucheteux, Madeleine Delpierre, Marie-Amynthe Denis, Jean-René Gaborit, Michel Gallet, Mireille Klein, Dominique Ponnau, Marie-Catherine Sahut et Jean-Pierre Samoyault chez Flammarion.
- *Les bronzes d'ameublement du Louvre*, par Daniel Alcouffe, Anne Dion-Tenenbaum, Gérard Mabille aux éditions Faton.

3 500 - 4 000 €

128

128
PAIRE DE PETITS FLAMBEAUX

à la grecque la base ronde ornée de cannelures est surmontée d'une terrasse à motif de feuilles de laurier. La tige centrale en fuseau carquois est soutenue par trois consoles ciselées de tiges grainées terminées par des enroulements à la grecque se rejoignant à mi-hauteur du fût autour d'une bague renflée et ciselée de feuilles de laurier.
La tige se termine par un vase cylindrique orné de six larges feuilles d'acanthe s'épanouissant en un cercle lobé.
XVIII^e siècle, vers 1770.

Hauteur : 20 cm - Diamètre : 10 cm

1 500 - 2 000 €

129
BAROMÈTRE-THERMOMÈTRE

par Ronquet en bois sculpté et doré, surmonté d'un vase fleurs avec des guirlandes.
Au revers, le tube de mercure et le mécanisme ont été conservés.
On peut lire l'inscription suivante : « Faubrg St Antoine Près le passage de la Boule Rouge À Paris. »
Époque Louis XVI.

Hauteur : 105 cm - Largeur : 30 cm

1 500 - 1 800 €

C'est avec la réalisation du bureau de Lalive de Jully en 1755, en réaction aux formes rocailles pour certaines extravagantes, que le style « à la grecque » s'épanouit pendant une petite dizaine d'années. Le style antique ou goût grec envahit la capitale dans tous les domaines. Les ornemanistes influencés par cette nouvelle mode produisent des portefeuilles de meubles, d'éléments architecturaux et de motifs dans ce nouveau goût, mettant en avant la majesté des réalisations des anciens architectes grecs et toute la panoplie des ornements figurant sur leurs réalisations.

130
MIROIR AUX AGRAFES

en bois sculpté et doré. Le haut fronton en forme d'une garnie de fleurs d'où s'échappent deux guirlandes de laurier retombant sur les côtés.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 183 cm - Largeur : 93 cm
(Petits accidents et manques)

4 000 - 5 000 €

131
PAIRE D'APPLIQUES AU CHIEN DE FÔ

en bronze ciselé et doré à deux bras de lumières ornées d'un chien de Fô en céramique chinoise émaillée.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 48 cm - Largeur : 27 cm
(Percées pour l'électricité, petits accidents)

3 000 - 4 000 €

132
D'APRÈS CLAUDE MICHEL DIT CLODION (1738 - 1814)

Grand groupe d'un Bacchanale en bronze à patine verte.
Seconde moitié du XIXe siècle.

Hauteur : 71 cm - Largeur : 40 cm
Profondeur : 31 cm
(Petits accidents)

1 500 - 2 000 €

133
PAIRE D'APPLIQUES À LA LYRE ET AUX SERPENTS

en bronze ciselé et doré, trois bras de lumières supportant des festons, un trophée musical en suspens sous un masque de satyre.
Style Louis XVI.

Hauteur : 76 cm - Largeur : 31 cm

Une paire d'appliques similaires est reproduite p. 242 du tome I de *Vergolddete Bronzen*.

4 500 - 5 500 €

134
GEORGES JACOB (1739 - 1814)

Fauteuil de bureau à assise tournante en bois sculpté, peint crème et rechampi caramel reposant sur des pieds en console.
Estampille de Georges Jacob.
Époque Louis XVI.

Cannage peint en treille caramel sur fond crème.
Hauteur : 88 cm - Largeur : 59,5 cm
Profondeur : 55 cm
(Très bon état général)

On y joint une galette de cuir havane.

6 000 - 8 000 €

135
ATTRIBUÉ À ANDRÉ-ANTOINE RAVRIO (1759 - 1814)

Rare et importante paire d'appliques au carquois sommé d'un ruban bronze ciselé et doré.Le fut à cannelures torses et rudenté d'asperge se termine par une pomme de pin en partie basse. Il déploie trois bras de lumières en rinceaux de feuilles d'acanthe, ces derniers sont festonnés d'une guirlande de rose retenue en son centre par un nœud rubanné.
Fin du XVIII[e], début du XIX[e] siècle.

Hauteur : 72 cm - Largeur : 33,5 cm

20 000 - 25 000 €

Ce modèle rare a été exécuté vers 1785, d'après un dessin de Hauré, livré par Ravrio en 1805 pour la salle à manger du Petit Trianon occupé par Pauline Borghèse avant d'être envoyé à Fontainebleau pour orner la salle à manger de l'Impératrice.

136
GEORGES JACOB (1739 - 1814)

Rare paire de fauteuils en acajou, le dossier rectangulaire, consoles d'accotoirs en balustre en retrait. Repose sur quatre pieds fuselés et cannelés.
Estampille de Georges Jacob.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 88,5 cm - Largeur : 59,5 cm
Profondeur : 52 cm

10 000 - 12 000 €

137
TABLE CONSOLE

en forme d'hexagone étiré en bois sculpté peint rouge et rechampis doré, dés de raccordement stylisés, pose sur de hauts pieds fuselés et cannelés. Important plateau de marbre brêche. Époque Louis XVI.

Hauteur : 85 cm - Largeur : 131 cm
Profondeur : 50,5 cm

3 000 - 3 500 €

138
PAIRE DE CHENETS

en bronze doré représentant un *putti* ailé, assis sur un entablement orné d'une draperie, se chauffant les mains près d'une cassolette. Le socle présente en son centre un médaillon orné d'une figure d'Apollon sur fond rayonnant encadré par une guirlande de fruits terminée par des rubans.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 29 cm - Largeur : 28 cm

3 000 - 4 000 €

144

145

139
PAIRE DE CHENETS
« AUX ENFANTS MILITAIRES »

en bronze doré et patiné brun fonçé à décor de groupes d'enfants appuyées sur des trophés militaires se tenant sur une galerie ajouré. Des boulets enflammés leurs répondent.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 38 cm - Largeur : 41 cm
Profondeur : 24 cm

3 000 - 4 000 €

140
ATTRIBUÉ À PIERRE GOUTHIERE
(1732 - 1813)

Vase ovoïde en jaspe Revna surmonté d'un couvercle terminé par une graine.
Deux enfants tritons en bronze doré soutiennent des guirlandes de feuilles de laurier.
Le col du vase est cerclé d'un motif de feuilles d'acanthe alterné d'asperges et le méplat est ceint d'une baguette en bronze à motif de frise de poste.
Le pied du vase est orné d'un motif d'oves en bronze et le culot est enchâssé dans un motif de bronze alternant une grosse feuille d'acanthe et d'une grosse cannelure décorée d'une asperge.
Le tout repose sur une base carrée en bronze doré.
Époque Louis XVI, vers 1770.

Hauteur : 42 cm

30 000 - 35 000 €

Un certain nombre d'aiguières présente la même disposition des figures en bronze touchant de leurs mains le col du vase. Nous y retrouvons aussi des similitudes dans le travail du bronze, en particulier dans la terminaison de l'enfant triton et des guirlandes de feuilles de chêne en bronze qui partent de la partie inférieure de son corps.

Ce vase se situe dans les années 1770, période pendant laquelle il crée de nouveaux modèles, puissants dans leurs rendus.

PIERRE GOUTHIÈRE (1732 - 1813)

Patronné par le duc d'Aumont, Pierre Gouthière est probablement un des plus talentueux ciseleur de la seconde moitié du XVIII[e] siècle. Il obtient son brevet de doreur ordinaire des Menus Plaisirs en 1767, ce qui lui permit à la fois d'acquérir une notoriété certaine et ainsi de se composer la plus belle clientèle de l'époque.

détail

141
PAIRE DE VASES OVOÏDES

en marbre blanc reposant sur un piedouche en bronze ciselé et doré, ornés d'anses terminés par une large feuille d'acanthe d'où partent deux guirlandes de fleurs, le tout en bronze doré. Ils reposent sur une colonne cannelée en marbre blanc ornée d'asperges en bronze doré et sertie de perles, le tout sur un socle carré en bronze doré.
Fin de l'époque Louis XVI.

Hauteur : 37 cm - Largeur :15 cm

5 000 - 6 000 €

142
CONSOLE DEMI-LUNE

en bois finement sculpté et doré. La ceinture en large frise de laurier encadrée de rang de perles et de feuilles d'eau. Soutient un festonnage ajouré de guirlande de laurier. Entretoise surmontée d'une urne à l'antique d'où tombe des guirlandes.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 93 cm - Largeur : 93 cm
Profondeur : 47 cm

2 500 - 3 000 €

143

ATTRIBUÉ À JEAN-GEORGES KOBIERSKY (1760 - 1822)

Commode en acajou et filets d'ébène, la façade à léger ressaut central ouvre par trois tiroirs en ceinture et deux tiroirs séparés par une traverse. Chaque tiroir est pourvu d'un encadrement d'ébène que l'on retrouve aussi sur les montants arrondis aux angles. Elle repose sur des pieds toupies.
Dessus de marbre blanc.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 92 cm - Largeur : 145 cm
Profondeur : 57 cm

6 000 - 8 000 €

Jean- Georges Kobiersky (1760 - 1822) né à Copenhague où son père était ébéniste. Ébéniste peu documenté, il s'établit à Paris avant 1789, épouse en 1792 Marie-Françoise Formy, nièce de Jules Hardouin Mansart. Il demeure Place de la Porte Saint-Antoine pendant la Révolution. Puis 233 rue Saint Martin au moment du mariage de son confrère Jean Georges Ott en 1815 et ce jusqu'à sa mort. Il entreprit la fabrication de cartonniers de luxe, et le garde meuble lui commande plusieurs ouvrages. Il livra aussi des tables et des encoignures pour le château de Saint Cloud et ferma son atelier pendant la Révolution.

144

PAIRE DE CASSOLETTES

en athéniennes en bronze ciselé et doré, masques de faunes, rangs de perles et guirlandes de fleurs. Les couvercles réversibles formant bougeoirs.
Fin de l'époque Louis XVI.

Hauteur : 27 cm - Diamètre socle : 10,5 cm

2 000 - 2 500 €

145
ATTRIBUÉ À NICOLAS-PHILIPPE DUVERGER (1763 - 1831)

Lustre à neuf bras de lumières en bronze ciselé et doré.
Le corps central du lustre est formé d'une amphore en bronze doré terminée par une très grosse graine recouverte de feuilles d'acanthe.
Sur cette amphore, les bras de lumière s'échappent par trois têtes de femmes laurées.
Chaque bras sort de deux feuilles d'acanthe successives, et de la première feuille s'échappe un enroulement terminé en son centre par un quatre- feuilles stylisé.
Les bras sont reliés les uns aux autres par des enfilages de cristaux
Sur la tige centrale en partie supérieure partent deux pavillons à branchement, enroulements de bronze doré et pendeloques de cristal.
Début du XIXe siècle, vers 1805.

Hauteur : 110 cm - Diamètre : 80 cm

20 000 - 25 000 €

La manufacture Duverger du nom de son fondateur Nicolas-Philippe (1763 - 1831) est une manufacture de lampes, de lustres en bronze doré, ornés de cristaux et d'ouvrages en tôle vernie, sise rue Neuve des Petits Champs n°458 à Paris.

Cette manufacture livre entre-autre le château de Fontainebleau entre 1805 et 1811.

En 1811, Nicolas Philippe Duverger est désigné comme « fournisseur et entrepreneur général de l'éclairage des palais de S.M l'Empereur et Roi ».

Un lustre présentant les mêmes caractéristiques que celui que nous présentons, en particulier au niveau des bras, a été livré pour le salon de l'Impératrice à Fontainebleau en novembre 1804.

Provenant de la même manufacture, nous connaissons un bras de lumière en bronze doré conservé au château de Fontainebleau.

146
SUSPENSION

en albatre blanc circulaire tenue par trois chainettes de bronze patiné noir réunies par une couronne sommée de palmettes et coquilles rayonnantes. Style Néo-Classique, fin du XIXe siècle.

Hauteur : 85 cm - Diamètre 40 cm

1 500 - 2 000 €

147
LOUIS MOREAU (MAÎTRE EN 1764)

Très élégante table-console en desserte de forme demi-lune est réalisée en acajou et placage d'acajou de Cuba. La ceinture ouvre par un tiroir central et deux tiroirs latéraux simulés, séparés par des dais de raccordement à cannelures. Elle repose sur quatre montants fuselés de section ronde à décor de cannelures et d'une double bague située au niveau de la tablette d'entrejambe qui réunit les quatre montants. Elle est ornée d'une très belle garniture de bronzes ciselés et dorés au feu, tels que poignées de tirage à anneaux perlés tombants, galerie ajourée d'encadrement du plateau d'entrejambe, sabots à moulure en forme de corde et plus particulièrement entrées de serrure décorées d'une branche de chêne et de laurier. Son plateau mouluré d'une gorge est en marbre brèche rouge des Flandres. XVIIIe siècle, vers 1780.

Hauteur : 87 cm Longueur : 146 cm
Profondeur : 56 cm

10 000 - 12 000 €

Cette console d'époque Louis XVI fait partie du développement du concept de la salle à manger, pièce qui apparaît dans les années 1760. En effet, jusqu'à ces années, il était d'usage d'installer une table, la plupart du temps dans une antichambre ou dans la pièce la mieux chauffer, pour servir les repas. Importé d'Angleterre, l'habitude de s'installer dans une pièce dédiée amena l'élaboration de nouveaux meubles. Le « sideboard » anglais destiné à servir et desservir, devint en France la table-console en desserte.

Les premières tables furent de style néo-classique, très souvent réalisées en acajou, en référence à l'anglomanie.

Ici, Louis Moreau continue cette tradition avec cette grande table accotée au mur et destinée à recevoir la vaisselle et les plats de service. Louis Moreau reçut maître en 1764, il fût à la fois ébéniste et marchand de meubles. Il exerçait rue de l'Échelle Saint Honoré « À la descente des Thuileries ». Il fournit les Menus-Plaisirs, et parmi les meubles qu'il livra, nous trouvons des tables-consoles.

148
ATTRIBUÉ À DAVID ROENTGEN
(1743 - 1807)

Table à jeux rectangulaire en acajou à plateau en portefeuille. Une fois dépliée le dessus est recouvert d'un feutre vert (remplacé).
Les pieds se dévissent comme sur la plupart des meubles de Roentgen.
Fin du XVIII[e] siècle.

Hauteur : 72 cm - Largeur : 98 cm
Profondeur : 48,5 cm (fermé)
(Infimes accidents)

4 000 - 6 000 €

Fils d'Abraham Roentgen célèbre ébéniste établi à Neuwied près de Coblence à l'invitation du comte Johann Friedrich Alexander zu Wied-Neuwied, David Roentgen étudie les meubles de ses compétiteurs français et pendant une vingtaine d'année vend sa production comme acteur international, ce qui est à cette époque une nouvelle façon de faire commerce.

Son atelier dans les années 1780 compte environ 80 ouvriers tous hautement qualifiés, venus de tous les pays pour travailler chez lui. En 1780 il est reçu maître à Paris et devient « ébéniste mécanicien du Roi et de la Reine ». Au sommet de sa reconnaissance artistique, il va pour la quatrième fois en Russie livrer à la tzarine Catherine 130 meubles.

Ses innombrables livraisons partout en Europe l'on amené à se pencher sur les problèmes du transport des meubles. C'est ainsi qu'il en vient à penser à faire des meubles démontables, en particulier pour les tables dont les pieds pourraient être endommagés.

BIBLIOGRAPHIE
H. Huth, *Abraham und David Roentgen*, Berlin,1928

149
MANUFACTURE DE JACQUES FOURMY
(1757 - 1832)

Rare vase Médicis orné d'une frise or représentant des femmes vêtues à l'antique dansant avec un faune autour d'un brûle-parfum sur un fond à l'imitation de l'écaille. Le col est orné de motifs de palmettes que l'on retrouve sur le pied, socle carré en bronze doré.
Époque Consulat (1799 - 1804).

Hauteur : 40 cm - Diamètre : 26 cm
(Usures)

3 500 - 4 000 €

Le fond écaille est employé à la manufacture de Sèvre pour la première fois en 1790, dix ans plus tard on retrouve ce même décor sur des vases « cordelier » livrés pour la galerie d'Apollon au château de Saint-Cloud et en 1803 pour le servie utilisé par l'Empereur au Palais des Tuileries et nommé « service écaille ».

De la manufacture de Fourmy il subsiste un vase cornet en porcelaine à fond écaille décoré de palmettes d'or d'une très haute qualité, daté 1802 (Conservatoire des Arts et Métiers).

Fourmy ne fut pas le seul à produire des fonds écaille, Schoelcher en 1803 vantait les siens avec raison, Dihl, Pouyat en fabriquèrent également.

Jacques Fourmy (1757 - 1832) est le fils d'un faïencier de Nantes où il dirige une manufacture de porcelaine. Celle-ci ferme en 1790, et il se retrouve à Lorient, puis vient s'établir à Paris rue de la Pépinière jusqu'en 1805. Alexandre Brogniart lui demande de travailler pour la manufacture de Sèvres, mais en 1810, il quitte Paris pour s'installer dans les Vosges à Andenne dans la manufacture de J. Wouters.

150

150
PAIRE DE CONSOLES

baroque galbées en bois sculpté et doré sur trois faces, elle reposent sur deux pieds galbés moulurés et sculptés de fleurs et de festons rocaille, réunis par un motif de feuillage et terminés par des sabots d'équidés.
La ceinture arrondie est ornée en son centre d'une coquille ajourée.
Dessus de marbre brèche Médicis.
Italie, deuxième moitié du XVIII[e] siècle.
Probablement Rome, vers 1770.

Hauteur : 80 cm - Largeur : 78 cm
Profondeur : 47 cm
(Accidents aux marbres)

8 000 - 10 000 €

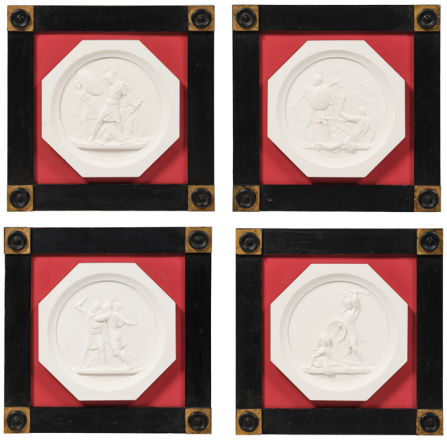
151

151
DEUX CONSOLES

formant pendants en bois sculpté, peint et rechampis doré à décor d'arcs et de carquois. Dessus peint à l'imitation du marbre.
Europe du Nord, fin du XVIII[e] siècle.

Hauteur : 88 cm - Largeur : 63 cm
Profondeur : 32 cm
(Restaurations)

5 000 - 6 000 €



152
FIEDOR PETROVITCH,
COMTE TOLSTOÏ (1783 - 1873)

Suite de quatre médaillons en stuc illustrant la Guerre Patriotique de Russie en 1812 représentant respectivement :

- La bataille de Borodino le 26 août-7 septembre 1812
- La prise de Moscou par Napoléon 14 septembre 1812
- La bataille de Krasny le 3-6 novembre 1812
- La bataille d'Arcy sur Aube le 20-21 mars 1814

Hauteur : 31 cm - Largeur : 31 cm
Encadrés.

800 - 1 200 €

Pour commémorer « Guerre Patriotique » ainsi appelée par les Russes (qui n'est autre que la campagne de Russie menée par Napoléon Ier) Fiodor Petrovitch Tolstoï va créer une série de vingt-quatre médaillons relatant les différents épisodes de cette campagne.

Le comte Tolstoï (1783 - 1873) est l'un des dessinateurs et peintres russes très à la mode dans les années 1820. Il est le spécialiste de la sculpture sur cire et conçoit un très grand nombre de médailles.

153
EPHRAIM STAHL
(ACTIF À STOCKHOLM DE 1794 À 1820)

Paire de fauteuils à dossier renversé en acajou et placage d'acajou. Les accotoirs à manchettes reposent sur des consoles en forme de caryatides égyptiennes coiffées du némès traditionnel, ils ont la particularité de se séparer en deux parties formant une fourche pour s'accrocher au montant arrière. La partie supérieure remonte au plus haut du montant, formant ainsi l'enroulement et l'autre partie descend, formant un triangle tapissé, spécificité des sièges d'Ephraim Ståhl. Ils reposent sur des pieds en sabre terminés par des griffes en bronze pour les antérieurs. Suède, Stockholm, première moitié du XIXe siècle.

Hauteur : 86 cm - Largeur : 63 cm
Profondeur : 76 cm

Des sièges similaires sont conservés au palais royal de Stockholm, dans les grands palais suédois et au Musée National de Finlande à Helsinki.

BIBLIOGRAPHIE
- *Châteaux en Suède* par Håkan Groth aux éditions Thames & Hudson.
- *Les Arts Décoratifs de 1790 à 1850* par Léon de Groër aux éditions Chêne.

10 000 - 12 000 €

154
PIERRE GARNIER (1726 - 1806)

Prie-Dieu en bonheur du jour composé d'un dessus se dépliant et formant abattant. Le gradin est composé de six tiroirs. Entre les quatre pieds vient se loger une entretoise qui se déplie pour former prie-dieu. Lorsqu'elle est fermée, une grosse graine en bronze doré orne son centre, et celle-ci sert d'appui au prie-dieu lorsqu'il est ouvert. Estampille de Pierre Garnier.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 102 cm - Largeur : 64,5 cm
Profondeur : 35 cm

15 000 - 18 000 €

La particularité des entrées de serrure avec des poignées en forme de glands de chêne qui semblent uniques dans le répertoire de bronzes de l'époque.

Pierre Garnier (1726 - 1806), reçu maître en 1742 travailla pour les architectes Wailly, Boullée et Brongniart Il est surtout connu pour son style à la grecque, style néo-classique pur, mais il y a aussi des réalisations Louis XVI pur d'une très haute qualité.

BIBLIOGRAPHIE
C. Huchet de Quénetain, Pierre Garnier, éd. de l'amateur, 2003

155
ÉTIENNE LEVASSEUR (1721 - 1798)

Secrétaire ouvrant par un tiroir, un abattant et deux vantaux en acajou de Cuba plaqué et massif sur un bâti de chêne et de sapin. Plateau en marbre brocatelle d'Espagne, ceint d'une galerie ajourée en bronze doré et ciselé. Le tiroir supérieur, ainsi que les panneaux des côtés en suite sont ornés d'une très riche frise de rinceaux, têtes d'aigles, amours et autel. L'abattant, garni d'un cuir marocain noir décoré aux petits fers, découvre un théâtre de dix tiroirs fermant par un astucieux système ainsi que trois casiers, l'ensemble est orné d'une moulure en bronze ciselé et doré sur les traverses. Les deux vantaux inférieurs découvrent trois tiroirs munis de poignées à la grecque. Le théâtre, ainsi que les trois tiroirs de la partie basse, cache de nombreux secrets qui se découvrent par des systèmes très élaborés. Les montants, en demi-colonnes pour les antérieurs et en pilastre pour les postérieurs, sont ornés de grattoirs, bagues, cannelures et reposent sur des pieds en toupie garnis de bagues et sabotsss en bronze doré et ciselé. Les panneaux de l'abattant et des deux vantaux sont plaqués d'un extraordinaire acajou de Cuba et sont encadrés d'une moulure de feuille d'acanthe et d'ove en bronze doré et ciselé. Estampille d'Étienne Levasseur. Époque Louis XVI.

Hauteur : 146 cm
Longueur : 100 cm - Profondeur : 45 cm

40 000 - 50 000 €

Dans l'œuvre d'Étienne Levasseur, les secrétaires reçoivent deux types de décoration : soit un placage d'acajou, soit des panneaux de laque.

Un des plus somptueux est celui conservé au musée du Louvre et orné de cariatides en bronze doré aux angles.

Nous retrouvons le même système de blocage des tiroirs intérieurs sur un secrétaire attribué à Levasseur , vente Sotheby's, Monaco, 14 juin 1982, n°497, repr.

Enfin, un autre secrétaire en armoire en placage d'acajou, estampillé Levasseur figurait dans l'ancienne collection M.Bazaine.

BIBLIOGRAPHIE

- A. Pradère, *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989.
- D. Ledoux-Lebard, *Le mobilier français du XIXe siècle*, 1965
- F. de Salverte, *Les ébénistes du XVIIIe siècle*, Paris, 1975
- D. Alcouffe, *Le mobilier du Musée du Louvre*, tome I , Paris, 2001
- P. Hughues, *The Wallace collection*, Londres, 1996, t.1 et 2

estampille

156
GUILLAUME BENNEMAN (1750 - 1811)

Rare meuble en « semainier » simulant en façade sept tiroirs, et ouvrant à six compartiments, les deux tiroirs du bas étant réunis en un seul.
Il est en placage d'acajou flammé et est orné sur chaque façade de tiroir d'un jonc en laiton souligné d'un filet d'ébène. Chaque tiroir est séparé par une traverse, elle-même soulignée d'un jonc en laiton.
Les angles sont à colonnes engagées, cannelées et foncées de cuivre. Les côtés sont composés de deux panneaux reprenant la même décoration de filets de laiton et d'ébène et se terminent sur le côté par un pilastre.

Le dessus est recouvert d'un marbre blanc ceinturé par une galerie en bronze doré à motifs de draperie.
Le meuble repose sur quatre pieds toupies.
Estampille de Guillaume Benneman.
Travail parisien de la fin du XVIII[e] siècle, vers 1792.

Hauteur : 156 cm - Largeur : 81 cm
Profondeur : 45 cm

10 000 - 12 000 €

Ce type de meuble, héritier du chiffonnier conçu à l'époque de la Régence, est caractéristique de la fin du XVIII[e] siècle. Destiné à recevoir le linge, les sept tiroirs symbolisent les sept jours de la semaine.

Pendant sa carrière d'ébéniste de la Couronne, Benneman s'inspira très souvent des meubles fournis par Daguerre et exécutés par des ébénistes comme Weisweiler ou Saunier.

Nous retrouvons sur ce meuble des éléments décoratifs propres à ces ébénistes, comme la frise en forme de draperie ou les pieds toupies.

C'est sans doute après 1792 que ce meuble fut réalisé, puisque avant cette date, l'intégralité de ses fabrications était destinée au Garde-Meuble royal. Encore emprunt de toutes les caractéristiques du style Louis XVI, notre meuble se situe dans la lignée des grands meubles conçus pour les intérieurs aristocratiques.

estampille

157
ATTRIBUÉ À KARL JOHAN (SUÈDE, VERS 1820)

Paire de tabourets en acajou blond, le piétement de ces tabourets rappellent la lettre Pi, rappel d'un équilibre parfait dans les proportions de ces sièges.
Suède, début du XIX[e] siècle.

Hauteur : 43 cm - Largeur : 47 cm
Profondeur : 38 cm

2 500 - 3 000 €

158
ATTRIBUÉ À CLAUDE GALLE (1759 - 1815)

Importante paire d'appliques en bronze
en bronze ciselé et doré, à cinq bras
de lumières patinés noir en enroulement
de feuilles d'acanthe formant un bouquet.
Ils reposent sur des paniers feuillagés
supportés par des *putti* ailés vêtus
d'un pagne reposant sur un motif de palmette
ajourée.
Époque Empire.

Hauteur : 65,5 cm

6 000 - 8 000 €

159
PAIRE DE CANDÉLABRES

faite d'un vase ovoïde oblong en bronze
patiné brun à décor de feuilles d'acanthe
sur la panse. Il repose sur une base
en marbre blanc sertie d'un rang de perles
en bronze doré. Du milieu de ce vase part
une tige terminée par une graine, autour
de laquelle s'organise trois bras de lumière
torsadés reliés à cette tige par des chaines,
le tout en bronze doré. Ils se terminent
par des enroulements à motifs de fruits.
Époque Louis XVI ou Directoire.

Hauteur : 60 cm - Largeur : 25 cm

2 000 - 2 500 €

160

CONSOLE NÉO-CLASSIQUE

en bois sculpté et doré reposant
sur quatre pieds cannelés ornés d'asperges
et torsadés dans la partie inférieure.
La ceinture à motif d'entrelacs sur fond bleu
est interrompu en son centre par un tablier
saillant sculpté de rubans d'où partent
des tores de feuilles de chêne et terminé
par des fleurons de feuilles d'acanthe.
Du tablier partent des tores de feuilles
de chêne retombant sur les pieds.
Les carrés de pieds sont sculptés
de macarons.
Dessus en onyx rubané d'Algérie avec
une bordure en marbre jaune de Sienne.
Italie, deuxième moitié du XVIII[e] siècle,
dans le goût de Francesco Bolgiè
(1752 - 1834).

Hauteur : 89 cm - Largeur : 129 cm
Profondeur : 55 cm

8 000 - 10 000 €

Cette console néo-classique italienne rappelle de par sa sculpture les ateliers de menuiserie piémontais, comme celui de Francesco Bolgié, fournisseurs des résidences royales et princières à Turin et ses environ.

Les pieds fuselés terminés par une spirale juste avant le bout de pied, le motif d'entrelacs ajourés sur un fond bleu, sont des éléments de sculpture très proche de ce que l'on peut observer sur certains meubles de cet ébéniste.

Son dessus en onyx rubané d'Algérie serti d'un marbre jaune de Sienne lui confère un raffinement supplémentaire.

détail

161
PENDULE AUX « DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES »

en bronze ciselé et doré où une femme et un putti s'émerveille des instruments de la science. Cadran émaillé blanc.
Scène de trois *putti* dans un atelier alchimiste en partie basse.
Époque Empire.

Hauteur : 34 cm - Largeur : 29 cm
Profondeur : 11 cm
(Usures, petits accidents)

1 000 - 1 500 €

162
BERNARD MOLITOR (1755 - 1833)

Guéridon circulaire en acajou et placage d'acajou, il repose sur quatre pieds en fines balustres cannelées surmonté de dés de raccordement en bronze doré strillés. Entretoise en chat d'aiguilles formant une croix à mi-hauteur ornée en son centre d'une urne de bronze doré.
Estampille de Bernard Molitor.
Époque Louis XVI.

Hauteur : 70 cm - Diamètre : 93 cm
(Très bon état)

Bernard Molitor, reçu maître en 1787. Installé à l'Arsenal jusqu'en 1788, puis rue Neuve du Luxembourg (actuelle rue de Lille), il exécuta plusieurs commandes pour la Cour. Créancier de l'ancienne liste civile à la chute de la monarchie, il exerça pendant l'Empire après s'être installé Boulevard de la Madeleine.

8 000 - 10 000 €

163
ATTRIBUÉ À SALVATORE DE CARLIS
(1785 - 1825)

L'Amitié sacrifiant sur l'autel de l'Amour

Groupe sculpté en marbre blanc.
Début du XIXe siècle.

Hauteur : 85 cm - Largeur : 31 cm
Profondeur : 20 cm
(Petits éclats)
Hauteur : 105 cm - Largeur : 70 cm

On y joint une colonne en bois laqué de style Louis XVI.

8 000 - 10 000 €

Il y a très peu d'œuvres de Salvatore de Carlis sur le marché. Il a appris son métier auprès d'Antonio Canova. Il a fait une Vénus pour la cour de Bavière et un buste de l'historien et théoricien du néo-classicisme : Johann Joachim Winckelmann qui est aujourd'hui conservé à la glyptothèque de Munich.

164
ATTRIBUÉ À LA MAISON CHARLES

Guéridon en bronze argenté et partiellement doré reposant sur trois montant à enroulements, anneaux pendants, sabots.
Dessus de marbre vert de mer.
Début du XXe siécle.

Hauteur : 67,5 cm - Diamètre : 51 cm

1 500 - 1 800 €

détail

165
JACOB, RUE MESLÉE

Paire de coiffeuses en acajou et placage d'acajou, elles ouvrent à un tiroir en ceinture. Un bronze en forme de losange terminé par des palmettes orne l'entrée de serrure. Deux colonnes servent de montants au miroir basculant de forme ronde. Elles sont recouvertes d'un marbre blanc. Les pieds sont réunis sur les côtés par deux croisillons et par une tablette d'entrejambe en placage d'acajou.
L'une estampillée « Jacob Frères rue Meslée » peut être datée entre 1796 et 1803, l'autre estampillé « Jacob D. R. Meslée » peut-être datée entre 1803 et 1813.

Hauteur table : 69 cm - Hauteur totale : 127 cm
Largeur : 70 cm - Profondeur : 49 cm

10 000 - 12 000 €

Ces tables coiffeuses en Durant la période Empire, ce type de meuble faisait obligatoirement partie de l'ameublement des chambres à coucher. On les retrouve sur un certain nombre de gravures de l'époque, et les Jacob en réalisèrent un certain nombre.

Jacob Frères rue Meslée : cette estampille correspond à l'association entre Georges II Jacob et François-Honoré-Georges Jacob, tous deux frères et fils de Georges Jacob. Cette estampille a été utilisée par les deux frères entre 1796 et 1803, date du décès de Georges II Jacob.

Jacob D. R. Meslée : à la mort de Georges II, François-Honoré-Georges s'associa avec son père Georges jusqu'à 1813, un an avant son décès.

166
SUSPENSION EN CRISTAL TAILLÉ

de couleur verte à décor de frises
de vagues. Monture en bronze ciselé
et doré représentant une pomme de pin
et des guirlandes fleuries.
Europe du Nord, début du XIX^{e} siècle.

Hauteur : 90 cm - Diamètre : 35 cm

4 000 - 5 000 €

167
QUATRE HAUTES SELETTES

circulaires, tripodes, en acajou et bois doré.
Les pieds cambrés réunis par une entretoise
suportant un vase de bois doré.
Dessus de marbre blanc à galerie
en bronze doré.
Travail moderne de style Empire.

Hauteur : 90 cm - Diamètre : 33,5 cm
(Très bon état)

5 000 - 6 000 €

168
PAIRE D'APPLIQUES

en bronze doré et ciselé, modèle aux *putti* ailés soutenant un binet d'où sortent trois bras de lumières.
Époque Empire.

Hauteur : 25 cm - Profondeur 30 cm
(Usures)

4 000 - 5 000 €

169
ATTRIBUÉ À FRANÇOIS-HONORÉ-GEORGES JACOB-DESMALTER (1770 - 1841)

Fauteuil en acajou et placage d'acajou, le dossier orné d'un losange en citronnier incrusté de pois d'ébène. Un double enroulement se terminant par une baguette en acajou rejoint les traverses latérales. Le haut des accotoirs est terminé par un enroulement surmonté d'une palmette. Les carrés des quatre pieds sabres sont décorés d'une rosace.
Époque Directoire.

Hauteur : 90 cm - Largeur : 56 cm
Profondeur : 52 cm

1 500 - 2 000 €

Ce fauteuil faisait partie d'un ensemble composé de deux fauteuils et deux chaises estampillés Jacob D.R. Meslée correspondant à l'association de François-Honoré-Georges et Georges Jacob entre 1803 et 1813 passés en vente chez Sotheby's le 16 juin 1990, n°935.

détail

170
MAURE VÉNITIEN

Porte-torchère en bois et stuc peint polychrome. Repose sur un socle peint à l'imitation de la pierre dure. Porte une boucle d'oreille mobile.
Venise, seconde moitié du XIX^{e} siècle.

Hauteur : 165 cm - Largeur : 60 cm
(Infimes accidents)

5 000 - 6 000 €

détail

171
PAIRE DE VASES CORNETS

en porcelaine à fond bleu est ornée sur une face d'une femme drapée en camaïeu de rose dansante dans l'esprit antique.
Époque Empire.

Hauteur : 42,5 cm - Diamètre : 22,5 cm

800 - 1 000 €

172
FAUTEUIL À LA LÉGION D'HONNEUR

en acajou et placage d'acajou. La traverse haute du dossier est sculptée de feuilles de chêne et glands entourant un médaillon à l'intérieur duquel est représentée l'étoile de la médaille de Légion d'honneur.
Les consoles d'accotoirs en enroulement sont sculptées de rosaces. Les pieds avant sont en forme de griffes de lion.
Époque Empire

Hauteur : 98 cm - Largeur : 64,5 cm
Profondeur : 55 cm

1 000 - 1 500 €

L'ordre national de la Légion d'honneur est la plus haute décoration honorifique française instituée le 19 mai 1802 par Bonaparte, premier consul de la République.

Ce fauteuil est une œuvre de commande de la part d'un récipiendaire de cette décoration.

172

171

173
ATTRIBUÉ À MARIE-JEAN DESOUCHES
(1764 - 1828)

Rare lit d'officier à baldaquin en acier forgé et poli sur roulettes. Quatre montants droits supportant un dais (restauré) garnis de parchemin. Tête et pied de lit richement travaillé en forme de lyre, la tête ornée d'un médaillon en tôle peinte à décor d'un trophée martial.
France, début du XIXe siècle.

Hauteur : 212 cm - Longueur : 208 cm
Largeur : 154,5 cm
(Très bon état général, dais abîmé)

8 000 - 12 000 €

détail

174
LUSTRE À SIX LUMIÈRES

en bronze ciselé et doré. Il présente au centre une sphère ornée de palmettes rehaussée de fleurs. Les bras de lumière en forme de trompe sont ornés de feuilles d'acanthe et graines. À l'amortissement une corbeille ajourée. L'ensemble est soutenu par trois chaînes retenues par des masques à encadrement de guirlandes de pampres. La partie supérieure à couronne à feuilles d'acanthe.
Époque Empire, travail probablement Russe.

Hauteur : 95 cm - Largeur : 53 cm
(Percé pour l'éléctricité)

15 000 - 20 000 €

175
RARE FAUTEUIL DE BUREAU

en placage de loupe de frêne accotoirs à enroulement, pieds sabre.
Russie, début du XIX^{e} siècle.

Hauteur : 100 cm - Largeur : 59 cm
Profondeur : 50 cm

1 500 - 2 000 €

176
PAIRE DE MIROIRS RÉFLECTEURS

de lumière en rectangles incurvés,
du pieds sont ajustables deux bras à binets
et pampilles de verre taillé.
Europe du Nord, début du XIXe siècle.

Hauteur : 63 cm - Largeur 47 cm
(Très bon état, restaurations et petits manques)

2000 - 2 500 €

177
ATTRIBUÉ À CLAUDE GALLE (1759 - 1815)

Paire de candélabres aux vestales en bronze
ciselé patiné et doré. Chaque Vestale est
surmontée d'une lampe à huile de forme
triangulaire, les extremités formant trois
bras de lumière. Reposent sur des bases
octogonales en granit ornées d'une
baguettes en bronze ciselé et doré.
Attribué à Claude Galle (1759 - 1815)
pour le marché Russe.
Début du XIXe siècle.

Hauteur : 53 cm - Largeur : 14 cm

16 000 - 18 000 €

178
LUSTRE EN BRONZE PATINÉ

à neuf lumières en forme de coupe. Les bras de lumières en bronze ciselé et doré se terminent en forme de têtes de vieillards. Le centre de la coupe est orné d'une pomme de pin.
Époque Empire.

Hauteur : 85 cm - Diamètre : 64 cm

4 000 - 5 000 €

179
PAIRE DE PORTE-TORCHÈRES

en forme d'Athénienne en bois peint vert antique et plomb doré. La large ceinture supérieure est ornée de masques de lions en plomb doré, repose sur trois montants plats réunis par des croisillons et terminés par des griffes de lions en bois doré.
Le plateau est en marbre blanc de Carrare.
L'ensemble repose sur un socle à plinthe.
Europe du Nord, vers 1800.

Hauteur : 111 cm - Diamètre : 46 cm

5 000 - 6 000 €

détail

180

FRANÇOIS HONORÉ GEORGES JACOB-DESMALTER (1770 - 1841)

Exceptionnelle jardinière en forme d'athénienne conçue d'après un dessin de Percier et Fontaine en placage d'acajou et bois doré. Les trois pieds sont en forme de bustes d'égyptiennes ailées terminées par des jarrets, le tout en bois doré, réunis par une entretoise triangulaire plaquée en acajou et décorée en son centre d'une pomme de pin stylisée en bois doré. Estampille Jacob D. R. Meslée (période 1803 - 1813).

Hauteur : 112 cm - Diamètre : 56 cm

18 000 - 22 000 €

Ce dessin en forme de trépied dérive d'un meuble créé par Jean-Henri Eberts (1726 - 1803) appelé athénienne d'après le tableau de Jean-Marie Vien : « la vertueuse athénienne ». Le journal « l'Avant-Coureur » passa une annonce le 27 septembre 1773 et, dès sa parution, ce type de trépied à l'antique connut un immense succès auprès des artisans et des amateurs. Notre athénienne se détache des créations de la fin du XVIII[e] siècle, car elle matérialise un dessin réalisé par les architectes Percier et Fontaine qui prônaient un retour à l'antique dans l'art français, tiré de leurs « Recueil de Décorations intérieures », planche XXXIII (un trépied qui peut rappeler par sa forme l'un de ceux trouvés dans les fouilles d'Herculanum), preuve de la collaboration de l'atelier des Jacob et des architectes de l'Empereur.

Une athénienne en biscuit de Paris d'époque Empire reprenant une composition comparable a fait partie des collections du couturier Christian Dior, elle interprète également le dessin de Percier et Fontaine.

Cet objet illustre parfaitement les schémas décoratifs qui inspiraient les artistes français aux premières années du XIX[e] siècle. Il montre de quelle manière un objet usuel et pratique devient un prétexte à la représentation éclatante du talent créatif et de la virtuosité des meilleurs artisans français de l'époque Empire.

181
SUITE DE TROIS PHOTOPHORES

faits d'une tulipe de verre soufflé et dépoli.
Le pied rond en marbre blanc posé
sur un socle en marbre noir est surmonté
d'un bronze doré de feuilles d'eau, plumes
et rangs de perles.
Europe du Nord, première moitié
du XIXe siècle.

Hauteur : 47 cm - Base : 10,5 cm
(Infimes egrenures)

4 000 - 5 000 €

182
ESCABEAU DE BIBLIOTHÈQUE

en noyer, il compte sept marches.
XIXe siècle.

Hauteur : 170 cm - Largeur : 80 cm

2 500 - 3 000 €

183
PAIRE DE PORTE-ANANAS

en verre opalin teinté noir et décor peint polychrome de fleurs et d'oiseaux.
Chachun enrichis de dix longues pampilles de deux pièces suspendues au buvant.
France, XIXe siècle.

Hauteur : 25 cm
(Infimes usures au décor)

800 - 1 000 €

Le porte-ananas avait comme son nom l'indique la fonction de présenter ce fruit. Ils sont réalisés en cristal ou en opaline le plus souvent. Originaire d'Amérique du Sud, l'ananas est cultivé en serre en Hollande dès le XVIIe siècle, puis en France et plus particulièrement à Bordeaux. Fruit onéreux, il donne donc matière à une présentation sophistiquée.

184
« BOÎTE À ROBE »
OU COFFRET DE MODISTE

en carton recouvert de papier polychrome, il ouvre sur quatre plateaux présentoirs de fleurs brodées de metal torse et fils de couleurs servant d'accessoires de mode.
Fin du XVIIIe siècle, début du XIXe siècle.

Hauteur : 23 cm - Largeur : 40 cm
Profondeur : 27 cm
(Accidents, usures)

1 200 - 1 500 €

185
DANS LE GOÛT D'ANDRÉA BRUSTOLON
(1662 - 1732)

Console composée d'un *putti* ailé en ronde bosse en bois noirci tenant sur le côté uncarquois. Sur sa tête repose le plateau recouvert d'une mosaïque de marbre dans lequel sont inclus de chaque côté un tiroir. Italie, XIXe siècle.

Hauteur : 82 cm - Largeur : 73 cm
Profondeur : 46,5 cm

5 000 - 6 000 €

Cette console reprend les codes du grand art baroque développé au XVIIe siècle par Le Bernin à Rome. Andréa Brustolon (Belluno 1662 - 1732), sculpteur génois, développa tout un mobilier sculpté de figures en ronde-bosse pour les familles italiennes prestigieuses comme les Correr, Verrier et San Simeone. Ce répertoire sera repris en France par les artistes du règne de Louis XIV et s'épanouira en particulier sur les cabinets.

186
PAIRE DE COLONNES

formant sellettes rectangulaire en scagliola à l'imitation des marbres rouge du Languedoc et vert Patricia.
Travail de style.

Hauteur : 105 cm - Largeur : 20,5 cm
Profondeur : 21 cm

800 - 1 000 €

187
PETITE VITRINE MURALE

en acajou, fond miroir, riche ornementation de bronze doré et finement ciselé.
XIXe siècle.

Hauteur : 66 cm - Largeur : 28 cm
Profondeur : 14 cm

1 500 - 2 000 €

188
GRAND CHEVALET

de présentation en acajou sculpté. Les pieds sont à décor de feuilles d'acanthe, tablette réglable.
Époque Restauration.

Hauteur : 210 cm - Largeur : 68 cm

1 000 - 1 200 €

Reprenant les codes des natures mortes hollandaises du XVII[e] siècle, l'œil est attiré sur une grande diagonale par trois insectes : dans le haut à gauche, un papillon, au centre une coccinelle et un bourdon montant sur l'entablement.

Si les fleurs coupées annoncent la fin de la vie, les insectes à la vie brève s'accordent avec cette symbolique. Selon la symbolique présente dans les tableaux du XVII[e] siècle : du bourdon l'on passe à « la bête à bon Dieu » dont la réputation est de porter bonheur pour arriver en haut au papillon annonçant la résurrection et le salut.

Cette magnifique composition évoque notre passage terrestre animé par l'espérance d'un repos éternel.

189
ELISA BARD (XIX[e] siècle)

Bouquet de fleurs et insectes dans un panier, sur un entablement

Peinture sur plaque de porcelaine.
Signé et en bas à droite janvier 1850.

Hauteur : 24 cm - Largeur : 21 cm
Encadré.
(Petits manques)

1 000 - 1 500 €

190
PAIRE DE CONSOLES

en bois sculpté et peint gris, rechampi doré présentent des traverses à décor de feuilles de chêne, de glands, de rubans et de perles. Elles reposent sur quatre pieds fuselés à cannelures rudentées ornées de feuilles et de perles.
Leur plateau est en marbre rouge des Flandres.
Nord de la France, vers 1800.

Hauteur : 87,5 cm - Largeur : 136,5 cm
Profondeur : 57 cm

15 000 - 20 000 €

191
PRÉSENTOIR À FRUITS

en verre d'ouraline teinté vert composé de trois plateaux fixés sur une une tige en bronze doré. La base est ciselée de feuilles de vigne et grappes de raisin et de palmettes.
Époque Consulat-Empire.

Hauteur : 52 cm - Diamètre : 27 cm

2 000 - 2 500 €

192
PENDULE BORNE

en bronze doré, le cadran surmonté d'un vase en porcelaine de Sèvres, soutenu par deux putti en bronze doré. Le corps de la pendule est orné d'une plaque en porcelaine de Sèvres à décor de scène galante. La base est elle aussi ornée de trois plaques de porcelaine et les côtés sont flanqués d'un large enroulement enrichis d'une large feuille d'acanthe dans la partie basse. La pendule repose sur quatre pieds en bronze doré.

Hauteur : 60 cm - Largeur : 47 cm
Profondeur : 20 cm

3 000 - 3 500 €

La seconde moitié du XIXe siècle voit éclore en grand nombre pour satisfaire une bourgeoisie de plus en plus nombreuses, des objets d'ameublement imitant ou interprétant les œuvres du passé. L'Impératrice Eugénie voue un culte à Marie-Antoinette et va initier ce que l'on appellera « le style Louis XVI-impératrice ».

Les pendules et garnitures de cheminée prennent place sur les imposantes cheminées des hôtels particuliers. Surcharge et opulence sont les maîtres mots pour les fabricants. L'interprétation du style Louis XVI reprend certains décors utilisés au XVIIIe siècle, en particulier les plaques de porcelaine de Sèvres représentant des pastorales ou des scènes galantes d'après Boucher.

192

191

193

EXCEPTIONNEL BUREAU À CYLINDRE

conçu en placage d'acajou de Cuba et acajou massif, il forme bibliothèque dans sa partie haute, ouvrant par deux vantaux vitrés ornés de petits bois en forme d'octogone et flanqués de colonnes à chapiteaux. Le cylindre de la partie médiane découvre huit petits tiroirs et un plateau écritoire coulissant garni d'un cuir vert dissimulant un lutrin. Il ouvre en sa partie basse par sept tiroirs dont deux agencés en coffre muni d'un ingénieux système de blocage accessible par les deux petits vantaux de la partie enfoncée qui permet ainsi le logement des jambes. Époque Restauration.

Hauteur : 245 cm - Largeur : 160 cm
Profondeur : 66 cm

Le choix des bois, l'exceptionnelle qualité d'exécution de ce meuble resté avec éclat dans son état d'origine ainsi que la perfection de ses lignes néoclassiques sans lourdeur malgré la monumentalité recherchée nous font penser que son auteur a dû être influencé par les œuvres des Jacob ou même travailla pour eux.

10 000 - 12 000 €

194
ATTRIBUÉ À FRANÇOIS-HONORÉ-GEORGES JACOB-DESMALTER (1770 - 1841)

Bureau plat en placage d'acajou de Cuba flammé ouvrant par trois tiroirs en ligne et deux tirettes dans la ceinture. Le plateau est garni d'un cuir marocain foncé marqué aux petits fers. Le piètement en consoles inversées repose sur un patin. Belles entrées de serrures en bronze doré et ciselé à décor de dauphins.
Début du XIXe siècle.

Hauteur : 80 cm - Largeur : 164 cm
Profondeur : 82 cm

L'extrême qualité d'exécution de ce bureau ainsi que la ligne générale nous font penser que ce meuble pourrait être une œuvre de François-Honoré-Georges Jacob Desmalter qui fut le fournisseur des palais impériaux.

10 000 - 12 000 €

195
ESCALIER DE CRISTAL

Paire de vases balustres à section carrée en verre de cristal, monture en bronze ciselé et doré représentant un vase de fleurs. Marqués *E. C* au dessous.

Hauteur : 39 cm - Largeur : 6 cm - Profondeur : 6 cm

1 800 - 2 000 €

Créée vers 1802 par Madame veuve Desarnaud, la maison Escalier de Cristal porta dès 1819 le titre de Fournisseur Breveté du Roi et du Garde-Meuble de la Couronne. Située au Palais-Royal, l'entreprise fut reprise vers 1847 par Lahoche et Borin. D'abord spécialisée dans les objets de luxe, l'entreprise se consacra sous Louis-Philippe dans la reproduction de meubles du XVIIIe. À partir du règne de Napoléon III, Escalier de Cristal devint plus créatif dans ses fabrications, embrassant le goût du jour, c'est-à-dire le style néo-japonnais, principalement d'après des dessins d'Émile-Auguste Reiber et d'Édouard Lièvre.

196
VÉNUS MÉDICIS

Groupe en bronze représentée nue, debout contre un vase couvert d'un drapé, sur un socle circulaire, patine brune à l'antique.
Travail dit « du Grand Tour », Italie, fin du XVIII[e] siècle ou début du XIX[e] siècle.

Hauteur : 34 cm - Diamètre (socle) : 10,4 cm

1 200 - 1 500 €

197
MEUBLE EN COLONNE

ovale en acajou et placage d'acajou ouvrant par un vantail ouvrant sur trois étagères.
Europe du Nord, fin du XIX[e] siècle.

Hauteur : 151 cm - Largeur : 72,5 cm
Profondeur : 46 cm
(Accidents et manques)

1 000 - 1 500 €

198
GOBELET

en verre à la façon de Bohème, à dix pans coupés gravé à la roue d'un décor de forêt animée d'une biche.
Bohème, milieu du XIX[e] siècle.

Hauteur : 9,8 cm - Diamètre : 7 cm
(Égrenures)

150 - 200 €

199
ENRICO FANFANI (1824 - 1885)
Hagar et Ismaël

Huile sur toile.

Hauteur : 82 cm - Largeur : 65 cm
Encadré.
(Rentoilé)

Ce tableau se veut être l'illustration
d'un épisode biblique tiré de l'Ancien
Testament, l'histoire d'Hagar et Ismaël :
« Abraham avait cent ans quand naquit
son fils Isaac.
L'enfant grandit, et il fut sevré.
Abraham donna un grand festin
le jour où Isaac fut sevré.
Or, Sara regardait s'amuser Ismaël,
ce fils qu'Abraham avait eu d'Agar
l'Égyptienne.

Elle dit à Abraham :
“Chasse cette servante et son fils ;
car le fils de cette servante
ne doit pas partager l'héritage de mon fils
Isaac.”

Cette parole attrista beaucoup Abraham,
à cause de son fils Ismaël,
mais Dieu lui dit :
“Ne sois pas triste à cause du garçon et de ta
servante ;
écoute tout ce que Sara te dira,
car c'est par Isaac qu'une descendance
portera ton nom ;
mais je ferai aussi une nation du fils
de la servante,
car lui aussi est de ta descendance”. »

3 000 - 4 000 €

200
GUÉRIDON

en palissandre, le plateau polylobé présente
un jeu de dames au centre. Piètement tripode
et plateau à bascule.
Brésil ou Portugal, fin XVIII^e^,
début du XIX^e^ siècle.

Hauteur : 83 cm - Diamètre : 74 cm
(Petits accidents, une fentes au plateau)

1 500 - 1 800 €

201
HENRY DASSON (1825 - 1896)

Bonheur du jour en marqueterie
de quartefeuilles dans des losanges
en sycomore et filets de buis et ébène,
il ouvre dans la partie basse par deux tiroirs
et la partie haute formant bibliothèque
repose sur deux tiroirs. Dessus de marbre
blanc ceint d'une ceinture en bronze doré.
Il repose sur quatre pieds fuselés terminés
par des sabots en bronze doré.
Signé Henry Dasson & Cie 1891 sur le bronze
et estampillé au fer sur le bâti.
Un bonheur du jour identique est reproduit
dans : D. Ledoux-Lebard, le mobilier français
du XIXe siècle, éd.de l'amateur, p. 150.

Hauteur : 103 cm - Largeur : 49 cm
Profondeur : 31 cm

3 500 - 4 000 €

Henry Dasson fut à la fois bronzier et fabricant de meubles. Montrant rapidement un réel talent de dessinateur, sculpteur, puis ébéniste, cette pluralité de savoir-faire allait le placer parmi les plus importants artisans et chef d'entreprise de l'époque. L'acquisition, en 1871, du fonds de commerce de Charles Guillaume Winckelsen et l'installation en 1876 de ses ateliers, au 106, rue Vieille-du-Temple, proche du faubourg Saint-Antoine, lance sa carrière qui va éclater lors de l'Exposition Universelle de 1878.

Il expose alors en tant que bronzier au côté de Ferdinand Barbedienne et des Frères Susse, et ses meubles appellent l'attention du Jury, des critiques et des collectionneurs. Il présente entre autres copies et créations inspirées des styles Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, une reconstitution du bureau du Roi Louis XV réalisé par deux des plus grands ébénistes du XVIIIe siècle, Jean-François Oeben et Jean-Henri Riesener. Ce chef-d'œuvre l'élève aux yeux des critiques au même rang que les grands artisans du XVIIIe siècle.

À l'Exposition Universelle de 1889, au fait de sa carrière, Henry Dasson obtient pour ses meubles de luxe, le Grand Prix « au point de vue artistique » pour la présentation remarquable de meubles de styles Louis XIV, Louis XV et Louis XVI.

Ses meubles brillent par l'excellence de leur fabrication, et la qualité de ciselure des bronzes qui témoigne d'un savoir-faire unique.

202
FRANÇOIS LINKE (1855 - 1946)

Commode à trois tiroirs sans traverse en placage de bois de violette. L'importante garniture de bronze sur la façade délimite un large cartouche central à motifs de cubes. Chutes et sabots en bronze doré. Dessus de marbre brèche d'Alep.
Bronze gravé Linke pour François Linke.
Marque au pochoir de la Maison Roll au dos.

Hauteur : 94 cm - Largeur : 107 cm
Profondeur : 54 cm

7 000 - 8 000 €

François Linke a été un des plus grands ébénistes parisien de son époque. Né en Bohême à Pankraz, il arrive à Paris en 1875 après avoir fait son apprentissage à Budapest et Vienne. Il fonde son propre atelier en 1881 au 170 de la rue du Faubourg Saint - Antoine, vingt ans plus tard il est à la tête d'une véritable entreprise de 90 ouvriers.

Vers 1885, Linke collabore avec le sculpteur Léon Messagé jusqu'à son décès en 1901 ce qui leur assure une très grande notoriété, le point culminant étant les médailles d'or reçues à l'Exposition Universelle de 1889, et l'exposition universelle de 1900 lui vaut à nouveau une médaille d'or et surtout lui apporte un succès international commenté de la façon suivante : « L'exposition de la maison Linke est le gros événement de l'histoire du meuble d'art en l'an de grâce 1900 ».

De cette réussite découle une réussite financière qui permet à Linke de s'installer place Vendôme. Il s'internationalise, participe à l'exposition universelle de Saint-Louis en 1904, à Liège en 1905 et à Londres en 1908. Il devient le fournisseur des plus grandes familles à travers le monde : le roi Fouad Ier d'Égypte, Simon Patino, le comte Devoto, Raphael de Lamar à New York.

Contemporain de ses prestigieux confrères Beurdeley et Dasson, comme eux, sa production comprend des pastiches inspirés des styles du XVIII[e] siècle, des répliques des meubles royaux du XVIII[e] siècle. Mais la grande originalité de son style réside dans la collaboration qu'il entretient avec Léon Messagé alliant à la fois le style Louis XV et le style Art Nouveau. Les références du XVIII[e] siècle qu'il associe à la fluidité de l'art nouveau assure à ses créations une ligne tout à fait inédite.

BIBLIOGRAPHIE
Christopher Payne « François Linke 1855 - 1946 *The Belle Époque* of French Furniture »

203
VITRINE

rectangulaire en verre toute-faces montée en bronze ciselé et doré.
Milieu du XIXe siècle.

Hauteur : 71 cm - Largeur : 52 cm
Profondeur : 22 cm
(Manque une graine)

2 000 - 2 500 €

204
BUREAU

de bibliothéque en bois noirci, filets de cuivre et bronze ciselé et doré de style néoclassique ouvrant par deux tiroirs. Dessus de cuir rouge doré au petits fers. Belle lingotière de bronze doré. Repose sur quatre pieds fuselés à cannelures simulées de laiton.

Seconde moitié du XIXe siècle, dans le goût de l'ébéniste Philippe Claude Montigny (1734 - 1800).

Hauteur : 77 cm - Largeur : 140 cm
Profondeur : 70 cm
(Très bon état)

5 000 - 6 000 €

205
PLATEAU EN MARQUETERIE DE MARBRES

polychromes incrustés à décor de fins rinceaux fleurs pris dans un marbre blanc dans un double encadrement de filets.
Inde, XIXe siècle.

Hauteur : 46 cm - Largeur : 76 cm
Il repose sur un pied en bois octogonal imitation porphyre formant ainsi table basse.

Par sa forme et son décor, ce plateau est à rapprocher sérieusement des décors qui ornent le Diwan-i-Khass ou Fort Rouge d'Agra, le plus grand fort de l'Inde. Il a été construit par l'empereur moghol Akbar (1542 - 1605) lorsque Agra est devenue en 1558 la capitale de son royaume.

4 000 - 5 000 €

206
PAIRE D'APPLIQUES

le fût en bronze doré porte sept bras de lumière en bronze avec des enroulements d'où partent de nombreuses rosettes suivies de pendeloques. Le haut des appliques est orné d'un poignard et dans la partie basse une demie boule.
XIXe siècle.

Hauteur : 77 cm - Largeur : 50 cm
Profondeur : 28 cm
(Pendeloques remplacées)

3 000 - 4 000 €

207
MONUMENTALE PAIRE DE VASES DE PALAIS

en porcelaine laquée, à col étroits se terminent par une collerette mouvementée. La panse est ornée d'une grande réserve décorée d'un côté d'une cité lacustre et de l'autres d'oiseaux.
Japon, deuxième moitié du XIXe siècle.

Hauteur : 148 cm - Diamètre : 40 cm

6 000 - 8 000 €

208
BAYEUX
PÉRIODE JULES MORLENT (1878 - 1885)

Vase couvert en porcelaine de Bayeux, à décor Imari monté en bronze doré.
XIXe siècle.

Hauteur : 44 cm
(Monté en lampe)

500 - 700 €

209
PAIRE DE VASES D'ORNEMENT

en porcelaine de Chine à haut col et bulbes, décor peint sur la panse de cartouches circulaires sur fond vert pistache. Belle monture de bronze ciselé et doré d'inspiration chinoise.
Probablement Angleterre, XIX[e] siècle.

Hauteur : 42 cm
(Restaurations)

4 000 - 5 000 €

Le goût pour l'art extrême-oriental se développe en Angleterre sous le règne de George, prince de Galles, Régent entre 1811 et 1820, puis roi sous le nom de George IV de 1820 à 1830. Le pavillon de Brighton, folie anglo-indo-chinoise en fut le témoin extrême. Son goût reflétait celui de sa mère, la reine Charlotte qui quelques années auparavant avait rassemblé une importante collection de porcelaines chinoises à Buckingham House, et possédait déjà dans l'une de ses résidences un « Japan room » comportant des meubles fabriqués en Angleterre dans le goût chinois. George installe au rez-de-chaussée de sa résidence londonienne de Carlton House une « chinese room » dont la décoration intérieure avait été réalisée sous la direction de l'architecte anglais Henry Holland et par de nombreux artisans français.

Une paire de vases avec la même monture était conservé dans la collection Henri Samuel.

210
SERRE-BIJOUX

en forme de sarcophage est plaqué d'ébène avec une riche ornementation de bronzes. Il repose sur quatre pieds en forme d'angelots ailés en bronze se poursuivant par des personnages allongés et terminés par une palmette, le tout en ronde bosse, positionnés aux quatre angles.
Le dessus est orné d'un riche médaillon en bronze à scène de couples dansant entourés des trompettes de la renommée.
La serrure est en forme de porte surmontée d'un écusson.
Époque Napoléon III.

Hauteur : 19,5 cm - Largeur : 38 cm
Profondeur : 27,5 cm

PROVENANCE
Ce coffret a appartenu à Jean de Polignac (1888 - 1943) et son épouse Marie-Blanche (1897 - 1958) fille de Jeanne Lanvin.

2 000 - 2 500 €

211
PAIRE D'APPLIQUES EN LUSTRES

en bronze ciselé et doré présentant une potence à laquelle est accroché un petit lustre à cinq bras de lumières.
Époque Napoléon III.

Hauteur : 52 cm - Largeur : 40 cm
Profondeur : 30 cm
(Complètes avec toutes leurs bobèches)

2 500 - 3 000 €

212
BONHEUR DU JOUR

à ressaut central en placage d'ébène, de loupe de thuya et plaques de porcelaine. Le corps central de la partie haute est orné d'une grande plaque rectangulaire de porcelaine à décor d'une scène galante dans le goût du XVIIIe siècle et l'intérieur est entièrement plaqué de loupe de thuya. De chaque côté un compartiment entièrement plaqué de loupe de thuya et vitré sur deux côtés. Ces trois compartiments sont encadrés en haut et en bas de plaques rectangulaires de porcelaine à motifs de scènes galantes.

La partie basse elle aussi à léger ressaut central est ornée sur la ceinture de trois plaques rectangulaires de porcelaine à décor de scènes galantes dont deux signées Thuillier. Le fond est en miroir ainsi que la tablette d'entretoise. Les pieds à cannelures sont terminés par des pieds toupies.
Seconde moitié du XIXe siècle, vers 1880.

Hauteur : 155 cm - Largeur : 100 cm
Profondeur : 49 cm

5 000 - 6 000 €

Charles Thuillier est un peintre sur porcelaine actif à Limoges entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle.

Dès le milieu du XVIIIe siècle, les marchands merciers achètent des plaques de porcelaine à la manufacture de Sèvres pour orner les meubles qui deviennent de par ce fait les meubles les plus prestigieux des deux dernières décennies.

Ce type de décoration perdure au XIXe siècle et s'amplifie dès la seconde moitié du XIXe siècle, l'impératrice Eugénie nostalgique du règne de Marie-Antoinette n'est pas étrangère à la multiplication des meubles sur laquelle les plaques de porcelaine viennent compléter les marqueteries dans le goût du XVIIIe siècle.

213
HENRY DASSON (1825 - 1896)

Paire de petites consoles d'appliques
murales en bois sculpté et peint blanc
rechampis caramel en forme de cul de lampe.
La ceinture cannelée ouvrant par un tiroir.
Dessus de mabre bréche d'Alep.
Estampille d'Henri Dasson.
Fin du XIXe siècle.

Hauteur : 43 cm - Largeur : 36 cm

1 000 - 1 500 €

214
ROYAL DUX BOHEMIA

Paire de sculptures orientalistes
en céramique peinte en polychromie
représentant un homme porteur d'eau,
une trompe à eau sur l'épaule et une jarre
dan la main gauche et une femme portant
un panier en osier sur la tête et une jarre
à ses pieds.
Sous la base le cachet triangulaire rose
de la manufacture Royal Dux Bohemia

Hauteur : 50 cm

900 - 1 200 €

Manufacture éponyme de la ville de Dux près de Prague, c'est à la fin du XIXe siècle qu'elle connait son heure de gloire. Le modeleur-décorateur Alois Hampel propulse la manufacture vers l'art nouveau avec des sujets féminins ou des décors exubérants en porcelaine, la plupart du temps peints en vert.

215
GRANDE PAIRE DE VASES

en porcelaine à fond vert céladon rehaussé
au col d'un liseré mauve sont décorés
sur la panse d'un médaillon à motif de scènes
galantes.
Paris, fin du XIXe siècle, vers 1880.

Hauteur : 50 cm - Diamètre : 25 cm

800 - 1 000 €

216
PHILIPPE JACQUES LINDER (1835 - 1914)

Paire de scènes bourgeoises,
l'une d'un couple devant le théâtre
de Guignol, l'autre d'un couple dans un salon.

Hauteur : 46 cm - Largeur : 53 cm
Encadrés.

Linder, peintre de genre, élève de Gleyre, il débuta au salon de 1857. Certaines de ces toiles se trouvent aux musées de Pontoise et Haarlem.

3 500 - 4 500 €

217
ATTRIBUÉ À MARY GREGORY (1856 - 1908)

Grand vase de verre teinté noir à décor émaillé blanc de jeunes fillettes près d'une rivière.
Fin du XIXe siècle.

Hauteur : 50 cm - Diamètre : 23 cm
(Infimes manques)

500 - 600 €

218
CACHE-POT

en porcelaine blanche à décor Imari de fleurs et phénix.
Japon, deuxième moitié du XIXe siècle.

Hauteur : 27 cm - Diamètre : 24,5 cm

300 - 400 €

218

217

219
PAIRE DE TABOURETS NÉO-GOTHIQUES

en noyer sculpté.
Fin du XIX^{e} siècle.

Hauteur : 46 cm - Largeur : 37 cm

1 500 - 2 000 €

220
JULIUS YACOBY (LONDRES, FIN XIX^{e})

Bureau davenport style Tudor en chêne sculpté d'ornements néo-gothique, il ouvre par un tiroir en ceinture, quatre tiroirs sur le côté droit, deux tirettes de part et d'autre du tiroir et un serre-papier sur la partie arrière. Le pupitre du dessus se tire et laisse découvrir un nécessaire d'écriture.
Le dessus est orné d'une marqueterie de motifs géométriques. Il repose sur quatre pieds boule.
Estampille de Julius Yacoby, 52, Regent Street London.
Angleterre, époque victorienne.

Hauteur : 92 cm - Largeur : 64 cm
Profondeur : 60 cm
(Petit manque à un pied)

Le Victoria and Albert Museum de Londres conserve une chaise néo-gothique de ce même fabriquant de meuble (n° W.52-2005).

1 000 - 1 200 €

221
PAIRE DE FLAMBEAUX À L'ÉGYPTIENNE

en bronze doré représentant un vase
en bronze doré surmonté de deux ibis
ailés portant sur leur tête deux bobèches
et une troisième à la réunion de leurs ailes.
Ils reposent sur une base en bois noirci ornée
de hiéroglyphes fantaisistes.
XIXe siècle.

Hauteur : 47 cm - Largeur : 16,5 cm
Profondeur : 12 cm

1 500 - 2 000 €

La fascination exercée par l'Égypte atteint son point d'orgue avec les campagnes napoléoniennes de 1798. L'ouverture du canal de Suez en 1869 ravivera l'intérêt pour cette contrée remplie de mystères, de symboles et surtout d'exotisme. L'Égypte fascine dans tout l'Europe, dès le début du 19e siècle, l'architecte Vulliamy à Londres réalise de nombreux dessins qui seront repris et réalisés entre 1860 et 1880 en autres des pendules et des candélabres.

222
VASE EN BARBOTINE

vert céladon de forme balustre,
aux armes de la ville de Nice peinte
polychrome flanquée sur la panse,
un atlante et une naïade de part
et d'autre des armoiries. Une guirlande
de fleurs polychromes en reliefs semble
posée sur le vase. La panse soutenue
par des dauphins.

Hauteur : 68 cm - Diamètre : 47 cm
(Accidents et manques)

1 000 - 1 200 €

Ce vase orné des armoiries de la ville de Nice a été très probablement exécuté à l'occasion de cette exposition internationale. Non signé, nous pouvons néanmoins le rattacher à la production de la faïencerie de Choisy-le-Roi et le rapprocher des célèbres vases dits « aux Titans », les atlantes ayant été remplacés par des dauphins.

224
ÉCOLE NATURALISTE DU XIXᶜ SIECLE

Servante en cuisine

Huile sur toile. Trace de signature sur la jatte (?)

Hauteur : 100 cm - Largeur : 81 cm
Encadré.

3 000 - 4 000 €

Le tableau dépeint une jeune servante vêtue d'un caraco vert et d'une jupe rayée rouge et noir assise à une table en train d'éplucher une botte de carottes.

Ce tableau n'est pas sans rappeler « la fille de cuisine » peint par Chardin en 1738. De ces scènes de genre tombées dans l'oubli à la fin du XVIIIᵉ siècle, le XIXᵉ siècle va les réhabiliter et même les porter au pinacle avec un maître comme Jean-François Millet.

Ce courant naturaliste met en scène aussi bien les paysans, les ouvriers et les pauvres dans l'exercice de leur quotidien.

223
ATTRIBUÉS À GEORGES SERVANT (1828 - 1892)

Paire de candélabres néo-grecs à l'antique à trois lumières en bronze doré, patiné et ciselé. Le fût représente un bouquet de feuilles de lotus reposant sur un trépied dans l'esprit des chevalets de sculpteur, orné en son centre d'un masque de comédien antique sur une base tripode terminée par des pieds griffes.
XIXᵉ siècle.

Hauteur : 65 cm - Largeur : 30 cm
(Montés en lampe postérieurement)

4 000 - 5 000 €

Georges Servant succèdea à son père à la tête d'une fonderie rue Vieille-du-Temple à Paris. Il se spécialisa dans la production non seulement de pendules néo-Égyptiennes, alors très populaires en France depuis les années 1860, mais aussi d'objets décoratifs de style Grec dont notre paire de candélabres est un bel exemple.

225
HENRI CAILLEUX (1854 - 1925)

Suite de quatre flambeaux formant baguiers en bronze à modèle néo-grec à décor de médaillons en monnaies à patine brune ; les coupelles se trouvent près de la base des bougeoirs. Signés. Deux flambeaux partiellement dorés.
Fin du XIXᵉ siècle.

Hauteur : 24 cm

1 500 - 2 000 €

226
BACCARAT

Paire de girandoles à cinq bras de lumière. L'entourage du socle ainsi que les binets sont en métal argenté. Signé Baccarat sur les bobèches.
XX[e] siècle.

Hauteur : 82 cm - Diamètre : 39 cm
(Accidents)

1 500 - 2 000 €

227
ATTRIBUÉ À ALPHONSE GIROUX
(1799 - 1881)

Chien dogue en bronze à belle patine brun rouge. Le collier à patine mordorée. Autrefois probablement attaché à un piquet.

Hauteur : 10 cm - Largeur : 17 cm
(Usures à la patine)

500 - 600 €

228
PAIRE DE VASES COUVERTS

à décor peint d'une chasse à courre, ils reposent sur des bases en bronze doré et sont coiffés d'un chapeau terminé par une graine en bronze doré. Le piedouche comme le col et le chapeau sont de couleur bleu de Sèvres ornés de médaillons or à l'intérieur desquels sont des instruments aratoires, des brandons, des carquois et des arcs, des instruments de musique peints en or.
Un décor continu sur la panse des vases représente une chasse à courre où l'on peut voir l'équipage en habits du XVIII[e] siècle poursuivant le cerf.
Signés H. Desprez ; marque au « L'entrelacés avec la lettre date O à l'imitation de Sèvres ».
Fin XIX[e] siècle.

Hauteur : 70 cm

3 000 - 3 500 €

Les deux thèmes de prédilection du peintre sur porcelaine Desprez ont été les batailles napoléoniennes en particulier Wagram et Austerlitz et les scènes de genre inspirées du XVIII[e] siècle.

229
ATTRIBUÉ À ALPHONSE GIROUX
(1799 - 1881)

Cadre rectangulaire en cuivre doré néo-renaissance à riche décor de mufles de lions et cuirs découpé.
Style Renaissance.

Hauteur : 23 cm - Largeur : 15 cm
(Accidents visibles et usures)

1 200 - 1 600 €

230
ADOLPHE BACHMANN (1863 - 1925)

Grand Canal de Venise : le Pont du Rialto.

Huile sur toile. Signé en bas à gauche.

Hauteur : 53 cm - Largeur : 72 cm
Encadré.

Peintre paysagiste né à Lausanne en 1863, Adolphe Julien Bachmann composa beaucoup de vues de Venise et de Constantinople, il mourut en 1925 à Pantin.

2 500 - 3 000 €

231
TABLE BAMBOU

de salle à manger en bois clair imitant le bambou.
Seconde moitié du XIX^{e} siècle.

Hauteur : 70 cm - Largeur : 146 cm
Profondeur : 120 cm

On y joint une allonge de 30 cm avec le motif bambou.

3 000 - 3 500 €

232
JAMES WILHEMS
(ACTIF FIN XIXe DÉBUT XXe)

Le Grand Canal de Venise
Huile sur toile. Signé en bas à droite.
Hauteur : 46 cm - Largeur : 66 cm
Dans un cadre en bois doré.

2 500 - 3 000 €

Ce tableau représente l'entrée du grand canal à Venise. Une gondole au premier plan traverse le canal tandis qu'un trois mâts entre dans la ville. On aperçoit à droite San Giorgio Maggiore à l'extrême sud du grand canal et en face se dresse le Campanile.

La très grande luminosité du tableau rend l'atmosphère douce de Venise. Comme le commentait Boudin lors de son séjour à Venise : « ma grande préoccupation va encore et toujours au ciel et à la couleur de l'air. Je fais le constat que le soleil ne dore pas la lumière de la ville, mais l'argente.

Les peintres habituels l'ont quelque peu défigurée en en faisant un pays chauffé par les soleils les plus intenses et les plus chauds, Venise au contraire est d'un coloris gris et l'atmosphère en est douce ».

James Wilhems est un peintre nordique attiré par la luminosité des paysages méditerranéens qu'il a beaucoup peint, en particulier Martigues et Cassis.

233
DANSEUSE ORIENTALE

Important groupe en biscuit de porclaine blanche, incisé dans la pâte sur la terrasse : « Propriété de M. de Sleiger ».
France, XIXe siècle.
Hauteur : 92 cm
(Légère réstauration à un doigt)

Ce biscuit représente une femme lascive, la taille ceinte d'un pagne. Ses mains posées au dessus de sa tête tiennent des colliers de perles.

Ce mythe de la danseuse orientale naît au début du XIXe siècle avec toutes ces contradictions présentent dans les rêves des artistes, elles deviennent une métaphore de l'Orient.

1 800 - 2 000 €

234
PAIRE DE TABLES BASSES

composées de deux plateaux recouverts de marocain vert doré aux petits fers.
Les quatre pieds montants sont en bronze en forme de bambou dans le goût de Jansen.
Hauteur : 59 cm - Largeur : 54 cm
Profondeur : 54 cm
(Petits accidents et manques)

En 1880, le hollandais Jean-Henri Jansen fonde sa maison de décoration du même nom qui devient la plus grande maison de décoration, demandée dans le monde entier.

Grand acheteur d'antiquités mais aussi fabricant de mobilier dans les ateliers de la rue Saint-Sabin, la maison Jansen œuvre pour les plus grandes collections.

3 000 - 3 500 €

235
GRAND TAPIS SAROUGH

rouge à champ central bleu, belle bordure bleue fleurie.
Ferahan, Iran, début du XX^{e} siècle.

Longueur : 371 cm - Largeur : 287 cm
(Usures)

1 000 - 1 200 €

236
TAPIS AMBER JAÏPUR

décor de fleurs et feuillages en forme de saz jaunes et bleus sur champ prune, bordure de rinceaux de fleurs sur fond prune.
Inde, XX^{e} siècle.

Longueur : 270 cm - Largeur : 370 cm
(Usures)

1 000 - 1 200 €

237
TAPIS KIRMAN-YEZD

décor bouquets de fleurs bleues et jaunes sur champ tabac, médaillon central composé de rinceaux de fleurs, bordure de fleurs couleur tabac sur champ bleu.
Iran, pour le marché américain, vers 1970.
Longueur : 391 cm - Largeur : 270 cm

1 000 - 1 200 €

238
TAPIS KAZAK

décor Kazak rouge.
Afghanistan, XX^{e} siècle.
Longueur : 322 cm - Largeur : 260 cm

1 000 - 1 200 €

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros. Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, des frais de 25%HT soit 30%TTC sur les premiers 150 000€, puis au-delà de 150 001€, 23%HT soit 27.6%TTC. (Pour les livres uniquement bénéficiant d'une TVA réduite : 25%HT soit 26,37%TTC). Les acquéreurs via les plateformes live paieront, en sus des enchères et des frais acheteurs, une commission complémentaire qui sera intégralement reversée aux plateformes (cf. paragraphe : Enchères via Drouot Digital ou autre plateforme live).

Attention :

+ Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du Tribunal avec des honoraires acheteurs de 14.28 % TTC
° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
* Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % (20 % pour les bijoux, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples – casques de F1 par exemple) à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication, sauf si acquéreur hors UE.
~ Lot constitué de matériaux organiques provenant d'espèces animales ou végétales en voie de disparition. Des restrictions à l'importation ou à l'exportation peuvent s'appliquer.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans la Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite ; ces documents pour cette variation sont les suivants :

- Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)
- Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.

Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortir de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité AGUTTES et de son expert, tenant compte des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.
L'ordre du catalogue sera suivi.
Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente. Cependant, les photos produites au catalogue valent exposition. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.
Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions d'autres langues et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation. L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de demander des photos complémentaires, vidéos et/ou rapports de conditions. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations ou accidents une fois l'adjudication prononcée. Les rapports de conditions demandés AGUTTES et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. Sauf mention expresse indiquée sur le descriptif du lot à propos : le fonctionnement des pièces d'horlogerie ainsi que la présence des clefs n'est aucunement garantie.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.
En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.
En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agrée par Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.
Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.
ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : Nous acceptons de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omission relative à la réception des enchères par téléphone.
ORDRE D'ACHAT : Nous acceptons les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.

ENCHÈRES VIA DROUOT DIGITAL OU AUTRE PLATEFORME LIVE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur notamment le site internet drouot.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères. Il est nécessaire de s'inscrire au préalable et veiller à ce que l'inscription soit validée. Un plafond d'enchère peut

être annoncé selon les ventes, il convient de déposer une caution au préalable afin d'enchérir librement pendant la vente. L'acquéreur via la plateforme Drouot Digital (ou toute autre plateforme proposée pour les achats en live) est informé que les frais facturés par ces plateformes seront à sa charge exclusif. À titre indicatif, pour Drouot digital, une commission de 1,80%TTC (frais 1,5%HT et TVA) ; pour Invaluable, une commission de 3%TTC (frais 2,4%HT et TVA 0,60%). Aguttes ne saurait être tenu pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

RETRAIT DES ACHATS

Pour organiser le rendez-vous de retrait, veuillez contacter le responsable indiqué en ouverture du catalogue. Sauf dispositions spécifiques mentionnées dans le présent catalogue, les conditions de retrait des achats sont les suivantes :

Au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux à AGUTTES Gennevilliers*, ce dernier sera facturé :

- 15 €/jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur < à 10 000 € & 30 €/ jour pour ceux d'une valeur > à 10 000 €.
- 3 €/jour pour tous les autres lots < 1m³ & 5€/jour/m³ pour tous ceux > 1m³

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots par le transporteur de leur choix dans les meilleurs délais afin d'éviter ces frais de magasinage qui sont à régler avant l'enlèvement. En cas d'impossibilité d'enlèvement des lots du fait de la crise sanitaire actuelle, ces délais seront exceptionnellement prolongés selon accord spécifique avec le département de vente concerné. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 4 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes au Service des Musées de France.

RÈGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire. Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
  - · Jusqu'à 1 000 €
  - · Ou jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)
- Paiement en ligne sur (jusqu'à 10 000 €) : http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp
- Virement : Du montant exact de la facture (les frais bancaires ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : AGUTTES
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223
BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire : les frais bancaires, qui oscillent habituellement entre 1 et 2%, ne sont pas à la charge de l'étude
- Carte American Express : une commission de 2.95% TTC sera perçue pour tous les règlements
- Les paiements par carte à distance et les paiements fractionnés en plusieurs fois pour un même lot avec la même carte ne sont pas autorisés
- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
  - · Sur présentation de deux pièces d'identité
  - · Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
  - · La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
  - · Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

DÉFAUT DE PAIEMENT

Les règlements sont comptants.

AGUTTES réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500€, incluant en cas de revente sur folle enchère :

- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la revente
- les coûts générés par ces nouvelles enchères

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

*AGUTTES Gennevilliers
Bâtiment D-5-3
99-101, avenue Louis Roche
Gennevilliers 92230

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné. En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes.

PEFC 10-31-1510/Certifié PEFC/Le papier utilisé pour ce catalogue est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées/pefc-france.org

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax. From 1 to 150 000 € the buyer's premium is 25% + VAT amounting to 30% (all taxes included) and 23% of any amount in excess of 150 001€ over + VAT amounting to 27.6% (all taxes included). Books (25% + VAT amounting to 26,375%). The buyers via the live platforms will pay, in addition to the bids and the buyers' fees an additional commission which will be entirely paid back to the platforms (see paragraph: Auctions via Drouot Digital or other live platforms).

NB :

+ Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,28% VTA included.

° Lots on which the auction house or its partners have a financial interest

** Lots which have been temporarily imported and are subject to a buyer's fee of 5.5% (20% for jewelry, motorcars, wines and spirits and multiples – F1 helmet) in addition to the hammer price and sale fees.*

~ This lot contains plant species or animal materials from endangered species. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows :

- *For Annex A : C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)*
- *For Annex B : Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.*

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement.

For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade.

The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.

To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

GUARANTEES

In accordance with the law, the information given in the catalogue is the responsibility of AGUTTES and its expert, taking into account the corrections announced at the time of the presentation of the item in the sale report.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

The order of the catalog will be followed.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale. However in this period of pandemie the photos are worth exhibition, and no claims will be admitted once the award is pronounced. The reproductions in the catalog of works are as faithful as possible, a difference in color or tones is nevertheless possible. The dimensions are only given as an indication.

The text in French is the official text which will be retained in case of dispute. The descriptions in other languages and the indications of dimensions in inches are given only as an indication and cannot be at the origin of a complaint.

The state of conservation of the works is not specified in the catalog, the buyers are therefore obliged to ask for additional photos, videos and/or condition reports. No claim will be accepted concerning possible restorations or accidents once the auction has been pronounced.

The condition reports requested from AGUTTES and the expert before the sale are given for information only. They do not engage their responsibilities and cannot be the cause of a legal claim. Under no circumstances do they replace the personal examination of the work by the buyer or his representative. Unless expressly mentioned on the description of the lot about: the functioning of the clockwork as well as the presence of the keys is not is not guaranteed in any way.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important : Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. Aguttes won't be held responsible in case of errors and omissions with the execution of the written bids. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with AGUTTES, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by AGUTTES, the bidder is deemed to act in his or her own name. We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

Important : During the confinement period, sales are made behind closed doors with live transmission.

TELEPHONE BIDDING : We accept to receive telephone bids from a potential buyer who has come forward prior to the sale. We cannot be held liable in particular if the telephone connection is not established, is established late, or in the event of errors or omissions relating to the reception of bids by telephone.

ORDERS TO BUY : We accept the bidding orders that have been transmitted. We are not liable in particular in the event of an error or omission in the written order.

BIDS THROUGH DROUOT DIGITAL OR OTHER LIVE PLATFORM

Online auctions are available. These are carried out on the drouot.com website, which is a technical platform allowing remote participation in auctions by electronic means. It is necessary to register beforehand and to ensure that the registration is validated. A bidding ceiling may be announced depending on the sales, it is advisable to deposit a deposit beforehand in order to bid freely during the sale. The buyer via this platform or any other platform proposed for live purchases is informed that the fees charged by these platforms will be at his expense. The buyer via the Drouot Digital platform (or any other platform proposed for live purchases) is informed that the fees charged by these platforms will be at his exclusive charge. As an indication, for Drouot digital, a commission of 1.80% including VAT (1.5% excluding VAT and VAT) and for Invaluable, a commission of 3% including VAT (2.4% excluding VAT and 0.60% VAT). Aguttes may not be held responsible for the interruption of a Live service during a sale or for any other malfunction that may prevent a buyer from bidding via a technical platform offering the Live service. The interruption of a Live auction service during the course of a sale does not necessarily justify the auctioneer's stopping the auction.

COLLECTION OF PURCHASES

For lots placed in warehouses, costs and expenses will be at the buyer's charge.

For lots stored at AGUTTES Gennevilliers* *except specific conditions if mentioned – buyers are advised that the following storage costs will be charged :*

- *15 €/day for lots < € 10,000, and 30 €/day for lots > € 10,000*
- *3 €/day for any other lot < 1m³ & 5 €/day/m³ for the ones > 1m³.*

Buyers are advised to collect successful lots by the carrier of their choice as soon as possible to avoid handling and storage costs which will be required before collection of purchase. In case of impossibility to remove the batches due to the current sanitary crisis, these deadlines will exceptionally be extended according to a specific agreement with the sales department concerned.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsability of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivred to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 4 months to process and are the buyer's responsability. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer. In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include :

- *Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)*
  - *· max. 1 000 €*
  - *· max. 15 000 € for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)*
- *Payment on line (max 10 000 €) : http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp*
- *Electronic bank transfer*

  The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note : Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : AGUTTES
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223
BIC NSMBFRPPXXX

- *Credit cards : bank fees, which usually range from 1 to 2 %, are the buyer's responsibility*
- *American Express : 2.95%TTC commission will be charged.*
- *Distance payments and multi-payments for one lot with the same card are not allowed*
- *Cheques (if no other means of payment is possible)*
  - *· Upon presentation of two pieces of identification*
  - *· <u>Important : Delivery is possible after 20 days</u>*
  - *· Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted*
  - *· Payment with foreign cheques will not be accepted*

PAYMENT DEFAULT

<u>Settlements are cash.</u>

In the event of late payment on winning bids AGUTTES will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default, including the following in the case of resale on false bidding :

- *The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;*
- *The costs incurred by new auctioning.*

LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

*AGUTTES Gennevilliers
Bâtiment D-5-3
99-101, avenue Louis Roche
Gennevilliers 92230

If a customer feels that he or she has not received a satisfactory response, he or she is advised to contact the head of the relevant department directly, as a matter of priority. In the absence of a response within the specified time limit, the customer may then contact customer service at serviceclients@aguttes.com, which is attached to the Quality Department of SVV Aguttes.

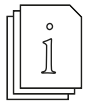
PEFC **10-31-1510/PEFC certified** /*The paper used for this catalogue comes from sustainably managed forests and controlled sources/pefc-france.org*

Comment vendre *chez Aguttes* **?**

Rassembler vos informations

Toutes les photos, dimensions, détails et éléments de provenance que vous pouvez rassembler nous sont utiles pour réaliser l'estimation de vos biens.

1



Nous contacter

Pour inclure vos biens dans nos prochaines ventes ou demander conseil, n'hésitez pas à contacter directement nos départements spécialisés. Dans la région lyonnaise, le sud-est, le nord-ouest de la France ou en Belgique, vous pouvez vous rapprocher de nos représentants locaux afin de bénéficier d'un service de proximité.

Si vous êtes disposés à proposer à la vente un ensemble important comportant plusieurs spécialités, le département Collections particulières est à votre disposition pour coordonner votre projet.

Nous sommes joignables par e-mail ou par téléphone.

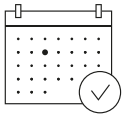
2

Organiser un rendez-vous d'expertise

Suite à votre prise de contact et à une première analyse de votre demande, nous déterminons avec vous l'intérêt d'une vente aux enchères. Un rendez-vous s'organise afin d'avancer dans l'expertise et vous donner plus de précisions sur nos services.

Nos estimations et expertises sont gratuites et confidentielles. Nous déterminons ensemble toutes les conditions pour la mise en vente.

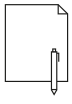
3



Contractualiser

Les conditions financières (estimation, prix de réserve, honoraires) et les moyens alloués à la mise en vente (promotion, transport, assurance...) sont formalisés dans un contrat. Celui-ci peut être signé lors d'un rendez-vous ou à distance de manière électronique.

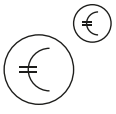
4



Vendre

Chacun de nos départements organise 4 ventes aux enchères par an ainsi que des ventes online. Après la clôture des enchères, le département vous informe du résultat et vous recevrez le produit de celles-ci sous 4 à 6 semaines.

5



Selling** at Aguttes?**

Collect your informations

All the photos, dimensions, details and elements of origin that you can gather are useful to us to carry out the estimate of your goods.

Contact us

To include your property in our next sales or to ask for advice, do not hesitate to contact our specialized departments directly. In the Lyon region, the South-East, the North-West of France or in Belgium, you can contact our local representatives in order to benefit from a local service.

If you are willing to offer for sale a large ensemble with several specialties, the Special Collections department is at your disposal to coordinate your project.

We can be reached by e-mail or by phone.

Organize a meeting for estimate

Following your contact and a first analysis of your request, we determine with you the interest of an auction. An appointment is organized in order to advance in the expertise and to give you more details about our services.

Our estimates and expertises are free and confidential. We determine together all the conditions for the sale.

Contracting

The financial conditions (estimate, reserve price, fees) and the means allocated to the sale (promotion, transport, insurance...) are formalized in a contract. This contract can be signed during an appointment or at a distance in an electronic way.

Sell

Each of our departments organizes 4 auctions per year as well as online sales. After the auctions are closed, the department informs you of the result and you will receive the proceeds within 4 to 6 weeks.

Comment acheter *chez Aguttes* ?

S'abonner à notre newsletter et nous suivre sur les réseaux sociaux

Être informé de notre actualité sur les réseaux sociaux.

S'inscrire à la newsletter (QR code) pour être informé des *Temps forts* chez Aguttes, suivre les découvertes de nos spécialistes et recevoir les e-catalogues.

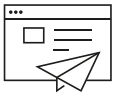
1

Avant la vente, demander des informations au département

Nous vous envoyons des informations complémentaires par e-mails : rapports de condition, certificats, provenance, photos...

Nous vous envoyons des photos et vidéos complémentaires par MMS, WhatsApp, WeCat.

2



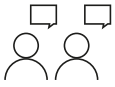
Échanger avec un spécialiste et voir l'objet

Nous vous accueillons pour une visite privée sur rendez-vous.

Nous vous proposons comme d'habitude de vous rendre à l'exposition publique quelques jours avant la vente.

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, nous programmons une conversation audio ou vidéo pour échanger.

3



Enchérir

S'enregistrer pour enchérir par téléphone auprès de bid@aguttes.com.

S'enregistrer pour enchérir sur le *live* (solution recommandée pour les lots à moins de 5000 €).

Laisser une enchère maximum auprès de bid@aguttes.com.

Venir et enchérir en salle.

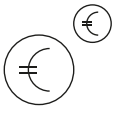
4

Payer et récupérer son lot

Régler son achat (idéalement paiement en ligne / carte ou virement bancaire).

Venir ensuite récupérer son lot ou missionner un transporteur.

5



Buying at Aguttes?

Subscribe to Our Newsletter and Follow Us on Social Media

Subscribe to our newsletter and stay update about Aguttes » Highlights, receive Aguttes specialists » discoveries and e-catalogues.

Stay informed about our upcoming auctions and daily news with our social accounts.

Request the Specialists Departments for Information on a Lot Prior to Sale

We will send you additional information by e-mail: condition reports, certificate of authenticity, provenance, photos...

We send you additional photos and videos via MMS, WhatsApp, WeChat.

Meet our specialists

We will welcome you by appointment for a private viewing.

As usual, we will invite you to the public viewing taking place a few days prior to sale.

If you are unable to attend, we will schedule a conversation or video call to discuss further.

Place Your Bid

Contact bid@aguttes.com and register to bid by phone.

Register to bid live (recommended for lots under €5,000).

Submit an Absentee Bid at bid@aguttes.com and allow the auctioneer to execute this on your behalf.

Bid in person in our saleroom.

Pay and Receive Your Property

Pay for your purchase – online ideally: by credit card or bank transfer.

Come and pick up your property or insure shipping and delivery by carrier.

AGUTTES

Pour inclure vos biens, contactez-nous !
Estimations gratuites et confidentielles
sur rendez-vous

Aguttes Neuilly 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine
Aguttes Lyon Les Brotteaux, 13 bis, place Jules Ferry, 69006 Lyon
Aguttes Bruxelles 9, rue des Minimes, 1000 Bruxelles

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Arts d'Asie
Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 47 45 00 90 • asie@aguttes.com

Art contemporain & photographie
Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 93 02 • guillerot@aguttes.com

Art impressionniste & moderne
Pierre-Alban Vinquant
+33 (0)1 47 45 08 20 • vinquant@aguttes.com

Automobiles de collection
Automobilia
Gautier Rossignol
+33 (0)1 47 45 93 01 • rossignol@aguttes.com

Bijoux & perles fines
Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 • duprelatour@aguttes.com

Design & arts décoratifs du 20e siècle
Sophie Perrine
+33 (0)1 47 45 08 22 • design@aguttes.com

Livres anciens & modernes
Affiches, manuscrits & autographes
Les collections Aristophil
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 • perrine@aguttes.com

Mobilier, sculptures & objets d'art
Grégoire de Thoury
+33 (0)1 41 92 06 46 • thoury@aguttes.com

Mode & bagagerie
Adeline Juguet
+33 (0)1 41 92 06 47 • juguet@aguttes.com

Montres
Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 • duprelatour@aguttes.com

Peintres d'Asie
Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 • reynier@aguttes.com

Tableaux & dessins anciens
Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 • lacroix@aguttes.com

Vins & spiritueux
Pierre-Luc Nourry
+33 (0)1 47 45 91 50 • nourry@aguttes.com

Inventaires & partages
Claude Aguttes
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 • inventaire@aguttes.com

BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Aix-en-Provence
Adrien Lacroix
+33 (0)6 69 33 85 94 • adrien@aguttes.com

Lyon
Marie de Calbiac
+33 (0)4 37 24 24 28 • calbiac@aguttes.com

Bruxelles
Ernest van Zuylen
+32 (0)2 311 65 26 • vanzuylen@aguttes.com

Égypte, Nouvel Empire XVIII[e] - XX[e] Dynastie (1550/1069 av. J.-C.). Masque de sarcophage en bois. **Vendu 233 000 € le 6 décembre 2021**

RENDEZ-VOUS *chez Aguttes*

SEPTEMBRE
OCTOBRE
NOVEMBRE
2022

Calendrier des ventes

28·09
UNE HISTOIRE DU TEMPS
ANCIENNE COLLECTION B.
Aguttes Neuilly

03·10
PEINTRES & ARTS DU VIETNAM
Aguttes Neuilly

06·10
AUTOMOBILIA
Online Only

10·10
ART CONTEMPORAIN
Online Only

12·10
ARTS CLASSIQUES
50 ANS DE PASSION
COLLECTION D.
Aguttes Neuilly

18·10
GRANDS VINS & SPIRITUEUX
Aguttes Neuilly

20·10
BIJOUX
Online Only

23·10
L'AVENTURE PEUGEOT CITROËN DS
LA VENTE OFFICIELLE
Musée de l'Aventure Peugeot, Sochaux

26·10
RENDEZ-VOUS CLASSIQUE
Online Only

27·10
BIJOUX
Aguttes Neuilly

02·11
ART CONTEMPORAIN
Aguttes Neuilly

03·11
ASIAN ART
Online Only

08·11
TABLEAUX & DESSINS ANCIENS
Online Only

09·11
HAUTE ÉPOQUE
Aguttes Neuilly

17·11
MAÎTRES ANCIENS
Aguttes Neuilly

Ce calendrier est sujet à modifications | Retrouvez toutes nos dates de ventes sur **aguttes.com**

Haute Époque

Prochaine vente
9 novembre 2022

Un monument historique redécouvert

Chasses et Voleries Impériales de Maximilien Ier en forêt de Soignes
Monumentale tapisserie, commande de l'Empereur Maximilien Ier
au marchand lissier Arnaud Poissonniers. (détail)
Ateliers de Tournai, Flandres, début du XVIe siècle, vers 1510.
Hauteur : 3,05 m - Largeur : 10,00 m

AGUTTES

Contact : Grégoire de Thoury
+33 (0)1 41 92 06 46 · thoury@aguttes.com

TABLEAUX & DESSINS ANCIENS

3 VENTES PAR AN

Prochaine vente
17 novembre 2022

Joseph-Siffred Duplessis & Atelier (1725-1802)
Portrait de la dauphine de France, Marie-Antoinette de Lorraine-Habsbourg (1755-1793) (détail)
Préempté 175 000€ en novembre 2021 par le Château de Versailles

AGUTTES

Contact : Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 • lacroix@aguttes.com

ARTS
CLASSIQUES

Prochaine vente
12 décembre 2022

Iznik, rare pichet
vendu 123 000 € le 6 décembre 2021

AGUTTES

Contact : Grégoire de Thoury
+33 (0)1 41 92 06 46 • thoury@aguttes.com

AGUTTES